La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 92 n°7 • du 18 au 24 mai 2005 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Vache folle, deux ans plus tard

Les producteurs canadiens verront-ils un jour la fin de la crise de la vache folle qui dévaste leurs fermes? René Catellier espère encore, envers et contre tout.

■ Page 5.

Citation de la semaine

« Après le premier jour, j'étais classée première. Ensuite, je regardais le tableau des scores... »

Passionnée par les quilles, Rachelle Rioux vient de remporter un tournoi qui lui ouvre la porte du championnat international d'Indianapolis.

■ Page 22.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Cadeaux et vidéo!



photo : Hubert Pantel

L'équipe de l'école Pointe-des-Chênes a remporté le Prix spécial du jury et le Grand Prix du jury, lors du gala du Festival des vidéastes, le 12 mai. 23 équipes de 16 écoles ont présenté leur vidéo sur le thème de la superstition! ■ Page 13.

C'est la fête au BEF!

Le Bureau de l'éducation française célébrera son 30e anniversaire lors d'une soirée de retrouvailles le 24 mai. *La Liberté* vous propose un cahier spécial sur ces 30 années d'éducation en français.

■ Cahier B.

Les étudiants inquiets

Les étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface dénoncent une mesure que pourrait adopter le CUSB, et qui aurait pour effet d'augmenter de 400 $ le coût de l'inscription. Une augmentation détournée des frais de scolarité?

■ Page 3.

500 Taché en construction

Les promoteurs des condos du 500 Taché ont célébré, le 4 mai, la mise en chantier de leur projet.

Christianne HACAULT

C'était jour de joie pour les promoteurs du projet de condominiums 500 Taché, projet qui a rencontré plusieurs obstacles depuis sa conception. Une cérémonie présidée par le directeur général d'Entreprises Riel, Gérald Dorge, a officiellement inauguré les travaux de construction des copropriétés 55+. « C'est la preuve de ce qui peut être accompli quand un groupe se fixe un but et le poursuit jusqu'au bout, a-t-il déclaré. La diversité ethnique des acheteurs enrichit la communauté. C'est une situation gagnante pour tous les gens impliqués. » Gérald Dorge a tenu à souligner l'appui de la Ville et du conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico, sans qui le projet n'aurait pu être mené à terme.

Malgré toutes les modifications qu'a connu le projet au cours des derniers 18 mois, dont une réduction de la hauteur et un changement d'architecte, le président de la Corporation 500 Taché est fier du produit final. « Les acheteurs sont enthousiastes et la majeure partie de la communauté l'est aussi, affirme Napoléon Boulet. C'est un édifice de qualité qui fera l'orgueil de ses citoyens. » L'édifice, qui sera érigé selon les plans de Raymond Wan, sera de forme rectangulaire et comptera neuf étages. Les matériaux de finition sont principalement de la vitre, du calcaire Tyndall et du stuc.



Début de la construction

La première étape de la construction sera de mettre en place le terrain de stationnement souterrain. La firme de construction concentrera ses efforts sur la partie Est du terrain, puisqu'un faucon pèlerin qui a fait son nid dans un arbre au centre du terrain. « La construction ne sera pas retardée, assure Napoléon Boulet. Il ne sera pas nécessaire de les déranger avant que nos premiers résidants prennent leur envolée. » Une dizaine d'arbres devront être coupés afin de permettre la construction des copropriétés, la route d'accès et le terrain de stationnement. D'autres seront transplantés et, selon les plans, de nouveaux arbres seront plantés entre le nouvel édifice et l'avenue Taché.

Densité et vitalité

Le projet du 500 Taché a pour but de contribuer à la vitalité de Saint-Boniface en augmentant la densité de la population. « C'est le premier de plusieurs développements résidentiels à Saint-Boniface, se réjouit le conseiller Franco Magnifico. Je suis fier d'appuyer des projets comme celui-ci, qui représentent un développement responsable pour la communauté. » Franco Magnifico affirme que le projet du 500 Taché a été une de ses priorités depuis son élection à l'Hôtel de ville.

Avec le 500 Taché, les promoteurs du projet espéraient offrir un lieu de résidence aux aînés francophones qui veulent vivre à Saint-Boniface. Malgré leurs efforts, seulement le tiers des condominiums seront occupés par des francophones. « On n'est pas capable de contrôler les acheteurs, indique Napoléon Boulet. On a donné la première chance aux francophones en annonçant seulement dans les médias francophones. Nous aurons de 25 à 30 francophones qui viendront vivre au 500 Taché. » 60 % des 79 unités du 500 Taché sont vendus. La prise de possession est prévus pour juillet 2006.

photo : Christianne Hacault

Le président de la Corporation 500 Taché, Napoléon Boulet, et le conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico, ont officiellement inauguré les travaux de construction du projet de condominiums 55+.

Coup d'œil national

TOURISME À OTTAWA

Tirage

Courez la chance de gagner une paire de billets pour ***Du Moyen Âge au Manitoba***, concert du groupe vocal ***Camerata Nova*** qui aura lieu les 25 et 26 mai. Téléphonez à *La Liberté* le vendredi 20 mai entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 800 523-3355 et laissez vos nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. L'heureux gagnant sera choisi au hasard parmi les personnes qui auront téléphoné.



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Sophie ALLARD, Christianne HACAULT, Cyril MARIOTTI, Mélanie MORIN** et **Robert NICOLAS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Graphiste adjointe : **Marie-Chantal Bédard** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

APF Association de la presse francophone

Donatien FRÉMONT

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Augmentation possible des frais

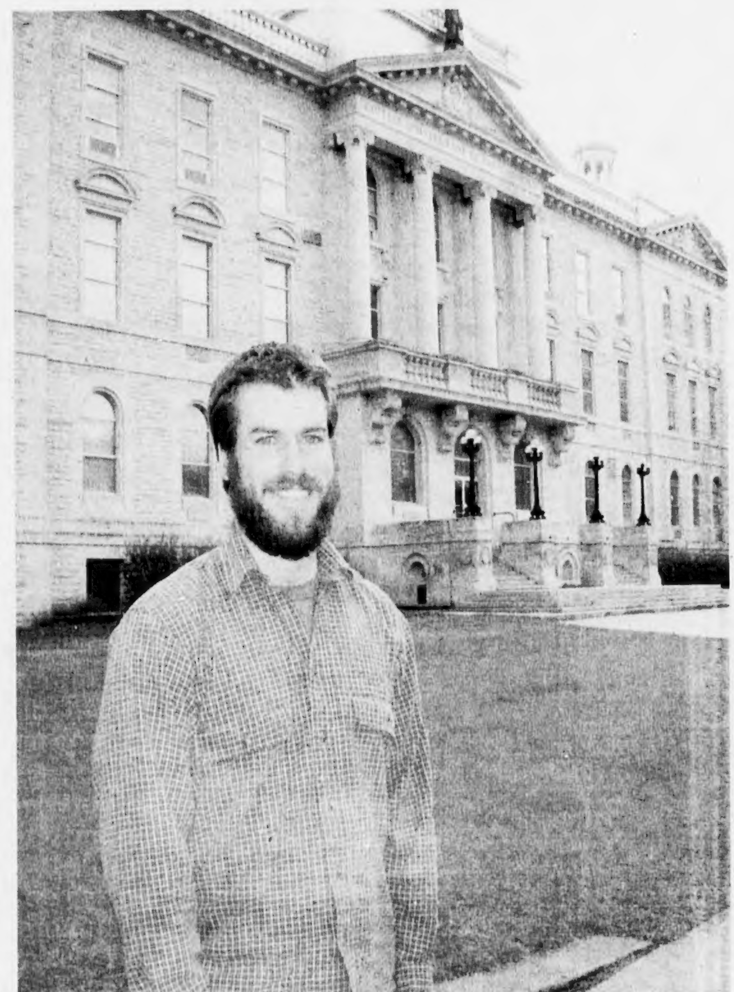
Le Collège universitaire de Saint-Boniface pourrait augmenter ses frais auxiliaires pour combler son budget déficitaire. Une mesure fortement dénoncée par les étudiants.

Christianne HACAULT

La prochaine rentrée scolaire pourrait coûter 400 $ de plus que prévu pour les étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Le CUSB emboîterait le pas à l'Université de Brandon, qui a augmenté ses frais auxiliaires de 512,50 $ par étudiant à temps plein. « Les universités ont trouvé une façon de contourner la politique de gel des frais de scolarité, dénonce le président de l'Association étudiante du CUSB, Renaud Lafond. Si le gouvernement provincial les laisse faire, la politique ne vaut plus rien. » Au moment d'écrire ces lignes, aucune décision n'avait été prise par l'Université du Manitoba qui, elle aussi, aimerait augmenter ses frais auxiliaires d'environ 400 $ par année pour les étudiants à temps plein. Le bureau des gouverneurs du CUSB attend la décision de l'Université du Manitoba, prévue le 17 mai, avant de se prononcer sur la question.

Bien qu'une augmentation des frais auxiliaires permettrait au CUSB de combler son budget déficitaire, Renaud Lafond dénonce le fait que ces augmentations ne soient pas réellement rattachées à ces services. « Les frais auxiliaires couvrent habituellement les frais de service et d'administration, pas des services essentiels aux études, signale-t-il. Les nouveaux frais seraient attribués à l'utilisation de la bibliothèque et des services technologiques, qui devraient être couverts par les subventions d'exploitation reçues par le Collège ». Les frais auxiliaires doivent être payés par tous les étudiants du CUSB, même s'ils n'ont pas recours aux services.

L'augmentation envisagée par le CUSB, environ 400 $ par étudiant à temps plein, représente une hausse de 12 % de l'ensemble des frais payés par les étudiants. De plus, puisqu'il ne s'agit pas officiellement d'une augmentation des frais de scolarité, ce montant n'est pas déductible pour fins d'impôt. « C'est une menace à l'accès à l'éducation, affirme Renaud Lafond. Notre message au CUSB, c'est que ce qu'ils font n'est pas correct. On demande au gouvernement néo-démocrate prendre des mesures plus musclées pour faire comprendre aux universités qu'on ne peut pas contourner des politiques aussi facilement. » Si les nouveaux frais sont mis en place, Renaud Lafond promet qu'il y aura des revendications et une mobilisation de la part des étudiants.


photo : Christianne Hacault

Le président de l'AECUSB, Renaud Lafond, promet la mobilisation des étudiants pour contrer une augmentation éventuelle des frais auxiliaires.

POISSON D'EAU DOUCE

Les pêcheurs se prennent en main

Robert NICOLAS

Les pêcheurs commerciaux du Manitoba ont, en avril, mis sur pied un nouvel organisme après une année de pêche dévastatrice. La création du Manitoba Commercial Inland Fishers Federation (MCIFF) permettra aux pêcheurs d'avoir une plus grande voix provinciale ainsi qu'un rôle plus actif quant à l'industrie dans laquelle ils œuvrent.

« Nous avons des inquiétudes reliées à l'industrie, son administration, la qualité de l'eau et la commercialisation, explique un des représentant du projet du MCIFF, Allan Gaudry. Cette nouvelle fédération représente le Manitoba et elle nous permettra d'avoir une voix provinciale. » Jusqu'ici, les pêcheurs vendaient leur produit à Freshwater Fish Marketing Corporation (FFMC), une agence de commercialisation qui arrivait mal à représenter leurs intérêts, étant donné, entre autres facteurs, qu'aucun pêcheur ne siège au conseil.

La perte du marché du mullet a particulièrement affecté les profits des pêcheurs. Le contrat qui liait Highliner et FFMC s'est annulé cette année, laissant l'industrie au dépourvu. Plusieurs pêcheurs n'ont pas pêché cet hiver parce que l'investissement n'était pas rentable. Les Américains détiennent en effet une bonne partie de ce marché et l'augmentation de la valeur du dollar canadien a davantage encore affaibli le commerce.

À Saint-Laurent, l'industrie de la pêche et du bétail sont des moteurs économiques. Plusieurs des habitants de Saint-Laurent vivent difficilement sans revenus de l'un de ces secteurs. « Depuis 35 ans, les prix diminuent et le marché de certaines espèces de poissons a disparu, remarque Allan Gaudry. Nous ne pouvons pas continuer à opérer de cette manière. »

Une question d'argent

La pêche n'est pas une industrie attirante pour la relève. De faibles revenus gardent les pêcheurs potentiels au large. Selon le pêcheur Claude Lambert, la force provinciale que présente la MCIFF encouragerait peut-être les gens à poursuivre la tradition de la pêche blanche. « Si l'argent était là, l'intérêt y serait aussi c'est sûr », affirme-t-il.

La création de ce nouvel organisme provincial a donc suscité un intérêt réel de la part des pêcheurs. Au cours des 18 prochains mois, le MCIFF compte élire un conseil d'administration.

Éditorial

L'enjeu démographique, 2e partie

Retour sur la rencontre du samedi 7 mai, qui devait, d'après ses organisateurs (SFM, CDEM, Entreprises Riel), permettre à ses participants de développer un discours cohérent face à la Ville de Winnipeg, dans les questions qui concernent les quartiers Saint-Boniface, Saint-Norbert et Saint-Vital.

Si la discussion de cette journée a fait ressortir toutes sortes d'enjeux liés à la démographie, elle n'a pas cependant encore permis de parler stratégie politique, ni de faire le post-mortem de dossiers comme celui de l'Esplanade Riel. Ceux qui croyaient être venus discuter autour de questions plus concrètes devront être convoqués à nouveau pour écrire ce chapitre-là, qui reste essentiel.


par Sylviane Lanthier

Ce qui s'est dégagé du 7 mai ressemble à ce que la SFM avait déjà obtenu dans ce qu'on appelle maintenant « la toile de fond Agrandir l'espace francophone » : l'assemblée a fait un peu les mêmes constats, pour se diriger sensiblement dans la même direction. Pas de grande surprise, donc, mais de la cohérence entre les constats d'alors et d'aujourd'hui.

Ce qu'on attend maintenant, c'est la discussion sur des questions telles que : comment ça se fait que le leadership semble avoir eu si peu de poids dans l'affaire de l'Esplanade Riel, alors que le discours des dernières années revendiquait le pont piéton – et son espace commercial – comme un outil pour donner à la culture francophone une meilleure visibilité dans Winnipeg? Le leadership francophone avait les moyens de parler et de revendiquer, mais il n'a de toute évidence pas eu les moyens de livrer la marchandise. Par manque de stratégies ou d'appuis politiques? parce que les investisseurs ne se sont pas suffisamment montré le bout du nez? parce que la nouvelle administration de la Ville a « trahi » un processus qui avait été jusqu'alors plus sympathique à une cause bilingue? Ou parce que tous ceux qui ont de l'argent ne croient pas que le restaurant de l'Esplanade Riel était un bon investissement? Peut-être un peu pour toutes ces raisons? Et quelles conclusions faut-il en tirer? Le Centre Venture de Saint-Boniface, que Glen Murray avait promis en campagne électorale, ne s'est pas concrétisé lui non plus, ni pendant son règne ni après. C'était pourtant là un autre dossier jugé essentiel, puisqu'il permettrait d'obtenir des outils qui donnent des résultats à court et moyen terme, dans le développement de sites résidentiels comme celui de la Pointe Hébert, ainsi que dans des projets plus commerciaux.

Le développement résidentiel est un autre des dossiers qui suscitent des questions : car si les projets pour les 55+ foisonnent (et il y en a bien assez), ceux qui permettraient d'attirer rapidement des jeunes familles piétinent. Et cela, c'est inquiétant. Dans l'extrême sud de Southdale, Qualico s'apprête à développer un autre méga-projet résidentiel... et pendant ce temps, la revitalisation d'un vieux quartier du centre-ville comme celui de Saint-Boniface est au point mort. Or, si un dossier doit devenir prioritaire, c'est bien celui-là. Il a d'ailleurs été identifié, le 7 mai, comme un élément stratégique. Mais comment les francophones de Winnipeg s'y prendront-ils pour obtenir des résultats ?

La question est là. Et elle attend encore une réponse.


– SOUDAIN LES CIEUX SE DÉTARAUDÈRENT !





AGRICULTURE

Vache folle, deux ans plus tard

Deux ans se sont déjà écoulés depuis la découverte d'une vache atteinte d'encéphalopathie spongiforme bovine, et la frontière américaine est toujours fermée au bœuf canadien.

Christianne HACAULT

Lorsque les États-Unis ont fermé leur frontière au bœuf canadien le 20 mai 2003, René Catellier ne pensait pas que la crise allait durer si longtemps. « Je ne pensais jamais voir ça, admet l'éleveur de Saint-Malo. En deux ans, la capacité d'abattage au pays a augmenté d'environ 30 % et des mesures ont été mises en place pour assurer la sécurité de notre produit. Mais à part ça, rien n'a changé. » L'industrie bovine canadienne a perdu environ 7 milliards $ depuis deux ans. La frontière est ouverte à certaines coupes de viande, mais l'importation de bêtes vivantes et de viande provenant d'animaux âgés de plus de 30 mois reste interdite.

L'incertitude a engendré un marché volatile. Des prix qui fluctuaient de façon cyclique peuvent maintenant chuter avec la moindre rumeur. « Ça ne prend pas grand-chose, explique René Catellier. Quand la frontière devait ouvrir le 7 mars, les prix ont augmenté de 30 %. Mais dès qu'un juge du Montana a accordé une injonction, les prix ont diminué et des encans ont été annulés. C'est difficile pour les producteurs de planifier dans ces conditions-là. » Le prix de vente est tombé de 60 % depuis le début de la crise. Une vache qui se vendait entre 1 000 $ et 1 500 $ rapporte maintenant entre 200 $ et 700 $.

Décimés par des pertes constantes, plusieurs éleveurs ont quitté l'industrie et abandonné une tradition qui s'étend souvent sur plusieurs générations. « On voit plusieurs fermiers qui sont épuisés au coton et laissent aller leur troupeau, confirme René Catellier. Ça leur a pris toute une vie pour s'établir; c'était ça leur plan de retraite et ils sont obligés de lâcher. Ils ne font pas faillite, mais ils vendent à perte et continuent dans d'autres choses. »

Rester positifs

La durée de la crise a permis aux éleveurs canadiens de se réapproprier leur industrie en construisant des nouveaux abattoirs. Au Manitoba, l'abattoir Rancher's Choice à Dauphin ouvrira à l'automne. On y transformera 50 000 bêtes par année, soit 10 % de la production manitobaine. En transformant eux-mêmes la viande, les Canadiens auront accès à plus de marchés pour l'exportation, dont ceux de Cuba et d'Europe.

René Catellier remarque que l'axe de vente a aussi changé. « On voit des animaux aller au Québec, affirme-t-il. Il y a une demande pour des bons veaux dans l'Est. Leurs parcs d'engraissement peuvent subvenir aux besoins de 25 % du marché de consommation. C'est un marché potentiel pour nous. C'est moins cher pour eux d'importer de la viande d'ici que de l'Alberta. » Pour accéder à ce marché, le Manitoba a cependant besoin d'abattoirs supplémentaires. La plupart des bêtes d'ici sont en effet transformées en Alberta, même si la viande sera ultimement consommée par des Manitobains.

Reléguée aux tribunaux

À quand la fin de la crise? La décision est entre les mains du système judiciaire américain. « Ce n'est plus une question de santé publique, mais de politique, affirme René Catellier. La fermeture de la frontière commence même à affecter les Américains : des milliers d'emplois ont été perdus dans leurs abattoirs. Ces emplois sont perdus de façon permanente, parce que la capacité d'abattage du Canada augmente. » Aucune date n'a été fixée pour l'appel à l'injonction accordée au Montana le 2 mars 2004.

René Catellier dénonce la poursuite collective d'un groupe d'éleveurs canadiens qui réclament 7 milliards $ pour dédommager l'industrie pour les pertes encourues depuis les deux dernières années. « Je ne connais personne qui est en faveur de cette poursuite-là, déclare-t-il. Pointer du doigt ne va pas aider notre cause. Le gouvernement et les consommateurs sont de notre côté : il faut travailler ensemble si on veut voir la fin de cette crise. »



photo : Christianne Hacault

Les producteurs comme René Catellier souffrent toujours de faibles prix de vente.

Chronologie de la crise

20 mai 2003

Premier cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) confirmé au Canada. Les États-Unis ferment leur frontière au bœuf canadien.

26 mai 2003

Deux troupeaux entiers sont abattus. Plus de 1000 bêtes sont abattues et testées avant le 28 mai. Aucune n'est porteuse du virus.

19 juillet 2003

Ottawa annonce de nouveaux règlements sur l'abattage de bovins. Les abattoirs doivent désormais éliminer tous *matériaux à risque*, cerveaux et épines dorsales des bêtes de 30 mois et plus, avant de débiter les animaux.

9 août 2003

Ouverture partielle de la frontière américaine au bœuf canadien : la viande désossée de bêtes de moins de 30 mois peut y être exportée.

23 décembre 2003

Découverte d'une vache atteinte d'ESB dans l'état de Washington. Plusieurs pays ferment leur frontière au bœuf américain. Le Canada restraint l'importation aux produits laitiers, bêtes destinées aux abattoirs et viande désossée de bêtes de moins de 30 mois.

6 janvier 2004

Des tests d'ADN permettent de confirmer que la vache malade trouvée dans l'état de Washington provenait d'une ferme en Alberta.

18 avril 2004

Les États-Unis permettent l'importation de viande hachée et de coupes non désossées provenant d'animaux de moins de 30 mois.

29 décembre 2004

Les États-Unis annoncent que la frontière sera ouverte aux importations de bovins vivants de moins de 30 mois dès le 7 mars 2005.

30 décembre 2004

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) annonce la découverte d'un deuxième cas d'ESB. Une vache laitière âgée de dix ans est porteuse du virus.

11 janvier 2005

La découverte d'une troisième vache atteinte en Alberta est annoncée. La vache est née après 1997, année où l'utilisation de farine animale dans la nourriture des bovins a été interdite. La vache aurait consommé des restes de nourriture produite avant l'interdiction.

12 janvier 2005

Les États-Unis se font rassurants : la frontière sera ouverte le 7 mars comme prévu. Des scientifiques américains participent à l'enquête sur les deux cas récents.

2 mars 2005

Un juge au Montana accorde une injonction temporaire à un groupe d'éleveurs américains. Le *Ranchers-Cattlemen Action Legal Fund, United Stockgrowers America* (R-CALF USA) affirme que l'ouverture de la frontière au bœuf canadien causerait des dommages immédiats et irréparables à l'industrie américaine.

RADIOTHON

Envol 91 célèbre 14 ans à l'antenne

Le radiothon d'Envol 91 FM, c'est à la fois une chance de participer à un événement culturel éclaté, et une manière pour CKXL de financer ses projets et de maintenir son indépendance.

Sophie ALLARD

Assister à un concert réunissant une foule d'artistes tels que Nadia Gaudet, Ben Wah, et les groupes Kraink et Les voyous pour 5 $, c'est là une des activités incontournables et vraiment pas cher que propose Envol 91 FM durant son radiothon.

Du 19 au 26 mai, la radio communautaire en français au Manitoba tiendra la seconde de ses activités annuelles de financement. « On espère que les gens vont participer au radiothon, qu'ils vont nous appuyer parce que Envol, c'est un outil de développement indispensable dans une communauté francophone comme la nôtre », soutient la présidente de CKXL, Francine Deroche.

Programmation éclatée

Pendant huit jours, les ondes d'Envol 91 seront donc prises d'assaut par une brochette d'invités : artistes, politiciens, entrepreneurs, gens d'affaires et de la communauté.

« Envol a toujours pour rôle de faire connaître les gens d'ici, leur donner la parole, poursuit Francine Deroche, et cette fois-ci nous voulons encore plus leur laisser le micro pour se faire entendre : on ne veut rien de moins que de laisser les ondes à la communauté. »

Même dans le cadre d'une programmation régulière, les animateurs mettront tout en marche durant leurs interventions pour inciter le plus de gens possibles à donner un coup de pouce à leur radio communautaire, soit en commanditant (dans le cas d'entreprises ou de gens d'affaires) ou en achetant leur carte de membre.

À ce sujet, indique la présidente d'Envol, « nous nous sommes fixé un objectif ambitieux : doubler le nombre de membres pour le faire passer à 600. » L'autre activité majeure et incontournable de ce radiothon, souligne Francine Deroche, sera sans contredit le grand spectacle de clôture. Intitulé *Autre Showes*, l'événement, qui aura lieu le jeudi 26 mai, réunira sur une même scène des artistes qui promettent de donner un spectacle de qualité.

Avis aux amateurs de prix, il y aura tirage d'un lecteur MP3-IPOD ce soir-là, en plus des autres tirages qui auront lieu tout au long de la semaine du radiothon.

(1) Le grand spectacle de clôture Autre Showes aura lieu le jeudi 26 mai à 20 h à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Admission : 5 $. Pour faire un don à Envol, devenir membre ou commanditer des émissions durant le radiothon, appelez au 233-4243, ou rendez vous directement au 340, boulevard Provencher, à Saint-Boniface.

SAINT-BONIFACE

Réaménagement de l'avenue Taché remis à l'étude

Une demande de Qualico à la Ville de Winnipeg pourrait avoir un impact sur les habitudes de circulation automobile dans le Nord de Saint-Boniface. Qualico Developments, le développeur de la future place Joseph-Royal, aimerait construire 19 places de stationnement en face de la bibliothèque pour accommoder les travailleurs lors de la construction de la place Joseph-Royal.

Qualico demande la permission de construire un terre-plein qui limiterait l'accès à la portion nord de l'avenue Taché. Selon Qualico, cette modification est nécessaire pour assurer la sécurité des automobilistes qui utiliseront le nouveau stationnement, puisqu'ils devront reculer pour sortir des espaces, perpendiculaires à la rue. Qualico défrayerait les coûts du projet, soit environ 125 000 $, et détiendrait l'exclusivité sur l'utilisation du stationnement pendant la construction de la place Joseph-Royal. Au terme des deux ans, le stationnement deviendrait public et la Ville rembourserait 90 % des coûts du projet.

Le projet, qui avait reçu l'approbation préliminaire du comité communautaire Riel le 4 mai, a été remis à l'étude par le Comité permanent sur les travaux publics. La Ville cherche à trouver une alternative pour le stationnement demandé par Qualico, puisque la requête entre en conflit avec l'entente conclue avec Salisbury House pour le restaurant de l'Esplanade Riel. Selon le contrat signé en février, la Ville s'est engagée à « ne pas modifier substantiellement les espaces de stationnement et parcomètres qui existent présentement à proximité de l'Esplanade Riel ».

C'est l'installation du terre-plein qui inquiète le propriétaire du Chocolate Affair, Tom Scott. « Je ne m'inquiète pas en tant qu'entrepreneur, mais en tant que résidant de Saint-Boniface, précise-t-il. Je m'inquiète pour la sécurité de la communauté. Les automobilistes devront faire des détours et il y aura plus de circulation dans les rues résidentielles. La Ville devrait consulter la communauté avant de donner le feu vert à un projet comme celui-ci. »

Le terre-plein ferait en sorte que la circulation Nord-Sud sur l'avenue Taché serait coupée. Tous les véhicules voyageant vers le Sud devraient tourner sur le pont Provencher. La seule façon d'accéder à la section Nord de l'avenue Taché serait d'effectuer un virage à droite à partir du boulevard Provencher.

C.H.

ENTENTES CANADA-COMMUNAUTÉS

Ce sera 19 % de plus...

Deux semaines après avoir refusé une offre de Patrimoine canadien, les francophones du Canada tirent enfin leur épingle du jeu, à la veille du déclenchement possible d'élections générales.

Étienne ALARY, APF

Les communautés francophones et acadiennes hors Québec se partageront une enveloppe de près de 29 millions de dollars en 2005-2006. Le conseil national des présidents et présidentes de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a accepté à l'unanimité, le 12 mai, une majoration de 4,7 millions de dollars à l'enveloppe des Ententes Canada-communautés.

Après avoir refusé, le 1er mai, une offre de 10 % pour les trois prochaines années, la FCFA aura réussi, en deux semaines, à aller chercher 9 % de plus. « Compte tenu des circonstances actuelles qui prévalent au Parlement à Ottawa, nous sommes satisfaits de cette offre », a indiqué le président de la FCFA, Georges Arès.

Une bonne partie de ce 4,7 millions $ proviendra de sommes dont dispose Patrimoine canadien dans le Plan d'action pour les langues officielles, mais il y a également du nouvel argent que le Ministère a réussi à trouver.

Selon Georges Arès, un élément majeur a fait pencher la balance en faveur de cette nouvelle offre, étant donné la fragilité du gouvernement Martin qui pourrait être défait lors d'un vote sur le budget prévu le 19 mai : « L'offre est garantie, que le vote sur le budget passe ou soit défait. On aurait pu attendre et négocier davantage, mais toute somme supplémentaire aurait dépendu du vote sur le budget », précise-t-il.

Georges Arès estime que les communautés n'ont pas accepté ces offres à la hâte. « Tout le monde sentait une certaine pression , autant du côté du Ministère que du notre », affirme-t-il. « Lorsque nous avons refusé l'offre initiale, le 1er mai, il a fallu travailler avec nos alliés au sein du Parti libéral pour faire bouger les choses, mais on sentait qu'eux aussi voulaient régler cela assez rapidement », explique le président de la FCFA du Canada.

Par ailleurs, aucun organisme ne sera favorisé au détriment d'un autre. « La résolution est claire. Ces sommes additionnelles seront divisées équitablement. C'est 19 % de plus pour tout le monde », fait remarquer Georges Arès.

Dans les prochaines années, les communautés devront travailler avec Patrimoine canadien. « Cette augmentation pour 2005-2006 n'est que la première étape. Les besoins de nos communautés demeurent importants et il faudra travailler à préparer avec Patrimoine canadien un dossier au ministre des Finances afin d'assurer que le budget fédéral 2006 réponde à ces besoins. Ce travail en partenariat est la clef pour l'avenir du développement de nos communautés. »

LOURDES

Le Centre s'en vient!

Robert NICOLAS

Des services de santé centralisés de haute qualité : c'est ce à quoi les résidants de Notre-Dame-de-Lourdes peuvent s'attendre lors de l'ouverture officielle du nouveau Centre de bien-être Lourdéon, prévue pour l'été 2006. Ce dernier offrira plusieurs services : clinique médicale, santé primaire, pharmacie, centre de réhabilitation, bibliothèque, coin pour enfants et un espace de développement dentaire.

Le Centre bien-être arrive au bon moment pour la communauté, puisqu'il permettra de regrouper des services éparpillés ou mal logés. « Nous voulons regrouper le corps médical sous un même toit pour mieux desservir le public », explique l'agente de développement économique de la Corporation de développement communautaire Lourdéon, Yvette Gaultier.

Un total de 1,4 million $ a été amassé pour le financement du Centre de bien-être Lourdéon. Les organisateurs en sont à 100 000 $ de leur but initial. Il leur reste encore à obtenir 900 000 $ du gouvernement, et dès que le financement sera assuré, la construction du Centre pourra commencer, ce qui devrait avoir lieu dès l'automne.

CHAMBRE DE COMMERCE FRANCOPHONE

Une nouvelle présidente... et bien des projets

Après consultations auprès de ses membres, la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface veut tout mettre en œuvre pour faire avancer ses nouveaux projets.

Sophie ALLARD

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface a une nouvelle présidente. Anne-Marie Thibert-Guénette a accepté le mandat d'un an qui lui a été confié lors de l'assemblée générale annuelle, le 10 juin. Elle succède ainsi à Marcel Normandeau. Ce dernier quitte après un mandat d'un an, et souhaite maintenant se consacrer à d'autres projets.

Changements

Néanmoins, Marcel Normandeau était fier d'annoncer que bon nombre de décisions ont été prises lors de l'assemblée de mardi. La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface prévoit apporter des modifications à son programme *Entrepreneur de l'année*, programme qui existe depuis une dizaine d'années.

« Nous avons consulté beaucoup de gens, notamment les gagnants du passé, pour leur demander comment nous pourrions améliorer le programme », indique le président sortant. Il en est ressorti que la création de nouvelles catégories étaient souhaitées. Le prochain gala récompensera donc une entreprise dans la catégorie micro-entreprise. « On décernera aussi un Prix du président, qui sera laissé à sa discrétion », dit-il, avant d'ajouter que la mention ne sera pas nécessairement remise à chaque année.

Autre changement, la soirée de l'Entrepreneur de l'année n'aura plus lieu en novembre, mais en mars.

« En septembre, nous étions toujours occupés avec une foule de projets et bien honnêtement, nous n'avions pas le temps de nous consacrer entièrement au gala, observe Marcel Normandeau. En repoussant le gala au printemps, cela va nous donner une plus grande marge de manœuvre pour bien étudier les candidatures. » Il ajoute que des vidéos seront produites sur chacun des candidats retenus et projetées lors de la soirée.

Un rapprochement

En assemblée, la cinquantaine de membres présents ont aussi formulé le souhait qu'un rapprochement soit tenté entre la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface et les chambres de commerce de Winnipeg et du Manitoba.

Une tâche à laquelle le conseil d'administration compte bien s'atteler au plus vite : « Nous allons voir ce que nous pourrions faire pour mettre en place des initiatives conjointes qui impliqueraient les trois organismes. »

Finalement, la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface cherchera au cours de la prochaine année à appuyer (financièrement ou autres) des projets ou initiatives visant le développement économique dans la communauté.

TOURISME

Raymond Philippot honoré

Depuis que Saint-Claude a ouvert les portes de son Musée laitier du Manitoba, les visiteurs sont nombreux. Tourisme Manitoba souligne l'engagement qu'a joué l'une des forces motrices du projet.

Robert NICOLAS

Raymond Philippot a reçu le Prix du bénévole de l'année lors du Gala annuel de Tourisme Manitoba. Cette cérémonie, tenue le 29 avril à Brandon, permet de reconnaître, à travers divers prix, la contribution d'un individu ou d'un organisme dans le développement du tourisme au Manitoba.

« Je ne connaissais pas l'existence de ce prix. On m'a demandé de soumettre mon nom et, à ma grande surprise, j'ai été choisi, avoue le président de la Société historique de Saint-Claude, Raymond Philippot. Cette reconnaissance lui est en grande partie attribuée en raison du rôle qu'il a joué dans la réalisation du projet du Musée laitier du Manitoba.

Le Musée a ouvert ses portes officiellement lors de la saison estivale 2004 après une longue période de gestation. Le Musée expose l'histoire de l'industrie laitière et de son évolution. Le public a également accès à plusieurs autres renseignements, portant notamment sur les races laitières, les lois et réglementations par rapport au produit ainsi que le système de transport pour la livraison du lait. Et pour ceux qui s'y intéressent, il est possible de participer à des visites guidées et des ateliers portant sur la fabrication de beurre, de fromage et de crème.

Raymond Philippot est bien content d'avoir remporté un prix qui souligne son engagement au sein de l'industrie touristique. Il est encore plus heureux de la valeur que représente cet honneur pour Saint-Claude. « C'est une façon idéale de promouvoir notre région, note-t-il. Ça nous permet de se faire connaître pour que les gens sachent que le Musée existe. »

Quelques éléments clefs ont permis à Saint-Claude de connaître un véritable succès dès la première année du Musée laitier du Manitoba. « La hausse de la valeur du dollar canadien et les difficultés frontalières amènent les gens à visiter davantage le Manitoba et leur région, croit Raymond Philippot. Grâce à notre participation à des outils de marketing comme Joie de vivre et Tourisme Manitoba, les gens savent qu'on existe et maintenant ils font le détour pour venir nous visiter. »



Photo : Gracieuseté Tourisme Manitoba

Raymond Philippot lors de la réception de son prix.

FOYER VALADE

À 60 000 $ de l'objectif

Les travaux d'expansion du Foyer Valade à Saint-Boniface pourraient débuter aussitôt que cet automne. La campagne pour financer une partie des travaux va bon train. Il manque à peine 60 000 $ pour atteindre l'objectif fixé de 700 000 $.

Le directeur général du Foyer Valade, Charles Gagné, a toutes les raisons de croire que la campagne sera bouclée d'ici la fin juin. L'argent servira à financer une partie du projet d'expansion qui comprend 38 nouveaux lits destinés à des patients atteints de maladies comme l'alzheimer.

Le ministère de la Santé du Manitoba exige que la communauté débourse 10 % du coût total des travaux. Au départ, le projet avait été estimé à 7 millions $, mais il en coûtera véritablement 1 million $ de moins.

« Nous avons décidé de maintenir le cap de 700 000 $ (au lieu de l'abaisser à 600 000 $) pour nous garder une marge de manœuvre, explique Charles Gagné. L'argent supplémentaire va servir à aménager des salles qui ne sont pas incluses dans le financement du projet. »

Construction

Les plans définitifs devraient être présentés à Santé Manitoba au plus tard la semaine prochaine, « et de là, on attend une dernière décision du Conseil du Trésor qu'on espère recevoir à la fin juin », indique le directeur général du Foyer Valade.

Dans le cas d'une réponse favorable, le conseil d'administration de l'établissement sera en mesure d'ouvrir le processus d'appels d'offres. « Si tout va bien, poursuit Charles Gagné, on espère débuter les travaux de construction fin août début septembre, et être en opération en janvier 2007. »

S. A.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

LANCEMENT DE DISQUE

Une note à la fois

Après plusieurs années de performances les membres du groupe Apogée ont franchi une nouvelle étape dans le partage de leur art.

Robert NICOLAS



Photo : Gracieuseté Éric Ouimet

Les membres du groupe Apogée ont lancer leur premier disque compact.

L'ensemble de jazz Apogée a offert une prestation publique, le 5 mai, à la salle Martial-Caron au Collège universitaire de Saint-Boniface, en raison du lancement de leur premier disque compact éponyme.

Composé de trois sopranos, deux altos, un ténor, deux barytons et d'un ensemble instrumental, le groupe propose un enregistrement éclectique. « Il y a une grande variété sur ce disque », indique l'une des sopranos, Liane Ouimet. Un total de huit reprises de chansons apparaît sur l'album. « Les chansons ont des arrangements avec des nuances de jazz, latin, swing et populaire », continue-t-elle.

Parmi les pièces du disque, Apogée propose une version unique de *Time After Time*, un succès des années 1980 de Cyndi Lauper. « Nous l'avons interprété dans un style jazz, décrit Liane Ouimet, en ajoutant des sections d'improvisation. » Ce qui caractérise cette reprise, c'est que toutes les partitions instrumentales soient chantées.

La formation musicale Apogée mûrit depuis cinq ans, mais comme l'explique Liane Ouimet, la conception du groupe remonte à plus loin encore. « Nous étions en musique ensemble à l'Université du Manitoba, indique-t-elle. Puisque le programme de jazz vocal au Manitoba était bien développé, on avait formé un groupe pour servir de modèle pour les jeunes qui s'y intéresseraient. Et nous avons continué depuis. »

D'ailleurs, le nom du groupe provient également du séjour universitaire des membres. « Ça vient d'une farce entre nous, explique Liane Ouimet. Un de nos professeurs le répétait sans cesse. L'apogée, c'est la note la plus haute dans une phrase musicale. »

Cheminement naturel

Selon Liane Ouimet, le choix d'enregistrer un premier disque était une étape logique. « Le temps était venu, dit-elle. On voulait partager notre musique avec nos amis. Ça fait plusieurs années que les gens nous demandent un enregistrement. » De plus, le processus de création du disque s'est fait sans heurts. « On prépare ces chansons depuis longtemps, indique-t-elle. Ce n'était pas trop stressant; on s'est enfermé dans une pièce pendant trois jours et tout a été enregistré d'un coup! »

Pour le plaisir avant tout

L'engagement des membres envers le groupe et leur musique est guidé par la passion. Bien qu'ils aient tous des carrières à l'extérieur du groupe, ils trouvent le temps de pratiquer. « On fait ce projet parce qu'on aime faire de la musique, affirme Liane Ouimet, mais ça requiert beaucoup de pratique. » Apogée tente de se présenter le plus souvent possible en spectacle.

Pour Liane Ouimet, le lancement de disque a été un succès et tous sont très satisfaits du produit final. Quant aux plans pour l'avenir, avec un disque compact en main, Apogée prendra les choses une note à la fois. « Je ne suis pas certaine où cet enregistrement nous emportera. Nous allons jouer ça à l'oreille. »

T'es parent avec qui, toi ?

Nous, les grands-parents, Jean-Paul et Pat Courcelles, voulons présenter nos deux nouveaux trésors.



Nève Pauline et Noah Richard Lancaster, nés le 18 novembre 2004, enfants de Darryl et Chantal Lancaster (née Courcelles).

Nos grands-parents parternels sont (feu) Richard et Margo Lancaster.

Un bonjour spécial à nos arrière-grands-parents Délima Breton; Sean et Olive Smith. Gros bisous aux cousin Liam et cousines Geneviève et Mylène.

Le calendrier communautaire



Île-des-Chênes

- ✔ 19 mai • ***AGA de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP)*** • invitée : Lise Paiement, spécialiste en affirmation et pédagogie culturelle • R.S.V.P. avant le 18 mai • 19 h • école Gabrielle-Roy • info. : 237-9666.
- ✔ 25 et 26 mai • ***Pièce de théâtre « Terreur dans l'église »*** • présenté par la troupe de théâtre des élèves du secondaire • 7 $ • 19 h • Collège Gabrielle-Roy • info. : Joël, 878-2147.

La Broquerie

- ✔ 27 mai • ***Lancement de la campagne de levée de fonds*** • pour la garderie Les p'tits brisous • soirée sociale • billets : 12 $ • 20 h • arène de La Broquerie • info. : Angèle, 424-9635.

Lorette

- ✔ 29 mai • ***Brunch des anciens élèves de l'école Lorette Centre*** • avant et après l'année 1955 • après la messe de 11 h • Dawson Motor Inn • info. : Gerarda (Therrien) Jonson, 257-2265.

Marais Oak Hammock

- ✔ 19 mai • ***Nuit d'Astronomie / Technologies spatiales***
- ✔ 21 au 23 mai • ***Biodiversité du marais*** • Venez découvrir ce qui ce cache dans le marais • promenades en voiture à cheval lundi de 12 h 30 à 16 h 30.
- ✔ 26 mai • ***Recensement du Marais*** • papillons : lundis à 16 h • grenouilles : mardis à 15 h • poissons : mercredis à 16 h • libellules et demoiselles : jeudis à 16 h • oiseaux : vendredis à 8 h.
- ✔ 29 et 30 mai • ***Harmonies de la Nature*** • Des ateliers vous permettront de reconnaître les sons du Marais • promenades en voiture à cheval dimanche de 12 h 30 à 16 h 30.
- ✔ 30 mai • ***Concert Jazz du Printemps*** • 19 h 30 • billets : 15 $ pour les membres et 20 $ pour les non-membres • dégustation de vins de fruits • info. Et réservations : 467-3300.

Parc Windsor

- ✔ 5 juin • ***Rencontre d'été de l'Association missionnaire de Marie Immaculée*** • invités : Père Louis Légaré / sujet : Guatemala • Marie et André Brunet / sujet : Bolivie • apportez votre dîner / breuvage fourni • 12 h • Salle Dussault de Saints-Martyrs-Canadiens • info. : 775-6372 ou 253-8028.

Plage Albert

- ✔ 12 juin • ***Célébration de 70 ans des Guides franco-manitobaines*** • possibilité de transport par autobus / 15 $ • départ : 10 h • retour : 17 h 30 • RSVP : 237-6217 avant le 1 juin • apporter une chaise, photos, livre de chants • porter des vêtements convenables pour un feu de camp • 11 h 30 à 16 h • Chalet Bonne Aventure.

Saint-Boniface

- ✔ ***Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • dernière réunion : 15 juin • 17 h 30 à 19 h • salle 215 du Collège Louis-Riel • info. : Lucien, 257-7361.
- ✔ 18 mai • ***Le commissariat d'exposition - Qu'est ce que c'est ?*** • présentation sur le travail d'organisateurs et commissaires d'expositions • vin et fromage • 19 h • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : Liza, 237-5964.
- ✔ 20 et 21 mai • ***Marché aux puces*** • vendredi : 18 h à 21 h • samedi : 8 h à 15 h • gymnase de l'école Précieux-Sang.
- ✔ 24 mai • ***Mes os ... Je m'en occupe*** • série d'info sur l'ostéoporose • inscription : au rez-de-chaussée à l'Accueil Colombien • sujet : activité physique et sûreté Mireille Fréchette, physiothérapeute Hunter Physiotherapy & Massage • 13 h à 14 h 30 • Accueil Colombien.
- ✔ 25 mai • ***AGA et conférence de la Société historique de Saint-Boniface*** • AGA à 18 h 30 • présentation de Nicole St-Onge à 19 h 30 • sujet : les Métis et les Bretons à Saint-Laurent 20 h • vin-fromage • Centre du patrimoine • info. : Gilles, 233-4888.
- ✔ 25 mai • ***Mercredi de Gabrielle-Roy*** • invité: Marie Jack • sujet: Les reflets du Manitoba dans l'œuvre de Gabrielle Roy • entrée libre mais les dons sont acceptés • 19 h à 21 h • 375, rue Deschambault • info. : Lucienne, 231-3853.
- ✔ 25 et 26 mai • ***Concert de Camerata Nova*** • adultes : 16 $, aînés : 12 $, étudiants : 8 $ • 20 h • église Précieux-Sang • www.cameratanova.com.
- ✔ 26 mai • ***AGA de La Maison Gabrielle-Roy*** • 17 h • 375, rue Deschambault. • info. : 231-3853.
- ✔ 26 mai • ***Spectacle de clôture « Autre SHOWs »*** • pour le Radiothon 2005 d'Envol 91,1 FM • 5 $ • invités : Nadia Gaudet, Kraink, Les Voyous et BenWah • 20 h • salle Martial-Caron du CUSB.
- ✔ 27 mai • ***AGA de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM)*** • inscription : 12 h 30 • banquet en collaboration avec le 55e Congrès international Canada-France • conférencier : monsieur Daniel Juanneau, Ambassadeur de la France • Hotel Norwood • info. : Joanne, 233-4915.
- ✔ 30 mai • ***Atelier sur le compostage à la maison*** • 45 minutes • inscription : 925-3777 • 18 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface.
- ✔ 1 juin • ***Grenn' Sel / Ballet contemporain et musique des Antilles*** • billets : 16 $ sur réservation, 13 $ pour étudiants et membres de l'Alliance Française et 20 $ à la porte • 20 h • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972 ou 477-1515.
- ✔ 1 juin • ***Foire de la petite enfance*** • Centre de la petite enfance • journée de dépistage et d'informations qui s'adresse aux familles d'enfants nés en 2000 ou 2001 qui demeurent dans le quartier de l'école Précieux-Sang • rendez-vous nécessaire • 9 h • École Précieux-Sang • info. : Joanne Colliou, 231-2350.
- ✔ 1 juin • ***AGA de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines*** • 18 h 45 : inscription, 19 h : réunion d'affaires, 20 h : goûter • salon Sportex du CUSB • info. : 925-2550 ou 1-800-668-3836.
- ✔ 4 juin • ***AGA du Cercle de Presse francophone du Manitoba*** • 9 h à 12 h • Salon Sportex du CUSB.

Saint-Norbert

- ✔ 21 mai • ***Ouverture du Parc provincial du patrimoine*** • ouvert jusqu'au 5 septembre • 40, promenade Turnbull • info. : 945-4236.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 24 mai • ***Réunion des Francs-parleurs / Toastmasters*** • soirée d'information et d'introduction • 19 h • Coin Santé.
- ✔ 25 mai • ***25e anniversaire / Les Petits du Bois Jolys*** • en partenariat avec l'école communautaire Réal-Bérard • BBQ : 17 h • concert de l'harmonie • présentation sur l'histoire des Petits du Bois Jolys : 18 h • 17 h à 20 h • info. : Bernard, 433-7706.
- ✔ 25 mai • ***Premier BBQ communautaire*** • École communautaire Réal-Bérard • On fête nos succès et nos réussites • souper chien-chaud gratuit, improvisation, Harmonie, Karaoké, Clowns • 17 h à 20 h • info. : Bernard ou Louise, 433-7706.
- ✔ 30 mai • ***AGA du comité culturel*** • léger goûter • tirage • 19 h 30 • La table des bonnes sœurs.
- ✔ 31 mai • ***Vente du nouveau livre historique*** • à Saint-Pierre : Cécile. 433-7484 • à Saint-Boniface : Germaine, 256-2896 • à La Broquerie : Éloise, 424-5472.
- ✔ 4 juin • ***7e vente annuelle de débarras*** • à la grandeur du village • BBQ avec des « smokies » et des boissons gazeuses • promenades à cheval • 9 h à 15 h • info. : Rachelle, 433-7002.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 22 juillet • ***Tournoi de GOLF*** • prélèvement de fonds pour la Place Ste-Anne • bienvenue aux amateurs. • terrain de golf Oakwood • info. : Roger, 422-5306 ou Rénald, 422-8150.

Autres

- ✔ ***Programme d'échange - Emplois d'été/échanges*** • programme d'emplois d'été de six semaines (du début juillet à la mi-août) • pour les étudiants âgés de 16 et 17 ans retournant aux études en septembre • info. : Karine, 256-7119.
- ✔ 3 au 5 juin • ***École du Soldat de la Compagnie de La Vérendrye*** • pour les personnes intéressées à la reconstitution historique de la Nouvelle France • activités : manœuvres militaires, maniement des armes, exercices de tir et l'encampement de soldats • info. : 294-6476.
- ✔ ***Concours d'illustrations jeunesses*** • Éditions des Plaines • pour promouvoir le talent artistique de l'Ouest canadien • jeunes adultes de 15 à 25 ans • illustration d'un texte avec le médium de choix • date limite : 30 juin • voir le texte à www.plaines.mb.ca.
- ✔ 20 août • ***Rencontre nord-américaine des Familles Frigon*** • Association des Familles Frigon Inc. • ancêtres de Françaois Frigon dit l'Espagnol • Batiscan • info. : Pierre, (450) 563-1383 ou pfrignon@videotron.ca.

De génération en génération

S F M — SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

CONGRÈS CANADA-FRANCE

Venez découvrir notre coin de pays!

Pour la première fois depuis sa création, la Fédération Canada-France tiendra sa conférence annuelle dans l'Ouest canadien. Une occasion parfaite pour les Franco-Manitobains de démontrer leur joie de vivre!

Christianne HACAULT

Le 55e Congrès international Canada-France aura lieu au Manitoba du 25 au 30 mai. Dans le cadre du thème de la semaine, Communauté en santé, les congressistes découvriront le pilier de la santé en français au Manitoba, l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB), ainsi que les communautés francophones du Manitoba. « Le double sens du thème nous permet de faire découvrir aux congressistes plusieurs facettes de la francophonie manitobaine, affirme la coordonnatrice du congrès, Michelle Gervais. Ils pourront tisser des meilleures relations économiques, mais il y a le volet culturel et social aussi. » Plusieurs activités sociales ont été organisées dans le cadre du congrès, dont une fête métisse à Saint-Laurent, où les gens pourront déguster du doré et danser au son du violon, sous une tente sur la plage.

Le président de l'Association Canada-France-Manitoba, Luc Marchildon, espère que les Franco-manitobains seront nombreux à participer à l'accueil des invités. « C'est vraiment un échange d'amis, affirme-t-il. La fédération a été fondée par des soldats canadiens et français qui ont tissé des liens d'amitié pendant la Deuxième Guerre mondiale. Les congrès annuels permettent de maintenir cette relation-là. » Plusieurs activités organisées dans le cadre du congrès sont ouvertes au public, dont un souper avec l'ambassadeur de France au Canada, un concert mettant en vedette des artistes francophones de l'Ouest et une soirée gala au Centre culturel franco-manitobain.(1)

Le Congrès international Canada-France se veut aussi un événement rassembleur. « Il va y avoir Monsieur et Madame Tout-le-monde qui vont venir de la France et des gens de partout au Canada, signale Michelle Gervais. Il y aura des dignitaires aussi : l'ambassadeur et le consul général de France, Raymond Simard, Maria Chaput, Sam Katz, Gary Doer et bien d'autres. »



photo : Christianne Hacault

Pour le président de l'Association Canada-France-Manitoba, Luc Marchildon, le congrès est l'occasion parfaite pour les Franco-manitobains de faire valoir leur culture.

En étant hôte du congrès, l'association régionale veut intéresser plus de jeunes au mouvement, un volet moins actif à l'Association Canada-France-Manitoba. « Nous offrons des échanges étudiants qu'on veut mieux faire connaître, affirme Luc Marchildon. Avant, on recevait plein de jeunes Français et nos jeunes se rendaient là-bas aussi. C'est un volet de l'association qu'on aimerait revitaliser. »

(1) Pour plus d'information sur les activités ouvertes au public ou pour réserver des billets, contactez le CDEM au 925-2320 ou au 1 800 990-2332.

LA BROQUERIE

Soirée sociale pour les p'tits brisous

La Garderie des p'tits brisous de La Broquerie lancera sa campagne de levée de fonds lors d'une soirée sociale le 27 mai. Le comité organisateur espère ainsi amasser une partie des 100 000 $ nécessaires pour meubler la nouvelle garderie. Les plans officiels de la garderie y seront également dévoilés.(1)

La Garderie des p'tits brisous, qui sera annexée à l'école Saint-Joachim, offrira 47 places aux francophones de la région. L'établissement sera en mesure d'accueillir huit poupons, 24 enfants d'âge préscolaire et 15 enfants d'âge scolaire (avant et après l'école). Il y aura aussi un endroit réservé aux enfants de la pré-maternelle et du Mini-francofun.

Le projet a reçu le feu vert de la Division scolaire franco-manitobaine le 6 avril, lorsqu'elle a décidé de l'inclure dans son budget 2005-2006. La garderie devrait ouvrir ses portes en janvier 2006.

(1) La soirée sociale aura lieu le 27 mai à l'aréna de La Broquerie. Il y aura de la musique, un encan silencieux et un léger goûter. Pour réserver vos billets, contactez Denise Vielfaure au 424-5570.

C.H.

Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

La Maison des artistes (219, boulevard Provencher) présente ***Décor, des visages*** du 19 mai au 24 juin. Œuvres de ***Sylvie Beaudry***, ***Alain Delannoy*** et ***Dominique Rey***. Vernissage le 19 mai à 20 h. Info : 237-5964.

La Galerie du CCFM (340, boulevard Provencher) présente ***Trésarts, 30 ans de collection*** jusqu'au 19 juin. Œuvres de la collection permanente du CCFM. Info : 233-8972.

L'Alliance française du Manitoba (934, avenue Corydon) présente ***Une exposition de peintures et planches de Robert Freynet*** jusqu'au 31 mai. Info : 477-1515.

Au Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial), voyez ***Aux couleurs du jour*** jusqu'au 26 juin. Oeuvres de ***Rita Letendre***. Info : 789-1760.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***A Life in Art*** du 21 mai au 31 juillet. Oeuvres de ***Pegi Nicol MacLeod***. Info : 789-1760.

Art City (616, avenue Broadway) présente ***Community Art*** jusqu'au 21 mai. Plus de 300 œuvres de jeunes provenant de quartiers défavorisés. Info : 775-9856.

Les œuvres de ***Jolanta Sokalska*** et ***Zbigniew Sokalski*** sont en montre à la galerie Piano Nobile (555, rue Main) jusqu'au 9 juillet. Info : 256-1360.

La galerie Wayne Arthur (186, boulevard Provencher) présente ***Now, Then and In Between*** jusqu'au 1er juin. Oeuvres de ***Margaret Switala***. Info : 477-5249.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***Figure Ground*** jusqu'au 28 août. Dessins et peintures d'***Ivan Eyre***. Visite guidée le 25 mai à 12 h 10. Info : 789-1760.

Voyez ***Young at Art : Fin, Fur and Feather*** jusqu'au 19 juin au Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial). Exposition qui explore les nombreuses facettes de la vie animale. Info : 789-1760.

SPECTACLES

Au Mârdi jazz : ***Martha Brooks*** le 24 mai à 20 h 30 dans la salle Antoine-Gaborieau du CCFM (340, boulevard Provencher). Entrée gratuite dès 19 h. Info : 233-8972.

L'ensemble vocal ***Camerata Nova*** présente son spectacle ***Du Moyen Âge au Manitoba*** dès 20 h les 25 et 26 mai à l'église Précieux-Sang (200, rue Kenny). Billets disponibles à la porte : 16 $ (adultes), 12 $ (aînés) et 8 $ (étudiants).

CINÉMA

La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***Feux Rouges*** de ***Cédric Kahn*** jusqu'au 19 mai. Présenté en français avec sous-titres en anglais. Basé sur le livre de ***Georges Simenon***. Info : 925-3457.

La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***Winnipeg Documentary Festival : Heart of a Continent*** du 20 au 22 mai. 19 documentaires, dont la première mondiale de ***Bill the Barber*** de ***Wendy Buelow***. Info : 925-3457.

THÉÂTRE

Fantasy Theatre for Children (285, chemin Pembina) présente ***Charlotte's Web*** jusqu'au 22 mai. Âge suggéré : 3 ans et plus. Info : 944-0581.

AUTRES

La division professionnelle de l'école du Ballet royal de Winnipeg présente ***The Secret Garden*** jusqu'au 21 mai au centre CanWest Global (à la Fourche). Billets : 956-2792.

Le ***Gala manitobain de la chanson*** sera diffusé sur les ondes de CKSB le 23 mai dès 15. Prestations de ***Marc Devigne***, ***Sylvie Laflèche***, ***Réjean Nicholas***, ***Serge Carrière***, ***Alexandre Coutu*** et ***Justin Lacroix***.

Sélection recueillie par Christianne HACAULT

Cinéma

Un succès frissonnant

On a trouvé des chats noirs, des échelles et du sel en abondance lors du Festival des vidéastes du Manitoba.



photo : Hubert Pantel

L'équipe de l'école Pointe-des-Chênes a été la grande lauréate de la soirée, remportant le Prix spécial du jury (niveau avancé) ainsi que le Grand prix du jury 2005 pour l'excellence de sa production, intitulée *Le cycle*.

Robert NICOLAS

La superstition : tel était le thème des 23 vidéos présentées en compétition lors du gala du 13e Festival des vidéastes du Manitoba. Présenté à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface, l'événement a réuni les élèves de 16 écoles participantes et une foule d'amateurs tantôt émus, tantôt frissonnant d'inquiétude face à la profusion de chats noirs, échelles et autres objets de superstitions…

« C'était un sapré beau festival, constate le coordonnateur du Festival des vidéastes du Manitoba, Jean-Marc Ousset. On a eu une foule record cette année. » Il remarque également le talent qui s'est manifesté au grand écran. « C'était un grand cru! » résume-t-il.

« J'ai remarqué un progrès incroyable, continue Jean-Marc Ousset. C'est un phénomène d'enchaînement, il y a une progression qui se fait avec les années.Le médium ainsi que la caméra sont beaucoup plus maîtrisés. »

Le FVM permet aux jeunes de découvrir le septième art. C'est un projet qui invite les participants à s'épanouir dans le cinéma en français. Si leur intérêt subsiste, une formation reçue lors du FVM peut entraîner des débouchés possibles. Cet événement sert également à former une relève qui pourra assurer un avenir francophone en cinéma.

Parmi tous les bienfaits qu'offre le programme de formation du FVM, Jean Marc Ousset reste toujours impressionné par l'appui des parents et des écoles.

Les jeunes apprennent aussi à mener un projet à terme. « La projection fait partie du travail, indique Jean-Marc Ousset. Le but premier c'est d'analyser. Lorsque la vidéo est projetée sur le grand écran, les participants voient les erreurs. Ils pensent déjà à ce qu'ils pourront faire l'an prochain pour les corriger. »

Ils peuvent aussi déjà s'inspirer du thème de la 14e édition du FVM, qui tournera l'an prochain autour de la démocratie et du pouvoir. « Démocratie et pouvoir, ce n'est pas un thème facile, avoue Jean-Marc Ousset. Mais avec tout ce qui se passe dans le monde présentement, il y a beaucoup de possibilités. Notre mandat est de trouver des sujets qui font réfléchir les jeunes.

« Il y a des jeux de pouvoir incroyables, poursuit-il. Les jeunes pourront réfléchir sur des sujets tels que l'impact de la démocratie lorsqu'elle est bien appliquée et les ombres chinoises qui s'y cachent parfois derrière. »

Aux Armes Citoyens!

Du 3 au 5 juin, les personnes passionnées par les reconstitutions historiques en armes pourront tenter de s'enrôler dans la Compagnie de La Vérendrye.

Cyril MARIOTTI

« Le but de notre formation de trois jours est de recruter nos nouveaux soldats, explique le capitaine de la Compagnie de La Vérendrye, Michel Loiselle. Il s'agira de s'entraîner au maniement d'armes d'époques, aux manœuvres… » La Compagnie de La Vérendrye est comme chacun le sait un groupe d'interprétation historique qui explore les différents aspects de la vie d'une compagnie militaire à l'époque de La Vérendrye.

« N'importe quel passionné sera le bienvenu dans notre formation, affirme Michel Loiselle. Cette année, nous allons proposer des tirs sur cibles en balles de plomb, monter notre campement, nos tentes… » Et les bords de la Rivière-aux-Roseaux seront le théâtre d'une première « sans précédent depuis 250 ans », souligne le capitaine. En effet, il va proposer à sa troupe des exercices de tir sur trois rangs avec vrais plombs. Le camp est bien sûr ouvert à tous les volontaires. Mais Michel Loiselle souligne que « ce loisir peut-être un peu dispendieux. Le seul achat d'une arme peut se chiffrer à 1 000 $. »

Histoire et Innovation

L'école de la Compagnie aura l'honneur de recevoir deux instructeurs de luxe : les sergents Le Diable et La Fosse, alias Claude Villeneuve et Louis Gagné. Et les jeunes recrues auront également la fierté de réserver leur plus bel accueil au Caporal Larousse, alias François Gagnant, de la compagnie des Canoniers-Bombardiers du Québec. Le réseau des compagnies sœurs de la Compagnie de La Vérendrye est présent sur l'ensemble du territoire canadien et au-delà. « Une nouvelle compagnie se crée au Minnesota, ajoute Michel Loiselle. Au cours de notre session de recrutement et d'entraînement, nous aurons l'occasion d'accueillir quatre nouveaux camarades. » La Compagnie de La Vérendrye servira d'ailleurs de modèle à ce nouvel ensemble historique.

Lors de la session d'entraînement, la Compagnie lancera également son site Internet : www.laverendrye.ca. « Le site Internet permettra de promouvoir les exploits de La Vérendrye dans l'Ouest et rappellera la présence française », souligne le capitaine. Sans s'étonner davantage du fait que le nom de domaine était toujours disponible, Michel Loiselle se satisfait de cette innovation. La Compagnie de La Vérendrye participe à de nombreux festivals et parades… Ce site permettra donc au groupe de se doter d'une nouvelle vitrine, plus moderne.

Rengagez-vous

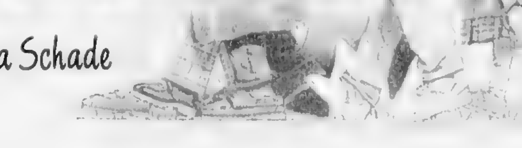
En 1994, Daniel Roy et Michel Loiselle, passionnés par l'histoire militaire canadienne, s'enrôlent chez les Anglais. « Cela nous paraissait choquant d'endosser l'uniforme anglais », explique cependant Michel Loiselle. Les deux amis se lancent alors dans des recherches et découvrent que La Vérendrye était un capitaine de marine, que ses fils étaient officiers et que cinq soldats avaient accompagné son expédition dans l'Ouest. Le motif était tout trouvé : le 1e juillet 1994, la Compagnie de La Vérendrye était mise sur pied. Bientôt, d'autres les rejoignent, dont une couturière maison. « Notre objectif est de promouvoir un patrimoine que l'on a peut-être un peu négligé », souligne Michel Loiselle. La Compagnie attend de pied ferme quiconque prétend être assez brave pour relever le défi!



photo : Cyril Mariotti

La Compagnie de La Vérendrye peut accueillir tous les passionnés pouvant soutenir le poids d'un fusil!


La trappe
Laxton
L'amour
à la carte
Séquestrés
Le voyage
du train



GAMINERIES

par Brenda Schade

La dépression chez l'enfant - Sommes-nous à l'écoute?

On s'imagine que les jeunes enfants sont toujours heureux. Comme leur développement physique et cognitif n'est pas rendu au stade adulte, on prend pour acquis qu'ils ne peuvent pas souffrir de dépression comme les adultes. Toutefois, ce n'est pas nécessairement le cas. La dépression est une façon utilisée par le cerveau pour gérer un problème qui doit être réglé avant de redevenir en santé. La dépression peut être causée par un déséquilibre biochimique du cerveau, un agent d'agression environnemental ou des pensées négatives à répétition.

Symptômes courants de la dépression chez les enfants

- Tristesse continue
- Mauvaise image de soi
- Comportement provocateur et agressif
- Déception facile
- Signalement de maux physiques
- Fluctuations d'énergie
- Troubles de l'appétit
- Troubles de la vessie et des intestins
- Peur et impulsivité excessives

En réalité, trois enfants d'âge préscolaire sur 1000 souffrent de dépression (NAMI, 1998). De plus, la recherche montre que les deux tiers des enfants n'obtiennent pas l'aide dont ils ont besoin. Si elle n'est pas traitée, la dépression réapparaîtra chez ces enfants et pourra ralentir leur développement mental, affectif et social. La dépression est difficile à exprimer par des mots, même pour des adultes. Comment faire alors pour comprendre ce que les enfants nous disent? Comment les enfants souffrant d'une dépression nous le laissent-ils savoir?

Les enfants pleurent si leurs besoins ne sont pas satisfaits ou s'ils ont mal ou peur. Les adultes font parfois l'erreur de penser que le moral des enfants se rétablira si on les distrait de leurs émotions négatives. Or, le problème ne disparaît pas pour autant, et les enfants peuvent avoir besoin d'aide pour comprendre la confusion qui les habite. Ils ont besoin de quelqu'un pour les écouter et entendre leur détresse. Les adultes entourant un enfant, ce qui comprend sa famille et les intervenantes du service de garde, devraient tous être à l'affût des comportements inhabituels. Un entourage uni sera mieux en mesure «d'entendre» l'enfant et d'aller chercher de l'aide professionnelle.

Il est important de reconnaître les premiers signes de la dépression pour que l'enfant puisse recevoir l'aide nécessaire. Un enfant qui éprouve de la difficulté à communiquer aura du mal à exprimer ce qui ne va pas. Souvent, un enfant manifestera des symptômes non verbaux de sa dépression. Malheureusement, ces symptômes à la petite enfance sont souvent difficiles à dissocier d'un comportement chez un enfant non déprimé. Pour établir un diagnostic de dépression chez un enfant, il faut relever cinq des symptômes courants de cet état mental et ceux-ci doivent persister pendant au moins deux semaines (Carlson, 1998).

Compte tenu de la nature courante des symptômes, un médecin pourrait diagnostiquer un trouble plus courant chez ces enfants, comme un trouble de déficit de l'attention avec hyperactivité ou un syndrome d'hyperactivité (NAMI, 1998). Puisque ces symptômes peuvent être mal interprétés, nous devons être à l'affût des signes précurseurs et faire bien attention à ce que les enfants tentent de nous dire par leurs actions.

Les enfants auront des capacités verbales différentes selon leur âge pour communiquer ce qui ne va pas. Parfois, les enfants pleureront pour avoir de l'aide sans vraiment comprendre ce qu'ils veulent. Les jeunes enfants ont de la difficulté à verbaliser leurs émotions et les facteurs qui expliquent leur état d'être. Les enfants exprimeront subtilement qu'ils ont l'impression de ne rien valoir, mais c'est la façon dont nous décodons ces messages qui déterminera les mesures qui seront prises. Les enfants déprimés parlent, mais les entendons-nous?

Il est important que nous écoutions les signes verbaux et non verbaux des enfants pour pouvoir leur fournir l'aide nécessaire. Il faut enseigner à toutes les personnes qui oeuvrent auprès des enfants à reconnaître ces signes et à savoir comment transmettre cette information de manière appropriée. Une formation est nécessaire pour que la famille et une équipe détermine des objectifs à court et à long terme pour l'enfant.

Aidez les enfants à verbaliser leurs sentiments et leurs besoins. Même si les enfants n'ont pas des aptitudes de communication claires, il nous incombe de déchiffrer leurs messages.

Les oeuvres d'art des enfants indiquent souvent ce qui les rend heureux. Offrez aux enfants l'occasion d'exprimer leurs sentiments par l'art.

Les enfants se sentent gênés et mal à l'aise de soulever des sujets délicats devant leurs pairs. Accordez-leur du temps individuel pour qu'ils se sentent à l'aise d'exprimer leurs sentiments.

Pour reconnaître un comportement persistant, il faut faire des observations et prendre des notes sur une longue période de temps. En garderie, resserrez les liens que vous entretenez avec les parents pour pouvoir relever des comportements irréguliers, en discuter et prendre les mesures qui s'imposent afin d'aider l'enfant.

Nous devons écouter ces enfants et entendre ce qu'ils ont à dire même si leur voix est « masquée » par leur comportement.

Brenda Schade est étudiante en éducation de la petite enfance au Red River College. Elle travaille comme intervenante dans un service de garde depuis six ans.

Références

Carlson, Trudy (1998). *Depression in the young*. Première éd. Duluth (Minnesota), Beline Press. National Alliance for the Mentally Ill (2003). *Early-Onset Depression*. http://www.nami.org/helpline/depressionchild.html Riley, A. Douglas (2000). *The depressed child*. Dallas (Texas), Taylor Trade Publishing.

Source: Cet article a été publié dans Interaction (volume. 17, no 3, Automne 2003), la revue de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance. http//www.cccf-fcsge.ca/home_fr.html

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et La Liberté.

QUIZ



Divertissante et messagère de vérités qui ne sont pas toujours cachées, la comédie est depuis des siècles un moyen d'expression connu par tous.

1. Honoré de Balzac, dont l'oeuvre comprend 88 textes et 2500 personnages, a cherché à exprimer les principes naturels qui régissent les sociétés humaines. Comment a-t-il nommé son oeuvre?
2. La comédie occidentale prend ses racines au VIe siècle av. J-C en ________.
3. La comédie ___________ est un spectacle qui mèle histoire, chant et chorégraphie.
4. Composé de 99 chants, cette histoire décrit le cheminement au travers de l'Enfer, du Purgatoire et du Paradis, jusqu'à la découverte de Dieu.
5. Créé en 1984 par Gilbert Rozon à Montréal, ce festival connait un succès international grâce à ses télédiffusions et à sa version anglaise. Après le festival annuel créé en 1982, un musée à but non lucratif, entièrement dédié à l'humour a également ouvert ses portes.
6. Écrit par Bohuslave Martinù (Policka 1890-Bâle 1959), cet opéra parût en 1935.
7. Aussi connue comme la *Maison de Molière*, cette société de comédiens fut décrétée par Louis XIV le 21 octobre 1680. Elle avait pour but de concurrencer la comédie italienne qui était à l'époque en vogue en France. Elle regroupa plusieurs troupes théâtrales telles que *L'Illustre théâtre de Molière*, le *Théâtre du Marais* et le *Théâtre de l'hôtel de Bourgogne*.
8. Ce genre de comédie est l'une des riches formes de l'improvisation. Cet art, né en Italie, est aussi appelécommedia *all'improviso* (impromptue) ou *a soggeto* (à canvas). Son bouffon le plus connu est Arlequin.

RÉPONSES :

1. La Comédie humaine 2. Grèce 3. musicale 4. La Divine comédie 5. Juste pour rire 6. La Comédie sur le pont 7. Comédie française 8. Commedia dell'Arte



Recette

Pesto

150 g (1/3 lb; environ 5 tasses) de feuilles fraîches de basilic
15 g (2 c. à soupe; environ 100) de noix de pin
50 g (2/3 tasse; 12 c. à soupe) de fromage parmesan, râpé
50g (2/3 tasse; 12 c. à soupe) de fromage romano, râpé
4 gousses d'ail, coupées en 2
125 (1/2 tasse) d'huile d'olive
sel, poivre au goût

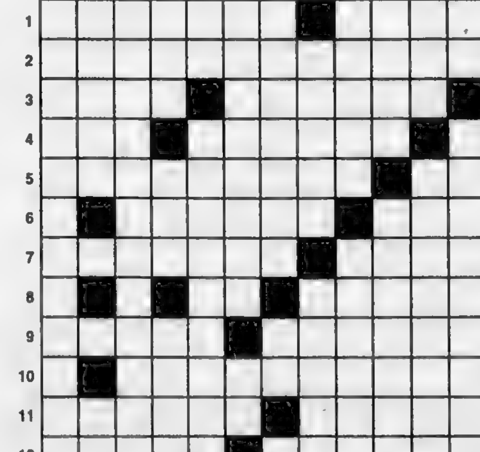
- Laver les feuilles de basilic sous l'eau froide.
- Éponger le basilic à l'aide d'un linge sec. Réserver.
- Dans un petit poêlon, griller pendant quelques minutes les noix de pin à feu mi-vif, sans ajouter de beurre. Réserver.
- À l'aide d'un hachoir, réduire le basilic en purée.
- Ajouter les noix de pin et l'ail. Réduire de nouveau en purée.
- Incorporer peu à peu les fromages et l'huile. Bien mélanger entre chaque ajout. Ajouter le quart du mélange à chaque fois. Saler et poivrer au goût.
- Ce pesto se conserve quelques jours au réfrigérateur dans un contenant hermétique fermé et environ un mois au congélateur.
- Ce pesto est très bien servi sur des pâtes alimentaires, dans la quantité de votre choix. Attention au goût très prononcé qui ne plaira pas à tout le monde! Vous pouvez le diluer dans un peu d'eau de cuisson des pâtes pour qu'il se mélange mieux aux pâtes alimentaires.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

M O T S C R O I S É S

PROBLÈME N° 343



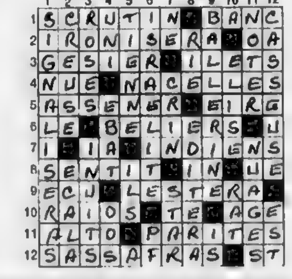
HORIZONTALEMENT

1. Écrivain français 1740-1814. - Empereur de Russie.
2. Tirerions du sommeil.
3. Sillon de la peau qui se creuse avec l'âge. - Lavabos.
4. Utile au jeune pêcheur. - Ils ne tombent pas souvent.
5. Constructions d'églises. - Sur le tambour.
6. Existerons. - Beau.
7. Imprimons une partie ou la totalité, des données traitées par un ordinateur. - Remet.
8. Caesium. - Marque de voiture Ford.
9. Allai à l'aventure. - Ce qu'il y a de plus intime.
10. Il habite l'Autriche.
11. Réunion qui a lieu le soir. - Arbre de nos forêts.
12. Greffas. - Discontinues.

VERTICALEMENT

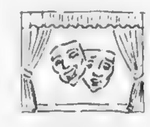
1. Exceptionnelle.
2. Cuvette située dans la cuisine. - Indéfini.
3. Rectifierait.
4. Compagnie. - Démonstratif. - Halo.
5. Personnel. - Cruautés horribles.
6. Plaçions à un niveau supérieur. - Gamme.
7. Songions. - Souri.
8. Avons un air gai. - Faute.
9. Possessif. - Personnes fortunées.
10. Mets à l'extérieur. - Doucereux.
11. Ils passent de plus en plus vite après 50 ans. - Retirée du travail.
12. Se suivent. - Erreurs dans la distribution des cartes à jouer.

RÉPONSES DU N° 342



Rendez-vous le samedi 28 mai 2005

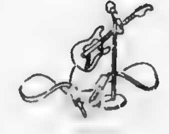
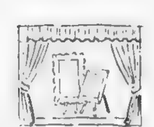




CONSERVEZ CE PROGRAMME POUR LE 28 MAI!

Le 3e Festival des mots de la DSFM
L'art du français



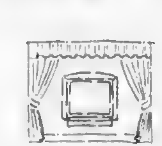


DE QUOI S'AMUSER POUR TOUS LES ÂGES ET C'EST GRATUIT!

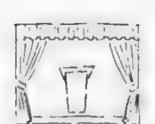


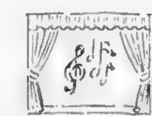










Où est Sainte-Agathe?



Sainte-Agathe est situé à une quinzaine de minutes au sud de Winnipeg



Il y a à Sainte-Agathe de nombreux endroits où stationner :

(P) à l'aréna, sur le chemin Pembina Trail, sur les rues Lemoine et de service, etc. Le stationnement de l'école est réservé au personnel et aux bénévoles-cadres du Festival des mots.

Les flèches noires indiquent les points d'entrée piétonnière au site du 3e Festival des mots, dans la cour de l'École Sainte-Agathe.

**** Centre d'interprétation des inondations de la vallée de la Rivière Rouge :***

Une navette permet aux intéressés de se rendre, à leur loisir, à ce tout nouveau centre d'interprétation; prévoir une visite d'au moins 30 minutes. La navette quitte à chaque demi-heure de l'entrée sud de la cour de l'École Sainte-Agathe et à chaque demi-heure du Centre d'interprétation. Ce service gratuit (y inclus la visite) est offert de 13 h à 17 h le 28 mai.

Le 3e Festival des mots en ondes

- CKSB (Radio-Canada) diffusera une émission en direct de l'École Sainte-Agathe le vendredi 27 mai de 15 h à 17 h, alors que seront en cours les derniers préparatifs pour la grande journée.
- Une équipe de la radio scolaire de l'École Christine-Lespérance animera sur les ondes d'Envol 91,1 FM une émission en direct, de 11 h à midi le samedi 28 mai, au sujet du Festival des mots.
- Des journalistes sur les lieux du Festival des mots à Sainte-Agathe effectueront aussi des interventions régulières aux émissions d'Envol 91,1 FM de midi à 18 h le 28 mai.

Coup d'œil

Heure	Scène Diane-Bruyère	Boîte des amis	Dimension dramatique	Zone ado	Expo-techno
11 h			• Les maux de l'impro : Éliminatoires 1	• Tournoi Les Colons de Catane	• Exposition d'œuvres jusqu'à 19 h
11 h 15					
11 h 30					Présentation ponctuelle des concurre[nts]
11 h 45			• Les maux de l'impro : Éliminatoires 2		de la DSFM au Festival des vidéastes 20[05]
12 h	Concours des chansons mimées 4e-7e	Concours karaoké M-3e		• Atelier de jeux divers – Jogo Canada	
12 h 15		Concours karaoké 4e-6e			Présentation ponctuelle des vidéo-clips
12 h 30			• Pièce de théâtre (CLES)	• Jeux énergie CJP	inscrits au Concours des vidéo-clips 20[05]
12 h 45	Mini-concert : Jeff Staflund				
13 h	Concours des chansons mimées 4e – 7e			• Tatouage au henné – jusqu'à 16 h	Exposition des textes en lice au
13 h 15		Bingo des mots	• Pièce de théâtre (PRES)	Atelier de didjeridou	Concours des jeunes paroliers 2005
13 h 30	Interprétation musicale	Concours des chansons mimées M-3e	• Les maux de l'impro : Demi-finale 1		
13 h 45					Œuvres écrites et multimédia
14 h			• Pièce de théâtre (GABR)	• Tournoi Les Colons de Catane – Finale	
14 h 15		Variétés musicales		Aérobie «J'ai la bougeotte, je gigote»	
14 h 30				• Jeux énergie CJP	
14 h 45					
15 h	Mini-concert : Ya Ketchose	Mini-concert : Jocelyne Baribeau		• Atelier de jeux divers – Jogo Canada	
15 h 15	Chant choral (STLZ)	Présentations oratoires		Rallye aventure CJP	
15 h 30	Interprétation musicale		• Les maux de l'impro : Demi-finale 2		
15 h 45		Mini-concert : Jeff Staflund			
16 h		Annonce des gagnants de concours	• Pièce de théâtre (PDCH)	• Aérobie «J'ai la bougeotte, je gigote»	• Concours des commentateurs sporti[fs]
16 h 15	Mini-concert : Alexandre Coutu				
16 h 30		Variétés musicales		• Session d'autographes avec Vénus 3	
16 h 45	Interprétation musicale		• Humoristes en herbe dans l'herbe	Atelier de danse en ligne	
17 h		Concours karaoké M-3e	• Pièce de théâtre (SAGA)	• Discothèque en plein air – *DJ : Kevin Prada*	• Concours de doublage débile
17 h 15	Mini-concert : Paul Lachance		• Pièce de théâtre (SAGA)		
17 h 30	Mini-concert : Serge Carrière	Concours karaoké 7e-S4	• Les maux de l'impro : Finale du tournoi		• Exposition d'œuvres jusqu'à 19 h
17 h 45		Annonce des gagnants de concours			

18 h

18 h 15

18 h 30

19 h 15

20 h **Concert de VÉNUS3** *(Scène Diane-Bruyère)*

ÉCOLES DE LA DSFM *Les codes suivants vous permettent d'identifier dans ce programme l'école d'un élève*

Code	École	Code	École
AURL	École communautaire Aurèle-Lemoine	LOUR	Collège Louis-Riel
CLES	École Christine-Lespérance	NORI	École Noël-Ritchot
GABR	École/Collège régional Gabrielle-Roy	EEND	École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes
GIRO	École communautaire Gilbert-Rosset	CRND	Collège régional Notre-Dame
JDPL	École Jours de Plaine	PDCH	École Pointe-des-Chênes
LACE	École Lacerte	PRES	École Précieux-Sang
LAGI	École Lagimodière	REAB	École communautaire Réal-Bérard
LSOU	École La Source	RODA	École Roméo-Dallaire



Les couleurs utilisées dans cet horaire correspondent aux scènes indiquées dans le Coup d'œil et sur le Plan du site.

10 h

Zone ado

Tournoi Les Colons de Catane – Ronde 1
Joueurs inscrits au tournoi 2005 : *Catégorie S1-S4* – Dominic Audette (REAB), Marcel Bédard (REAB), Mélanie Gosselin (REAB), Douglas Checkley (SAGA), Désirée Gagnon (SAGA), Ashley Guimond (SAGA), Colin Lemoine (SAGA), Loïc Mulaire (REAB); *Catégorie 5e-8e* – Caelin Hurley (LASO), Patrick Richard Desmarais (LAGI), Richard Normand (REAB), Cédric Gauthier (REAB), Julien Gauthier (REAB), Colin Bédard (REAB), Aidan Curé (REAB), Robert Garand (REAB), Curtis Fallis (REAB), Élise Labossière (TACH), André Marchildon (CLES), Margot Rosenthal (SAGA), Alec Lemoine (SAGA), Justin Robert (SAGA), Jordan Crew (SAGA), Jessy Hadley (SAGA), Joshua Tétrault (SAGA), Danica Lemoine (SAGA), Marc Potvin (SAGA), Jolène Dupuis (SAGA), Martin Pilon (SAGA), Daniel Dorge (SAGA), Mélissa Phaneuf (SAGA), Justin Desmarais (NORI), Benjamin Fowler (NORI), Benjamin Ducharme (NORI)

11 h

Dimension dramatique

Les maux de l'impro – Éliminatoires 1
Équipe A – Brigitte Sabourin (CLES), Justin Bottomley (TACH), Philippe Brunette (LAGI),Maxine Curé (REAB); *Équipe B* – Gabrielle Dupuis (LACE), Alex Coates (LAGI), Geneviève Manahan (CLES), Alexandre Rémillard (TACH); *Équipe C* – Zachary Granger (LACE), Nicolas Pellerin (TACH), Patrick McMullan (CLES), Ashley Friesen (REAB); *Équipe D* – Andrée Labossière (LOUR), Danielle Dubois (CLES), Zoé Préfontaine (PRES), Julien Gauthier (REAB)

Zone ado

Tournoi Les Colons de Catane – Ronde 2

Expo-techno

Exposition d'œuvres jusqu'à 19 h
Présentation ponctuelle des concurrents de la DSFM au Festival des vidéastes 2005; présentation ponctuelle des vidéo-clips inscrits au Concours des vidéo-clips 2005; exposition des textes en lice au Concours des jeunes paroliers 2005; œuvres écrites et multimédia en exposition

Bistro Léo-Robert

Cantine – *Ouverte de 11 h à 21 h*
en vente – eau, jus et boissons gazeuses, aliments santé, sandwichs chauds, frites, crème glacée, etc.

11 h 45

Dimension dramatique

Les maux de l'impro – Éliminatoires 2
Équipe E – Charlotte Coudière (TACH), Jonathan Montreuil (CLES), Félix Lagimodière-Grisé (LAGI), Jean-Guy Boulianne Laliberté (GIRO); *Équipe F* – Shoshana Vaillancourt-Goldenberg (TACH), Julien Hochman-Bérard (CLES), Zachary Granger (LACE), André Sorin (GIRO); *Équipe G* – Cédric Gauthier (REAB), Daniel Dorge (SAGA), Patrick Richard-Desmarais (LAGI), Demi Gagnon (REAB); *Équipe H* – Aidan Curé (REAB); Colin Bérard (REAB), Joshua Tétrault (SAGA), Justin Robert (SAGA)

12 h

Concours des chansons mimées 4e-7e
Les Braves (STJO – Brianne Nadeau, Céline Grenier, Gabrielle Grenier, Josée Lafrenière, Leeza Bencze, Michelline Hayma); *100% amies* (LACE – Désirée Chabot, Gabrielle Dupuis, Karine Ferguson, Nadia Mercier); *Les Super 7* (SAGA – Alex Robert, Chanelle Bosc, Julie Rosenthal, Liane Lemoine, Mathieu Gagnon, Stéphanie Potvin, Zoë Cormier); *Les Enflammés* (LAGI – Mathieu Collette, Mireille Collette, Myriam Dupuis, Rielle Nault, Robert Brémault); *Les Franco-fous* (LACE – Bobby McNair, Justin Lemoine-Mousseau, Luc Livolsi-Merritt); *Ange d'or* (LOUR – Angélique Dauriac, Émilie Laflèche)

Concours karaoké M-3e
Super Ange (SAGA – Céline Gagnon, Dominique Grégoire, Rhéanne Robert); Tiffany Kinsmen (PDCH)

Zone ado

Atelier de jeux divers – Animation : Jogo Canada

12 h 15

Concours karaoké 4e-6e
Les maîtres du karaoké (LACE - Alix Savard, Honorat Goussanou); *J'n'S* (TACH – Jessica Burzynski, Soheila St-Laurent); *Équipe K-13* (LACE – Geneviève Mitchell, Rosalie Loiselle, Sophie Fiola); *Équipe K-14* (CLES – Brigitte Sabourin, Dani Desgagné, Marianne Serceau); *La fille des îles* (STJB – Katherine Brais); *Équipe K-01* (LACE – Rosalie Loiselle, Sophie Fiola); *Équipe K-02* (LACE – Jasmine Choquette, Kapri Dumont); *Équipe K-19* (PDCH – Jean-Marc Déquier, Jacques de Moissac, Denis Bosc)

12 h 30

Dimension dramatique

Pièce de théâtre
Le Franco-Manitobain dans son état naturel (CLES – Katherine Gosselin, Mélanie DesAutels, Maxime Dallaire, Justin Patenaude, Alex Reimer, Claudine Gauvin, Cloé Bilodeau, Jérémie Lalande, Patrick Boiteau, Daniel Bouchard, Janelle Deniset, Tatjana Sertova, Nathaniel Therrien, Sandrine Delaquis, Jasmine Fox, Colin Saurette, Brittanie Sylvestre, Éric Sabourin, Cassandra Kokenberg-Gallant, Jessica Zaporozan; *pièce écrite par Richard Bazin et les élèves; mise en scène de Richard Bazin*)

Zone ado

Jeux énergie CJP – *Conseil jeunesse provincial*

Bistro Léo-Robert

Animation du livre

12 h 45

Mini-concert : Jeff Staflund
La lune (paroles d'Alexandra Van Duffelen, TACH – 2003); *C'est l'été* (paroles des élèves de la maternelle, SAGA – 2003) ; *Y'a des jours comme ça* (paroles de Nicolas Gravel, PRES – 2005)

13 h

Concours des chansons mimées 4e-7e
Les Juteuses (LACE – Camille Beauchemin, Geneviève Riou, Renée Hunt, Stéphanie Tétrault); *Les Chapeaux chauds* (LACE – Anick Chartrand, Brigitte Gauvin, Danika Bourrier, Melissa Mitchell, Renée Lapointe, Sara Huggins); *Les Filles folles* (CLES – Anika Campeau, Brigitte Sabourin, Geneviève Manahan, Marianne Serceau, Dani Desgagnés); *Équipe L-08* (LACE – Désirée Chabot, Nadia Mercier)

Zone ado

Tatouage au henné jusqu'à 16 h
Tatouage par René Lanthier; service gratuit

Atelier de didjeridou – *François Beaudette*

Bistro Léo-Robert

Dictée communautaire 6e-7e

13 h 15

Bingo des mots

Dimension dramatique

Pièce de théâtre
La colonie de vacances (PRES – Beverly Carrière, Damien Martin, Élena Sturk-Lussier, Émelia Fournier, Émilie Bordeleau-Laroche, Emily Busclo, Laurence Amman-Lanthier, Manon Ottenbrite, Nicolas Paquin, Nicolas Schmitt, Nicole Laramée, Saram Scholman, Wedson Paul; *pièce écrite par Réal Fortin; mise en scène de Raymond Laflèche*)

Bistro Léo-Robert

Dictée communautaire 8e-S1

13 h 30

Interprétation musicale
Dominique Lambert, Naomi Gauthier, Paul Hince, René Hince (GIRO); *Pertinence négligée* (GIRO – Dominique Lambert, Paul Hince, René Hince; ils interpréteront *«Pour le Canada»*, paroles de René Hince, Christian Fay et Marc Gauthier – GIRO, 2004); Janelle Legal, Nadine Janzen, Nathalie Pelletier, Nicolle Laurin, Patrick Pemb, Stefan Legal (PDCH); Nadine Janzen, Nathalie de Moissac (PDCH); *Les Diables* (SAGA – Ashton Robert, Colton Crew, Éric Gagnon, François Courcelles, Mathew Hadley)

Concours des chansons mimées M-3e
Équipe L-4 (LACE – Benjamin Bulger, Max Robert-Betzold); *Les Anges sportifs* (SAGA – Céline Gagnon, Dominique Grégoire, Dylana Barnabé, Rhéanne Robert); *Équipe L-19* (REAB – Chantal Hébert, Gabrielle Carrière, Julie Desharnais, Nicola Gosselin, Sylvain Laroche, Wesley Fallis); *Équipe L-05* (LACE – Gabrielle Labossière, Julie McNair); *Les Petites vedettes* (SAGA – Austin Crew, Breanna Robert, Émilie Derbowka, Justin Boisjoli, Nicholas Loewen, Rebecca Hadley, Solenne Cormier)

Dimension dramatique

Les maux de l'impro – Demi-finale 1

Bistro Léo-Robert

Dictée communautaire S2-S4

13 h 45

Bistro Léo-Robert

Animation du livre

14 h

Dimension dramatique

Pièce de théâtre
Terreur dans l'église (GABR – Chantal La Rocque, Dalain Brodeur, Gabriel Nadeau, Gabriel Verrier, Gabrielle Jeanson, Janine Rozière, Jenelle Dacquay-Neveux, Josée Paquin, Jule Dubé-Smith, Julien Grenier, Mariannick Riddell, Meagan Atwell, Natalie Hébert, Nicole Hébert, Éric Foidart, Rachelle Foidart; *pièce écrite par Marc Scott; mise en scène de Joël Chartier*)

Zone ado

Tournoi Les Colons de Catane – Finale

Aérobie «J'ai la bougeotte, je gigote»
Animation : Martine Bonneau-Laczko

Bistro Léo-Robert

Dictée communautaire 4e-5e

14 h 15

Variétés musicales
Les musiciens de Carmen Campagne (LACE – élèves de la 1re année); *Chorale du pré-scolaire* (SAGA); *Chorale 2e-5e années* (LACE); *Interprétation dansante* (LAGI – Baylie Clawson, Danielle Grossman); *Interprétation musicale* (LACE – Anne-Marie Gauthier, Émilie Ferguson, Jasmine Guay, Sydney Nault)

Bistro Léo-Robert

Dictée communautaire M-1re

14 h 30

Zone ado

Jeux énergie CJP – *Conseil jeunesse provincial*

Bistro Léo-Robert

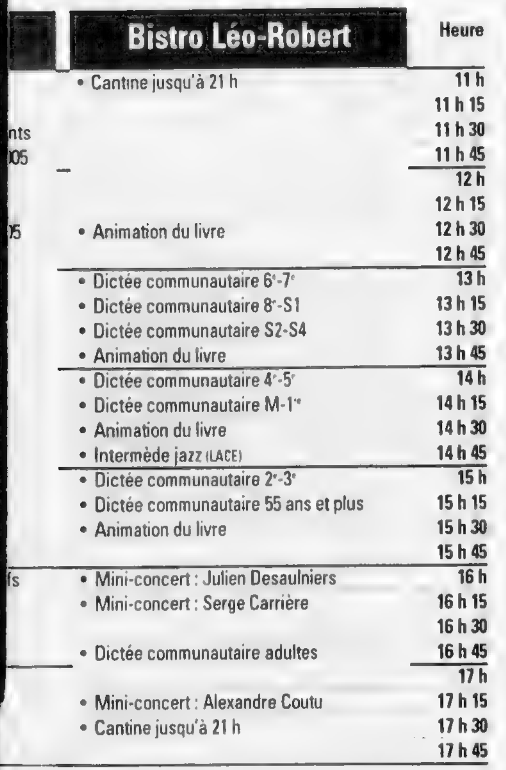
Animation du livre

14 h 45

Bistro Léo-Robert

Intermède jazz – Groupe de jazz sous la direction de Stéphane Tétrault (LACE)

Plan du site



Bistro Léo-Robert	Heure
• Cantine jusqu'à 21 h	11 h
	11 h 15
	11 h 30
	11 h 45
	12 h
	12 h 15
• Animation du livre	12 h 30
	12 h 45
• Dictée communautaire 6e-7e	13 h
• Dictée communautaire 8e-S1	13 h 15
• Dictée communautaire S2-S4	13 h 30
• Animation du livre	13 h 45
• Dictée communautaire 4e-5e	14 h
• Dictée communautaire M-1re	14 h 15
• Animation du livre	14 h 30
• Intermède jazz (LACE)	14 h 45
• Dictée communautaire 2e-3e	15 h
• Dictée communautaire 55 ans et plus	15 h 15
• Animation du livre	15 h 30
	15 h 45
• Mini-concert : Julien Desaulniers	16 h
• Mini-concert : Serge Carrière	16 h 15
	16 h 30
• Dictée communautaire adultes	16 h 45
	17 h
• Mini-concert : Alexandre Coutu	17 h 15
• Cantine jusqu'à 21 h	17 h 30
	17 h 45

d'un groupe ou d'une classe qui présente au 3e Festival des mots.

SAGA	École Sainte-Agathe
STGE	École communautaire Saint-Georges
STJO	École Saint-Joachim
STLZ	École Saint-Lazare
STLE	École Saint-Léon
STJB	École régionale Saint-Jean-Baptiste
TACH	École Taché

Scène Diane-Bruyère
Zone ado
Accueil
L'école Sainte-Agathe
Train des petits mots
Structure de jeu
La Centrale
Toilettes
Mini-zoo
Accueil
Dimension dramatique
Boîte des amis
Bistro Léo-Robert
Accueil
École
Toilettes
Expo-techno
Accueil
Balançoires
Navette au Centre d'interprétation des inondations
Aréna

La Centrale : C'est sous cette tente que le 233-ALLÔ de la Société franco-manitobaine offre un service d'information tout au long de la journée du 28 mai à Sainte-Agathe. Des réponses et des suggestions autant pour les bénévoles que pour les visiteurs : c'est le point d'accueil central du 3e Festival des mots. Des t-shirts souvenirs et des CD d'artistes en vedette le 28 mai sont en vente dans la Centrale.

- **Kiosques :** La plupart des exposants au Festival des mots sont situés dans la Centrale. Centre de services bilingues; 233-ALLÔ; École des jeunes artistes; Jogo Canada; Le Coin Magique – la prématernelle de Sainte-Agathe; La Montagne de livres; Musée de Saint-Boniface; Musée des beaux-arts de Winnipeg; Le Musée du Manitoba; Parcs Canada; Pluri-elles (Manitoba).
- **Petit train des mots :** La gare d'embarquement du Petit train des mots est située à l'extrémité ouest de la Centrale. Le Petit train, réservé aux plus jeunes, voyage sur le site du Festival des mots de 14 h à 17 h; au long du parcours des personnages de contes d'enfants ou des clowns peuvent divertir les passagers. Aucune réservation nécessaire. Pendant qu'on attend l'arrivée du prochain train, on peut se faire décorer le visage (de 12 h à 16 h)!
- **Service d'urgence :** L'Ambulance Morris est sur les lieux lors du Festival des mots.
- **Photos-souvenirs :** Au kiosque Radio-Canada Manitoba, situé dans le Bistro-rencontre Léo-Robert, Marc-François Tremblay se porte à votre disposition en tant que photographe portraitiste et peut vous remettre un cliché-souvenir instantané et gratuit de votre journée au 3e Festival des mots.

Le Coin des enfants

Tout le site du Festival des mots est ouvert aux enfants mais les plus jeunes seront particulièrement intéressés aux attraits suivants…

- Le **Mini-zoo** de petits animaux, ouvert de 12 h à 17 h et assuré par Aventure Country Adventure
- Le **Petit train des mots** (voir la description sous la Centrale) circule de 14 h à 17 h
- Divers **personnages de contes** pour enfants et **clowns** se promènent sur le site du Festival des mots de 12 h à 17 h
- La **structure de jeu** et les **balançoires**
- La Boîte des amis, la grosse tente sous laquelle les plus jeunes artistes se présentent… et où aura lieu le **Bingo des mots** à 13 h 15!
- L'**Atelier de dessin** qui occupe l'extrémité est de la Boîte des amis, de 12 h à 16 h
- L'**animation du livre**, qui se déroule à divers moments dans le Bistro-rencontre Léo-Robert (où il y aussi des dictées pour les plus jeunes)

15 h

Mini-concert : Ya Ketchose
Voyageur (musique de Matthieu Roy; paroles de Désirée Joyal, CLES – 2003); *Nerd populaire* (paroles de Mélanie Therrien-Hébert et Melissa Martel, REAB – 2005); *Si tu savais* (paroles de Chelsea Funk, LAGI – 2005)

Mini-concert : Jocelyne Baribeau
Le monstre (paroles des élèves de la 1re et de la 2e années – SAGA); *L'amitié* (paroles des élèves de la maternelle – SAGA); *Le grand dauphin* (paroles de Mylène Déquier – PDCH)

Zone ado

Atelier de jeux divers – *Jogo Canada*

Rallye aventure – *Conseil jeunesse provincial*

Bistro Léo-Robert

Dictée communautaire 2e-3e

15 h 15

Chant choral – Chorale L'Écho de la vallée 5e-7e (STLZ)

Présentations oratoires
Poèmes (Léa Poirier Cole – CLES); *Monologue* (Katherine Brais – STJB); *Chœur parlé* (Allyson Fournier, Andréa Espenell, Danique Dupuis – LAGI); *Discours* (Brittany Byron – AURL); *Humour* (Jenelle Dacquay-Neveux, Krystèle Colette – GABR); *Discours* (Cindy Moniz – NORI); *Discours* (Marie-Josée Lemoine – NORI) *Poème* (Andréa Espenell, Danique Dupuis, Danika Carrière, Catherine Sorin, Liam Harrold, Allyson Fournier – LAGI)

Bistro Léo-Robert

Dictée communautaire 55 ans et plus

15 h 30

Interprétation musicale
Dustin Bruce, Éric Therrien Vielfaure, Geneviève Freynet, Martin Nault, Nicolas Messner (LAGI), Janique Gagné (CLES); Chantal Fiola (LACE)

Dimension dramatique

Les maux de l'impro –Demi-finale 2

Bistro Léo-Robert

Animation du livre

15 h 45

Mini-concert : Jeff Staflund
La lune (paroles d'Alexandra Van Duffelen, TACH – 2003); *C'est l'été* (paroles des élèves de la maternelle, SAGA – 2003) ; *Y'a des jours comme ça* (paroles de Nicolas Gravel, PRES – 2005)

16 h

Annonce des gagnants de concours
Tournoi Les Colons de Catane; Concours Mots'Arts; Concours des vidéo-clips; Concours des chansons mimées M- 3e et 4e-7e; *Concours karaoké 4e-6e*

Dimension dramatique

Pièce de théâtre
Plus ça change, plus ça reste pareil (PDCH – Angèle Nault, Arielle Morier-Roy, Dana Bruce, Élyse Champagne, France Blais-Shoikawa, Jessica Haines, Joelle Ragot, Karine Freynet-Funk, Kelsie Proteau, Léanne Dornez, Micheline Saltel, Natalie Chaput, Rachèle Bosc, Sharnelle Main, Stéphan Pattyn, Sylvie de Moissac, Tiffanie Pelletier; *pièce écrite par les élèves de 7e et 8e années; mise en scène collective*)

Zone ado

Aérobie «J'ai la bougeotte, je gigote»
Animation : Martine Bonneau-Laczko

Expo-techno

Concours des commentateurs sportifs
Équipe P-01 (LACE – Christopher Jenner, Daniel Thériault); *Les francofaim* (LAGI – Alex Coates, Patrick Richard Desmarais, Philippe Brunette); *Équipe P-03* (TACH – Maxime Cerelli-Boucher); *Équipe P-04* (NORI – Alex Sabourin, Zachary Fowler); *Équipe P-08* (SAGA – Julien Bosc, Rémi Lemoine); *Équipe P-07* (LACE – Benjamin Bulger, Max Robert-Betzold); *Double J* (SAGA – Jordan Crew, Justin Robert)

Bistro Léo-Robert

Mini-concert : Julien Desaulniers
Les choses que je ressens (paroles de Janelle Desjardins – LAGI); *Dans la rue* (paroles de Chanelle Bosc – SAGA)

16 h 15

Mini-concert : Alexandre Coutu
Pour le meilleur et pour le pire (paroles de Jennifer Wrobel, REAB – 2003); *Une image* (paroles de Chantal Sorin, Danielle Gauthier, Claudine Lambert, Lee-Ann Syganiec, Valérie Parvais et Michelle Bernard, GIRO – 2004); *Dans mes rêves* (paroles d'Adam Chartrand, LAGI – 2005)

Bistro Léo-Robert

Mini-concert : Serge Carrière
Solitude (paroles de Mélanie Gosselin, REAB – 2004); *Rock et roll* (paroles de Jasmine Clark, Jessie Dubé et Lyndsay Mysak, STGE – 2004); *Vitre de mer* (paroles de Nathalie Chappelaz et Leanne Harrison, CRND – 2004)

16 h 30

Variétés musicales
Chorale 3e-4e années (PRES); *«Le berger solitaire»* (NORI – interprétée par la classe de 2e); *«Le rap franco-manitobain»* (PDCH – interprétée par Jean-Marc Déquier, Jacques de Moissac et Denis Bosc; paroles des élèves de la 4e année – PDCH)

Zone ado

Atelier de danse en ligne
Animation : Martine Bonneau-Laczko

Session d'autographes avec Vénus 3

16 h 45

Interprétation musicale
Darren Savard, Jonathan Stanners, Julie-Anne McCarthy, Mélanie Lavergne (LOUR)

Dimension dramatique

Humoristes en herbe dans l'herbe

Bistro Léo-Robert

Dictée communautaire adultes

17 h

Concours karaoké M-3e
Les Anges (LACE – Amélie Bauch, Brittany Labossière); *Équipe K-09* (REAB – Désirée Carbonneau, Josette Friesen, Julie Desharnais, Meagan St-Hilaire-Leaver; *Les Copines* (LACE – Danielle Sylvestre, Murielle Dupuis); *Équipe K-10* (REAB – Chantal Hébert, Dani Gosselin, Gabrielle Carrière, Gabrielle Courcelles); *Équipe K-08* (GABR – Victoria Roy)

Dimension dramatique

Pièce de théâtre
Les aventures de Dylana (SAGA – Ashton Robert, Céline Gagnon, Colton Crew, Dominique Grégoire, Dylana Barnabé, Éric Gagnon, François Courcelles, Justin Everhardus, Mathew Hadley, Mathieu Tétrault, Réjean Courcelles, Rhéanne Robert, Ricky-Ann Plamondon; *pièce écrite par les élèves de 3e et 4e années; mise en scène de Paulette Alarie*)

Zone ado

Discothèque en plein air – *DJ : Kevin Prada*

Expo-techno

Concours de doublage débile
Éole 63 (STLE – Jessica Grenier, Nicolas Toupin, Réjean Labossière, Renelle Labossière, Vincent Martel); *Équipe Q-01* (LACE – Benjamin Bulger, Christopher Jenner)

17 h 15

Mini-concert : Paul Lachance
La peine (paroles de Jocelyne Lavack, LAGI – 2005); *Colère* (paroles de Steven Porter, LAGI – 2005)

Dimension dramatique

Pièce de théâtre
Le rock des Dinosaures (SAGA – Alexandre Monin, Allison Dubois, Annike Everhardus, Brigitte Courcelles, Caryssa Barnabé, Christian Boisjoli, Danielle Delorme, Émilie Roy, Gabriel Langevin, Janelle Gagnon, Jasmine Tétrault, Julien Simpson, Leanna Ritchot, Mikel Dupuis, Nicholas Poirier, Nicolas Nordick, Noah Cousineau, Rhéal Sorin, Sarah Cormier, Serge Grégoire, Taylor Potvin; *pièce écrite par les élèves de 1re et 2e années; mise en scène d'Irène Lemoine*)

Bistro Léo-Robert

Mini-concert : Alexandre Coutu
Pour le meilleur et pour le pire (paroles de Jennifer Wrobel, REAB – 2003); *Une image* (paroles de Chantal Sorin, Danielle Gauthier, Claudine Lambert, Lee-Ann Syganiec, Valérie Parvais et Michelle Bernard, GIRO – 2004); *Dans mes rêves* (paroles d'Adam Chartrand, LAGI – 2005)

17 h 30

Mini-concert : Serge Carrière
Solitude (paroles de Mélanie Gosselin, REAB – 2004); *Rock et roll* (paroles de Jasmine Clark, Jessie Dubé et Lyndsay Mysak, STGE – 2004); *Vitre de mer* (paroles de Nathalie Chappelaz et Leanne Harrison, CRND – 2004)

Concours karaoké 7e-S4
Équipe K-11 (REAB – Crystal Pilotte, Isabelle Pilotte, Nathalie Dearborn); *Équipe K-17* (SAGA – Ashley Guimond, Margot Rosenthal); *Les M.A.T.* (CLES – Audrée Dallaire, Janique Gagné)

Dimension dramatique

Les maux de l'impro : Finale du tournoi

Expo-techno

Exposition d'œuvres jusqu'à 19 h

17 h 45

Annonce des gagnants de concours
Concours de doublage débile; Concours des commentateurs sportifs; Tournoi Les maux de l'impro; Concours karaoké M-3e et 7e S4; Concours des jeunes paroliers

18 h

Scène fermée : préparation pour Vénus 3

Discours officiels et gâteau
En célébration du 10e anniversaire de la DSFM : Bernard Lesage, Président de la Commission scolaire franco-manitobaine; Gérard Auger, Directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine

18 h 15

Lancement du CD *«fwaz'on 1»*
Première compilation de dix chansons nouvelles issues des *Concours des jeunes paroliers 2003 et 2004*; interprétation d'une nouvelle chanson issue du *Concours des jeunes paroliers 2005, «Le rap franco-manitobain»* (PDCH – interprété par Jean-Marc Déquier, Jacques de Moissac et Denis Bosc; paroles des élèves de la 4e année – PDCH)

18 h 30

Spectacle de Damien Lussier
L'une des chansons que *Damien Lussier* interprétera est issue du *Concours des jeunes paroliers 2005 : «Une larme à la fois»* (paroles de Josée Paquin – GABR)

19 h 15

Les chanteux du Festival des mots
Chansons populaires animées par Réjean LaRoche et amis : invitation à tout le monde de chanter *«Histoire d'antan», «C'est une histoire que l'on ne saurait taire», «À la claire fontaine», «Le temps des cathédrales», «Le vent d'été»*, etc. Les paroles seront circulées.

20 h

Concert de VÉNUS 3

Aucune caméra vidéo ou enregistreuse audio permise lors du concert de Vénus 3. La prise de photo avec flash permise seulement pendant les premières 15 minutes. Des zones seront réservées aux plus jeunes spectateurs. Toute personne qui pose un danger aux autres par son comportement sera expulsée.

Équipe de production

Ces élèves bénévoles ont des responsabilités importantes lors de la journée du 28 mai; plusieurs d'entre eux ont suivi des formations à cet effet.

ACCUEIL
Élèves 5e - S1 (SAGA)

ANIMATEURS DE SCÈNE
Dominic Audette (REAB), Audrée Dallaire (CLES), Maxine Dallaire (CLES), Jacqueline Delorme (GIRO), Sara Fournier (CLES), Joëlle Guilbault (GIRO), Christine Guyot (LOUR), Alain Hébert (GABR), Mélanie Hunt (LACE), Christine Mazerolle (PRES), Kevin Prada (LOUR), Joël Richot (TACH), Chad Wallack (NORI)

HUMORISTES
Daniel Fowler (NORI), Cindy Moniz (NORI), Julien Nayet-Pelletier (NORI), Chad Wallack (NORI)

CLOWNS
Chase Crew (SAGA), Jordan Crew (SAGA), Jesse Gagnon (SAGA), Brett Giesbrecht (SAGA), Clinton Giesbrecht (SAGA), Steven Hees (SAGA), Jeremy Simpson (SAGA), Patrick Sorin (SAGA)

PERSONNAGES DE CONTES POUR ENFANTS
Josianne Barnabé (GABR), Kristiane Church (GABR), Jessica Grenier (STLE), Renelle Labossière (STLE), Stéphanie Lacasse (LOUR), Alexis Lagimodière-Grisé (GABR), Nicolas Toupin (STLE)

REPORTERS-PHOTOGRAPHES
Nabil Lakehal (CLES), Jérémie Lalande (CLES), Alex Lemoine (SAGA), Louis Manahan (CLES), Mélissa Phaneuf (SAGA), Zoé Préfontaine (PRES), Janine Rozière (GABR), Krystèle Collette (GABR)

JOURNALISTES A LA RADIO
Sandrine Delaquis (CLES), Lucien Desilets (CLES), Sophie Fiola (LACE), Lisa Jansz (CLES), Danielle Shultz (CLES)

APPRENTIS TECHNICIENS ET ASSISTANTS DE SCÈNE
Chris Audet (GIRO), Sean Audet (GIRO), Caroline Bédard (REAB), Marcel Bédard (REAB), Julien Bosc (SAGA), Maxime Cerelli-Boucher (TACH), Nadine Chartier (STJB), Adam Chartrand (LAGI), Tim Coates (LAGI), Colin Desmarais (LAGI), Daniel Dorge (SAGA), Éric Dupuis (LACE), Julien Gauthier (REAB), Mélanie Gosselin (REAB), Laurent Gratton (GABR), Lanie Guimond (SAGA), Jessy Hadley (SAGA), René Hince (GIRO), Marc Lang (LACE), Rémi Lemoine (SAGA), Geoffrey Marciski (LACE), Richard Maynard (REAB), Janique Messner (LAGI), Ludovic Moreau (GIRO), Loïc Mulaire (REAB), Martin Pilon (SAGA), Marc Potvin (SAGA), Luc Rémillard (TACH), Alex Robert (SAGA), Chantal Sorin (GIRO)

Sainte-Agathe

Fondé en 1876, le village de Sainte-Agathe est né de 24 familles métisses déjà établies à « Pointe-à-Grouette » auxquelles se sont ajoutés plusieurs pionniers du Québec entre 1879 et 1882. En plus de sa vocation agricole, Sainte-Agathe a longtemps assuré un service de traversier sur la rivière Rouge. En 1997 Sainte-Agathe a subi de front l'inondation du siècle. Aujourd'hui ce village dynamique compte 500 résidents.



Consciente de son rôle unique au Manitoba et dans un monde en perpétuel changement, la DSFM veut assurer une formation de qualité à ses élèves afin qu'ils deviennent des personnes autonomes, épanouies, compétentes, sûres de leur identité, fières de leur langue et de leur culture. La DSFM est un projet éducatif communautaire, géré par les parents francophones du Manitoba et reflétant les intérêts et les valeurs du milieu franco-manitobain.

La DSFM, c'est plus qu'une éducation, c'est un héritage.



Ce grand rassemblement annuel permet aux écoles et à leurs élèves de faire valoir diverses réalisations et créations réussies en français au cours de l'année, tout cela dans une ambiance de fête en plein air et avec l'accueil et la collaboration d'une communauté scolaire. Toutes les écoles et tous les élèves de la DSFM sont invités à partager de façon facultative et bénévole leurs « trésors » sur les scènes du Festival des mots afin de régaler et de divertir le grand public franco-manitobain. En 2006, le 4e Festival des mots aura lieu le samedi 27 mai.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquer avec :
Georgette Dupuis gdupuis@atrium.ca (204) 878-9399, poste 244
Paul Sherwood psherwood@atrium.ca (204) 878-9399, poste 245

Remerciements

Un grand merci à tous nos partenaires, bénévoles et contractuels

NOS PARTENAIRES COMMANDITAIRES

et Comité scolaire de l'École Sainte-Agathe















RÉSEAU

233-ALLÔ

NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES
- Acces Direct Promotions
- À la Page Incorporée
- Ambulance Morris
- Association des municipalités bilingues du Manitoba
- BDO Dunwoody srl
- Les Caisses du Manitoba
- Le Cercle de presse francophone du Manitoba
- Les Chevaliers de Colomb de Sainte-Agathe
- Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
- Conseil jeunesse provincial
- Envol 91,1 FM
- Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba
- Freeze Frame
- King Transportation Ltd.
- Municipalité de Ritchot
- Musée des enfants
- Pluri-elles (Manitoba)
- Prairie Computers
- Projet «Avenir-médias»
- Greg Selinger, Ministre responsable des services en langue française et Peter Bjornson, Ministre – Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
- Société franco-manitobaine
- Voyages d'Eschambault Travel

LES AMIS DU FESTIVAL DES MOTS
- Aréna de Sainte-Agathe
- Association culturelle franco-manitobaine
- Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains
- Centre culturel franco-manitobain
- Centre de services bilingues du Manitoba
- Corporation de développement communautaire de Sainte-Agathe
- Centre d'interprétation des inondations de la vallée de la Rivière Rouge
- Le Cercle Molière
- L'honorable Maria Chaput, Sénatrice
- Le Coin Magique – prématernelle de Sainte-Agathe
- École des jeunes artistes
- Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba
- Festival Chantecler
- Festival des vidéastes
- Festival du Voyageur
- G N R Camping World
- Gendarmerie royale du Canada – Saint-Pierre-Jolys
- Hiteck Farms
- IDC Communications
- Jogo Canada
- Le 100 Nons
- Les Jeux de la francophonie canadienne
- Dr Christine Lachance-Piché
- Lieu historique national de la Maison-Riel
- La Montagne de livres
- Musée de Saint-Boniface
- Musée des beaux-arts de Winnipeg
- Le Musée du Manitoba
- Parcs Canada
- Roy Légumex
- Raymond Simard, Député de Saint-Boniface
- SRC/CBC Sports
- Société d'assurance publique du Manitoba
- Tinker Town

LES ARTISTES
- Jocelyne Baribeau – *concert et CD*
- BenWah – *CD*
- Serge Carrière – *concert et CD*
- Alexandre Coutu – *concert et CD*
- Julien Desaulniers – *concert*
- Paul Lachance – *concert*
- Damien Lussier – *concert*
- Matthieu Roy – *CD*
- Marcel Soulodre – *CD*
- Jeff Staflund – *concert et CD*
- Vénus 3 – *concert*
- Ya Ketchose – *concert*

LES TECHNICIENS
- Gaëtan LaRochelle – *coordination et direction technique*
- Denis Foidart
- Sylvie Beaudry

NOS FOURNISSEURS
- Accès Direct Promotions
- Aventure «Country» Adventure *(mini-zoo)*
- Comité culturel de Saint-Jean-Baptiste
- Country Time Printers
- design s'port *(graphisme)*
- Épicerie Foodland de Saint-Norbert
- Épicerie Marketplace de Lorette
- Frovich & Associates *(inspection de tentes)*
- Hôtel Norwood
- Norwood Tent & Awning
- Ô Tours *(transport d'artistes et forfaits)*
- Paul's Septic Services
- Puratone
- Sound Art
- Canadian Backline
- Société Saint-Jean-Baptiste *(wagons de train)*
- Comité culturel de Saint-Pierre-Jolys

LES FORMATEURS
- Denis Beaudette (École Lacerte) – *apprentis-techniciens*
- Jean Fontaine (CKSB) – *radio scolaire*
- Rémi Huberdeau, Jennifer Lankry et Nathalie Dupont (Freeze Frame) – *vidéo*
- Mariette Kirouac (Réseau communautaire) – *animateurs de scène et humoristes*
- Gaëtan LaRochelle (CUSB) – *apprentis-techniciens*
- Mélanie Morin (La Liberté) – *reporters-photographes*
- Conrad Ostrowski – *boîte à chansons*
- Christian Perron (CUSB) – *clowns et personnages de contes pour enfants*
- Dominique Philibert (Projet «Avenir médias») – *journalistes à la radio et reporters-photographes*
- Patrick Rey (CKSB) – *journalistes à la radio*
- Rachel Therrien – *boîte à chansons*
- Ken Villeneuve et Philippe Londei – *L'école du rire*

Un grand merci à tous les bénévoles et membres des personnels scolaires et divisionnaire qui assurent dans les écoles respectives la formation culturelle des élèves.

RÉALISATION
- Colette Anne Balcaen – *animatrice de l'Atelier de dessin*
- François Beaudette – *animateur, atelier de didjeridou*
- Natalie Bernardin – *gérante de la Scène Diane-Bruyère*
- Martine Bonneau-Laczko – *animatrice d'aérobie*
- Doris Brémaud – *concierge de soutien, École Sainte-Agathe*
- Germain Brémaud – *concierge en chef, École Sainte-Agathe*
- Maurice Chaput – *directeur, Transport et entretien, DSFM*
- Guy Clément – *préposé à l'entretien/électricien, DSFM*
- Joanne Desrosiers – *secrétaire de la CSFM*
- Joanne Dumaine – *organisatrice de l'animation du livre*
- Nathalie Dupont – *design de la pochette du CD «fwaz'on 1»*
- Georgette Dupuis – *coordonnatrice du Festival des mots*
- Chantale Guénette – *arbitre, tournoi d'improvisation*
- Linda Hacault – *directrice, École Sainte-Agathe*
- Jocelyne Hébert – *secrétaire, Programmation, DSFM*
- René Lanthier – *animateur, atelier de tatouage au henné*
- Line Leclerc – *organisatrice, Petit train des mots*
- Lisa Malbranck – *gérante de concours*
- Benoit Morier – *mastérisation du CD «fwaz'on 1»*
- Luc Noël – *gérant de la Zone ado*
- Alfred Phaneuf – *directeur général adjoint, DSFM*
- Jacqueline Philippot – *secrétaire, Programmation, DSFM*
- Lynn Reitmeyer – *gérante de La Centrale*
- Valérie Rémillard – *gérante des tournois*
- Natalie Rochon – *gérante de scène*
- Vivianne Sarrasin-Lilke – *animatrice, peinture sur visage*
- Paul Sherwood – *coordonnateur culturel, DSFM*
- Jean-Guy Tétreault – *transport et courrier divisionnaire*
- Tous les bénévoles extraordinaires de Sainte-Agathe
- Tous les juges pour nos concours
- Nos invités pour l'animation du livre

Merci aux participants du groupe Katimavik de Lorette et spécialement à **Sophie Bouchard**, participante de Katimavik pour le projet du 3e Festival des mots.

Un merci tout à fait spécial à tous les élèves, tous les membres des personnels scolaires, tous les parents et tous le gens de la communauté qui ont appuyé le 3e Festival des mots de la DSFM.

LE FESTIVAL DES MOTS EST COORDONNÉ PAR :



Le Club de Bicolo

CONCOURS D'ÉTÉ

Eh bien, les ami.e.s, nous voici arrivés à mon concours d'été! J'ai pensé que tu pourrais dessiner ta famille dans une de vos activités préférées durant l'été. Vous aimez faire du vélo, du camping, aller à la plage ou faire des voyages. Tu peux utiliser des feutres, des crayons de cire ou de bois.

Tu remplis le coupon et tu n'oublies surtout pas de l'inclure avec ton dessin.

Ta participation au concours doit me parvenir **au plus tard le 13 juin 2005.**

COUPON DE PARTICIPATION

Prénom : ____________ Nom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________ Code postal : ____________

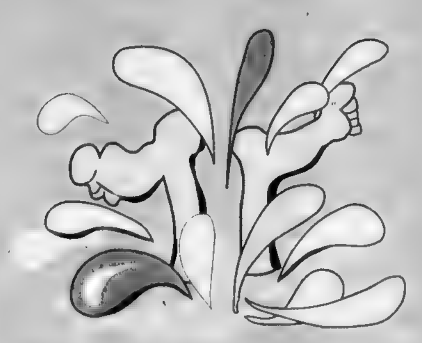
N° de téléphone à la maison : ____________ Âge : ____________

Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

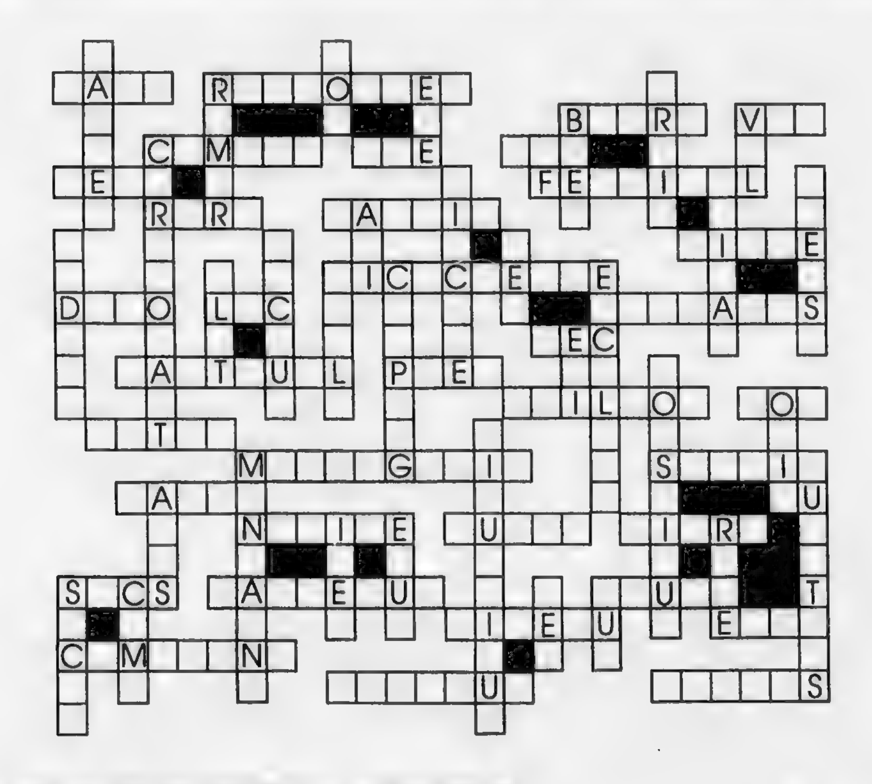
École : ____________

Niveau scolaire : ____________

Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.



1 Cette supergrille comporte 70 mots ayant tous un rapport avec l'été, 36 à l'horizontale et 34 à la verticale. Place d'abord les mots les plus longs car ils sont moins nombreux. Certaines lettres sont déjà écrites pour t'aider. Bonne route!



MOTS

2 LETTRES : ❒ if ❒ lu

3 LETTRES : ❒ ami ❒ dos ❒ épi ❒ été ❒ fil ❒ jeu ❒ jus ❒ lac ❒ mot ❒ sec ❒ sel ❒ val ❒ vie ❒ vue

4 LETTRES : ❒ aras ❒ bleu ❒ camp ❒ dodo ❒ émet ❒ élus ❒ îles ❒ îlot ❒ oeil ❒ pied ❒ rare ❒ rêve ❒ rire ❒ sacs ❒ sali

5 LETTRES : ❒ balle ❒ barre ❒ hôtel ❒ jouer ❒ livre ❒ nuage ❒ patio ❒ piste ❒ ramer ❒ sucre ❒ train

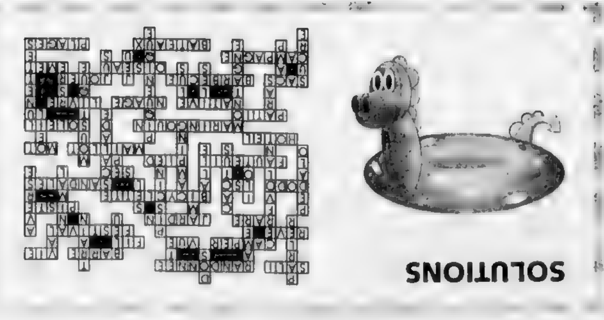
6 LETTRES : ❒ animal ❒ averse ❒ cactus ❒ camper ❒ jardin ❒ native ❒ oiseau ❒ parler ❒ pédalo ❒ plage ❒ soleil

7 LETTRES : ❒ bateaux ❒ camping ❒ maillot ❒ piscine

8 LETTRES : ❒ barbecue ❒ campagne ❒ escalade ❒ fauteuil ❒ festival ❒ lunettes ❒ montagne ❒ sandales

9 LETTRES : ❒ moustique ❒ randonnée

10 LETTRES : ❒ bicyclette ❒ cerf-volant ❒ maringouin ❒ pique-nique





CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Sans perdre la boule

Depuis dix ans, Rachelle Rioux se passionne pour les quilles. Après avoir remporté le tournoi Pepsi-Cola, la voilà qualifiée pour le tournoi international d'Indianapolis!

Cyril MARIOTTI

Les dimanches 24 avril et 1er mai, Rachelle Rioux a vibré au rythme des 16 jeux du tournoi de quilles Pepsi-Cola. Pour participer à ce tournoi de fin d'année, il faut avoir obtenu une moyenne de points supérieure à 165 sur l'ensemble des tournois. Qualifiée dans le programme junior en catégorie senior malgré ses 16 ans, Rachelle Rioux a survolé le concours. « Après le premier jour du tournoi, j'étais classée première, explique-t-elle. Ensuite, je regardais le tableau des scores... Avant la fin de la seconde journée, les autres concurrentes sont venues me féliciter. C'était sympa! » Passionnée, Rachelle Rioux aborde toujours sa discipline sous l'angle de la camaraderie : « Je recherche plus l'amusement que la compétition, même s'il y a beaucoup de concours. »

À l'international

La victoire en poche, Rachelle Rioux est automatiquement qualifiée pour le tournoi international de quilles de Indianapolis. C'est une belle évolution pour celle qui a commencé à jouer à l'âge de six ans... « Mes parents jouent aux quilles à 5, raconte-t-elle. J'ai commencé à voir des amis jouer, ça m'a donné envie! » Elle s'est alors inscrite au club de quilles La Vérendrye. Aujourd'hui, elle s'entraîne au moins une fois par semaine avec son entraîneur, Léo Seewald. « On perfectionne les techniques de mains, le placement du corps, détaille Rachelle Rioux. J'aime quand j'apprends quelque chose, je me sens fière de moi-même. »



photo : Cyril Mariotti

Après une brillante qualification lors du tournoi Pepsi-Cola, Rachelle Rioux va défendre ses chances au concours international d'Indianapolis.

Supporters

Du 9 au 15 juillet, Rachelle va pouvoir mettre en pratique tous ces enseignements lors du tournoi de Indianapolis. Environ 2 000 personnes participent chaque année à ce tournoi. Seules 100 sont retenues à l'issue du concours. « C'est la première fois que je vais à Indianapolis, explique Rachelle Rioux, alors je ne sais pas trop ce que cela pourrait donner. » Elle n'oublie cependant pas l'esprit qui l'anime lorsqu'elle joue aux quilles. « Je vais y aller pour rencontrer de nouvelles personnes, sourit-elle, pour discuter et avoir du fun! »

Elle qui « souhaite garder le bowling dans sa vie, voire devenir professionnelle » compte de nombreux fidèles dans son entourage. « Mes amies me demandent comment se déroulent mes compétitions, souligne Rachelle Rioux. Lorsque je leur ai dit que j'avais gagné, elles étaient contentes. » Et ses parents ne sont pas en reste. « Et mes grands-parents aussi! », insiste la championne. Pour aller à Indianapolis, tous les frais (logement, transport et même inscription) sont pris en charge par la famille. Alors pour les encourager à poursuivre dans cette voie, tous les amis de Rachelle sont conviés à une soirée barbecue le 27 mai (rens. 233-9127).

La saison estivale étant à nos portes, *La Liberté*, en collaboration avec le 233-ALLÔ, vous présente une liste des camps d'été offerts en français au Manitoba. Pour plus de renseignements sur les activités proposées et sur les événements de l'été, vous pouvez contacter le 233-ALLÔ. Bon été!



actiVIEtés

Collège universitaire Saint-Boniface

L'occasion idéale d'explorer de nouvelles activités physiques - pour la vie!

Âge : 12 à 15 ans

DATE	COÛT
11 au 15 juillet	125 $

Heure : 9 h à 15 h 30

Personne contact : Jacqueline Fortier • Téléphone : (204) 233-0210

CAMP ARNES

Une programmation en français sera offerte, mais seulement s'il y a une assez grande demande.

Visitez le site Internet pour plus d'information concernant les dates, etc. :
www.camparnes.com
Téléphone : (204) 338-4647
Courriel : arnes@camparnes.com

CAMP D'ÉTÉ EN FRANÇAIS

Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel

Activités : Tournée et histoire, jeux d'époque, tissage aux doigts, beurre et galette, gigue et cuillères, légendes autochtones, contes métis, construction de « mini » maisons traditionnelles, sorties au Parc du patrimoine de Saint-Nobert.

Âge : 8 à 12 ans (ou doit avoir terminé la 2e année)
Date : 8 au 12 août
Coût : 50 $ par enfant
90 $ famille de 2 enfants
120 $ famille de 3 enfants

Il y a une limite de 15 inscriptions.
Service de garde disponible.

Personne contact : Vania Gagnon • Téléphone : (204) 257-1783 ou 233-4888

CAMP D'ÉTÉ SAINT-MALO 2005

École catholique d'évangélisation Saint-Malo (Manitoba)

ÂGE	DATE	COÛT
8 à 10	17 au 22 juillet	150 $*
11 et 12	31 juillet au 5 août	150 $*
13 à 15	14 au 19 août	150 $*
5 à 7	9 août (9 h 30 à 16 h)	25 $**

*Le coût passera à 185 $ après le 31 mai. Pour les autres enfants d'une même famille : 125 $ (150 $ après le 31 mai).

**Le coût du camp de jour passera de 25 $ à 35 $ après le 31 mai.

Renseignements : cse@catholicway.ca

CAMP DE FRANÇAIS ORAL CONVERSATIONAL FRENCH TU PARLES!

Collège universitaire Saint-Boniface

Programme pour aider les jeunes à apprendre le français tout en faisant des activités amusantes telles que : artisanat, musique et sports

Âge : 7 à 12 ans
Date : 11 au 15 juillet
2 au 5 août
Coût : 165 $* (semaines 1 et 2)
135 $* (semaine 3)

*160 $ (semaine 1 et 2) et 130 $ (semaine 3) pour une deuxième inscription de la même famille ou pour une deuxième semaine.

Service de garde disponible de 8 h à 8 h 30 et de 16 h 30 à 17 h pour un coût de 7 $ par jour par enfant.

Personne contact : Lisette Lussier • Téléphone : (204) 233-0210

CAMP JEUNES ENTREPRENEURS

Gravelbourg (Saskatchewan) • Transport inclus

Pour se familiariser avec le monde des affaires dans une atmosphère de vacances. En plus de travailler en équipe pour monter une entreprise, les jeunes participeront à plusieurs activités sportives et culturelles.

Âge : 13 à 17 ans
Date : 30 juillet au 7 août
Date limite de l'inscription : 30 juin

Personne contact : Stéphane Gagnon • Téléphone : (204) 925-8396 ou 1 (800) 990-2332

CAMP DE VACANCES PROVINCIAL

Divers communautés (Manitoba)

Date : à déterminer
Âge : 11 à 15 ans

Personne contact : Nicole Smith • Téléphone : (204) 371-2030

CAMP SOLEIL

Beauséjour (Manitoba)

Pour les enfants qui sont motivés à apprendre et utiliser le français avec la chanson, la danse, les histoires, l'artisanat, les jeux et les sports. **Le jeune doit avoir suivi au moins une année d'immersion.

Âge : 6 à 10 ans
Date : 11 au 15 juillet

Appelez le bureau de *Canadian Parents for French* pour les formulaires d'inscription : 222-6537 ou obtenez le au site Web www.cpfmb.com.

CAMP SOLEIL

Brandon (Manitoba)

Pour les enfants qui sont motivés à apprendre et utiliser le français avec la chanson, la danse, les histoires, l'artisanat, les jeux et les sports. **Le jeune doit avoir suivi au moins une année d'immersion.

Âge : 6 à 10 ans
Date : 29 août au 2 septembre

Appelez le bureau de *Canadian Parents for French* pour les formulaires d'inscription : 222-6537 ou obtenez le au site Web www.cpfmb.com.

CAMP SOLEIL

Dauphin (Manitoba)

Pour les enfants qui sont motivés à apprendre et utiliser le français avec la chanson, la danse, les histoires, l'artisanat, les jeux et les sports. **Le jeune doit avoir suivi au moins une année d'immersion.

Âge : 6 à 10 ans
Date : 18 au 22 juillet

Appelez le bureau de *Canadian Parents for French* pour les formulaires d'inscription : 222-6537 ou obtenez le au site Web www.cpfmb.com.

CAMP SOLEIL

Morden (Manitoba)

Pour les enfants qui sont motivés à apprendre et utiliser le français avec la chanson, la danse, les histoires, l'artisanat, les jeux et les sports. **Le jeune doit avoir suivi au moins une année d'immersion.

Âge : 6 à 10 ans
Date : 2 au 5 août

Appelez le bureau de *Canadian Parents for French* pour les formulaires d'inscription : 222-6537 ou obtenez le au site Web www.cpfmb.com.

CAMP SOLEIL

Portage-la-Prairie (Manitoba)

Pour les enfants qui sont motivés à apprendre et utiliser le français avec la chanson, la danse, les histoires, l'artisanat, les jeux et les sports. **Le jeune doit avoir suivi au moins une année d'immersion.

Âge : 6 à 10 ans
Date : 25 au 29 juillet

Appelez le bureau de *Canadian Parents for French* pour les formulaires d'inscription : 222-6537 ou obtenez le au site Web www.cpfmb.com.

CAMP SOLEIL

Selkirk (Manitoba)

Pour les enfants qui sont motivés à apprendre et utiliser le français avec la chanson, la danse, les histoires, l'artisanat, les jeux et les sports. **Le jeune doit avoir suivi au moins une année d'immersion.

Âge : 6 à 10 ans
Date : 8 au 12 août

Appelez le bureau de *Canadian Parents for French* pour les formulaires d'inscription : 222-6537 ou obtenez le au site Web www.cpfmb.com.

CAMP SOLEIL

Swan River (Manitoba)

Pour les enfants qui sont motivés à apprendre et utiliser le français avec la chanson, la danse, les histoires, l'artisanat, les jeux et les sports. **Le jeune doit avoir suivi au moins une année d'immersion.

Âge : 6 à 10 ans
Date : 4 au 8 juillet

Appelez le bureau de *Canadian Parents for French* pour les formulaires d'inscription : 222-6537 ou obtenez le au site Web www.cpfmb.com.

CAMP SOLEIL

The Pas (Manitoba)

Pour les enfants qui sont motivés à apprendre et utiliser le français avec la chanson, la danse, les histoires, l'artisanat, les jeux et les sports. **Le jeune doit avoir suivi au moins une année d'immersion.

Âge : 6 à 10 ans
Date : 15 au 19 août

Appelez le bureau de *Canadian Parents for French* pour les formulaires d'inscription : 222-6537 ou obtenez le au site Web www.cpfmb.com.

CAMP SOLEIL

Thompson (Manitoba)

Pour les enfants qui sont motivés à apprendre et utiliser le français avec la chanson, la danse, les histoires, l'artisanat, les jeux et les sports. **Le jeune doit avoir suivi au moins une année d'immersion.

Âge : 6 à 10 ans
Date : 22 au 26 août

Appelez le bureau de *Canadian Parents for French* pour les formulaires d'inscription : 222-6537 ou obtenez le au site Web www.cpfmb.com.

CAMPLUS SUR CAMPUS D'ÉTÉ

Collège universitaire Saint-Boniface

Âge : 6 à 11 ans

CAMP	DATES
Safari	4 au 8 juillet 2 au 5 août
Jeux de la francophonie	11 au 15 juillet
Arts	25 au 29 juillet
Intro à L'espagnol	11 au 15 juillet
Espagnol II	25 au 29 juillet
Espagnol III	2 au 5 août

Le coût varie entre 70 $ et 135 $ selon le choix du camp et le nombre d'enfants par famille.
Service de garde disponible.

Personne contact : Lisette Lussier • Téléphone : (204) 233-0210
Sans frais : 1 (888) 233-5112

CAMPS D'ÉTÉ CULTURELS

Centre culturel franco-manitobain

CAMP	ÂGE	PROGRAMME	DATE
1	9 à 12	franç. et imm.	4 au 9 juillet
2	5 à 8	français	11 au 15 juillet
3	6* à 8	immersion	18 au 22 juillet
4	5 à 8	français	25 au 29 juillet
5	9 à 12	franç. & imm.	2 au 5 août
6	6* à 8	immersion	8 au 12 août

*doit avoir complété la maternelle en immersion.
Les camps sont de **9 h à 16 h** tous les jours. Un service de garde est disponible de **8 h à 9 h** et de **16 h à 17 h** pour un coût de **3 $** de l'heure par enfant.
Le coût varie entre 90 $ et 110 $ selon le choix du camp et le nombre d'enfants.

Renseignements : Gisèle Champagne • Téléphone : (204) 233-8972

PROGRAMMES D'ÉTÉ VILLE DE WINNIPEG

CAMP	ÂGE	DATES
Sports de raquette	8 à 14	11 au 15 juillet
Tiger Woods en herbe	9 à 14	25 ai 29 juillet
Hollywood Me voici!	8 à 13	22 au 26 août
Programmes « aventures »	6 à 12	7 semaines pendant l'été jusqu'au 19 août
Programme estival de poterie	7 à 12	11 au 15 juillet (10 h à 12 h)
Atelier de basket-ball/ soccer	6 à 12	15 au 19 août

Le coût varie entre 44 $ et 176,25 $ selon le choix de programme.

Personne contact : Luisa Carnevale • Téléphone : (204) 986-6957

PROGRAMMES D'ÉTÉ VILLE DE WINNIPEG

Jeux d'été pour les petits de 3 à 5 ans

Programme bourré d'activités quotidiennes - jeux, musique, bricolage, chansons, contes et activités d'extérieur, le tout axé sur un thème différent chaque semaine.

Date : 4 juillet au 18 août
Session de l'avant-midi : 9 h à 12 h
Session de l'après-midi : 13 h à 16 h
Note : Une session consiste en deux demi-journées
Coût : 15,70 $/enfant/session

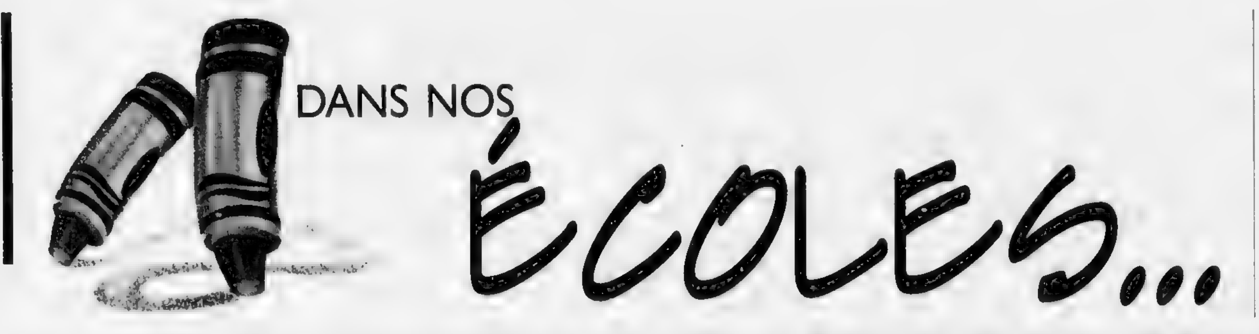
Personne contact : Luisa Carnevale • Téléphone : (204) 986-6957

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter au 233-ALLÔ,
383, boulevard Provencher, pièce 215,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9





Tél. : 233-2556 • 1 800 665-4443 (sans frais)
Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca
Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

18 MAI ✦ Tour de plaine à Laurier.

19 MAI ✦ Carrefour du coin Taché à l'École Taché.

23 MAI ✦ Fête de la Reine Victoria

25 MAI ✦ Reunion de la CSFM.

26 MAI ✦ Journée d'athlétisme divisionnaire à l'Université du Manitoba.

28 MAI ✦ Troisième Festival des Mots de la DSFM à Sainte-Agathe.

19 JUIN ✦ Fête des pères.

29 JUIN ✦ Réunion de la CSFM.

29 JUIN ✦ Dernière journées des classes.

30 JUIN ✦ Journée d'administration.

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

FESTIVAL THÉÂTRE-JEUNESSE

L'or pour Noël-Ritchot

Daniel BAHUAUD
SAINT-NORBERT

Une médaille d'or du Festival théâtre-jeunesse pour la meilleure production au présecondaire? Pas d'objection! Si, il y en a une : la pièce! Elle s'appelle *Objection!* Et les élèves de la 7e année de l'École Noël-Ritchot en sont fiers.

Objection!, c'est une comédie qui raconte l'histoire d'un procès. L'ouvrage collectif, préparé et monté par la classe de l'enseignant François Rémillard, a permis aux jeunes de faire rire le public, et surtout le jury, réunis au Centre culturel franco-manitobain pour le 35e Festival théâtre-jeunesse. Les juges ont grandement apprécié les situations loufoques et les personnages amusants, notamment les avocats incompétents, les témoins niaiseux et un jury étourdi qui pose des questions au juge en plein procès.

« Les élèves ont travaillé fort, lance d'entrée de jeu l'enseignant François Rémillard. Ce sont eux qui, avec mes conseils et mon appui, ont écrit cette pièce. Et je suis fier du résultat, surtout que la plupart d'entre eux n'ont jamais fait de théâtre. Ils ont beaucoup appris. »

Même son de cloche chez les élèves. « Je me suis bien amusée, déclare la régisseuse de la pièce, Stephany Halikas. Mais parfois, même si c'était excitant, j'étais nerveuse. Je n'avais jamais fait ça auparavant. Comme régisseuse, mon rôle était de faire répéter la distribution. Ce n'est pas une situation où tu contrôles les autres. Mais il faut être en charge et diriger le groupe pour que la pièce commence à ressembler à une pièce et non pas à un texte qu'on lit. Je me suis beaucoup attardée à améliorer le débit des comédiens. »

Joël Simard, qui a le bronze, catégorie meilleur comédien, campait l'avocat de la Couronne. « J'étais vraiment surpris quand on m'a déclaré gagnant, confie-t-il. Je n'avais jamais joué dans une pièce de cette envergure. Mais j'ai aimé jouer ce rôle. L'avocat de la Couronne se prend tellement au sérieux. Il croit tout savoir mais au fond, ne sait rien. C'est un snob. Il y a beaucoup d'humour dans un tel personnage. »

Moins visible, les membres de l'équipe technique sont tout aussi importants. Serge Leclerc était un des responsables du son. « Lors de la pièce, c'était assez facile, admet-il. Je devais recevoir les commentaires de la régisseuse sur mes écouteurs et m'assurer que les effets sonores fonctionnaient bien. Mais le gros du travail s'est fait lors de la préparation de la pièce. J'ai trouvé les effets sonores moi-même en fouillant dans des tas de disques compacts. Et puis il y avait de la musique. J'ai trouvé le générique de l'ancienne émission de télé *Alfred Hitchcock Presents*. Ça semblait bien cadrer avec le ton comique d'*Objection!* »



photo: Daniel Bahuaud

Stephany Halikas, Joël Simard et Serge Leclerc: trois élèves qui ont contribué au succès d'Objection!.

Avec des élèves aussi enthousiastes, le jury du Festival théâtre-jeunesse a dû conclure qu'il n'a pas vu la dernière production de l'École Noël-Ritchot!

SCIENCES QU'ON COURT 2005

Emportés par le vent

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Près de 150 élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont convergé, le 9 mai, vers le gymnase est du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pour participer à l'édition 2005 de Science Qu'on court.

Le but de la compétition, qui a réuni des jeunes de la 4e année à la 4e secondaire, était de construire un moulin à vent en papier journal. Ces éoliennes étaient évaluées pour leur taille, la vitesse de rotation des pales ainsi que le nombre de carrés de papier hygiénique enroulés sur l'essieu dans l'espace de 20 secondes.

Les ingénieurs en herbe devaient également produire une création littéraire traitant du vent dans les plaines. Ils ont pu partager leurs connaissances de façon créative, puisqu'ils pouvaient utiliser des ressources multimédias dans la préparation et la présentation de leur texte. L'exercice leur a permis de comprendre que toute recherche scientifique dépend de l'emploi d'un langage clair, précis et concis. Les textes ne devaient pas dépasser les deux pages.

Les gagnants

Les participants étaient regroupés en trois catégories, selon leur niveaux. Au niveau élémentaire (4e à 6e année), Colin Bérard et David Vigier de l'École communautaire Réal-Bérard ont fabriqué la plus grande éolienne. Elle avait 136 cm. Tylor Flockton-Scammell et Joël Ritchot de l'École Taché ont fabriqué le moulin à vent le plus rapide, avec 53 tours en 20 secondes. Chantal Lussier et Michelle Péloquin de l'École communautaire Réal-Bérard se sont démarquées en embobinant 86 carrés de papier hygiénique sur l'essieu de leur moulin.

Dans la catégorie présecondaire (7e et 8e année), Éric Trudel, Sergio Petracconne et Stéphanie Lavich de l'École Lacerte ont fabriqué la plus grande éolienne, qui avait une taille de 280 cm. Andrée Labossière, Émilie LaFlèche et Myriam Hacault du Collège Louis-Riel ont réussi à tourner leur moulin 70 fois en 20 secondes. La même équipe a remporté le concours des carrés en embobinant 29 carrés sur l'essieu de son moulin.

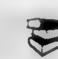
Au niveau secondaire, c'est l'équipe de l'École communautaire Aurèle-Lemoine qui a fabriqué le plus grand moulin. L'éolienne de Darlene Abraham, Tara-Lee McKay et Crystal Clark avait 45 cm. Cette équipe, qui a éprouvé un peu de difficulté, a tout de même réussi à remporter l'épreuve de vitesse, malgré les deux tours qu'a fait son moulin.

Science Qu'on Court est organisé par le Club de sciences du CUSB et la DSFM, avec la collaboration financière du CUSB et de l'Association canadienne francophone pour l'avancement des sciences.



Photo: Gracieuseté Denys Gravel

Fabriquer une éolienne en papier journal. Moyen défi!

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE




PUBLI-REPORTAGES

BADMINTON

Le goût de la victoire

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Les équipes féminine et masculine de badminton varsity du Collège Louis-Riel (CLR) ont remporté le championnat provincial, qui a eu lieu le 7 mai à Portage-la-Prairie.

Pour Ghislaine Bohémier, Alycia Smith, Daniel Léveque et Dominic Allard, tous en 4e secondaire, il s'agit d'une victoire qui a un goût très doux. Ces athlètes se classent maintenant au premier rang des 72 écoles qui ont participé à la compétition. « On est très heureux, déclare Ghislaine Bohémier. Ça, c'est sûr. Mais on a travaillé fort pour gagner. Ça fait un bon bout de temps qu'on pratique. On se rencontre trois fois par semaine pour s'exercer. C'est parfois du travail très répétitif. Mais, avec l'aide et l'appui de notre entraîneur, l'enseignant Robert Stanners, ainsi que plusieurs anciens du CLR qui donnent de leur temps pour nous porter conseil, on s'est évidemment rendus très loin. »

« C'est le secret de notre succès, souligne à son tour Daniel Léveque. Il faut répéter et répéter encore les même manœuvres. Et puis il faut jouer beaucoup. Plus on joue, plus on apprend. »

« Il faut aussi aimer le sport, ajoute Alycia Smith. Cela peut sembler pas mal évident, mais c'est une question du degré d'intérêt qu'on a. Certaines personnes aiment le badminton, mais pas au point de vouloir y consacrer tant d'énergie. Moi, je joue depuis que je suis en 7e année. »

Les deux équipes ont également remporté le championnat de la zone du Centre-sud de Winnipeg, le 27 avril dernier, ce qui, selon les jeunes, n'était pas chose facile. « Toutes les équipes de la zone sont du même calibre, souligne Alycia Smith. Elles sont toutes très fortes, celles de Maples Collegiate en particulier. On dirait qu'on est toujours dans la finale contre Maples Collegiate. »

En plus des équipes qui ont remporté la première place au championnat provincial, soulignons que Ghislaine Bohémier et Mathieu LeDorze ont remporté la deuxième place en double mixte. De plus, Nikeel Raval a obtenu la 3e place en simple masculin. Comme quoi le CLR est l'école manitobaine à battre au badminton!

Championnat divisionnaire

Les athlètes du CLR ne sont pas les seuls à pratiquer le badminton, puisque le championnat divisionnaire avait lieu les 28 et 29 avril. L'événement a permis aux jeunes de la 7e année à la 1re secondaire de s'affronter de façon amicale et de tester ainsi leurs prouesses avec la raquette et le volant.

En 7e année, c'est Josée Grégoire de l'École Christine-Lespérance qui a remporté la première place lors du tournoi simple féminin. Marco Kosowski de l'École Lacerte a remporté le tournoi simple masculin. Lors de l'affrontement des équipes double féminin, ce sont Alexis Rémillard et Mélanie Marion de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste (ERSJB) qui ont gagné. Dans la catégorie double masculin, Scott Marshall et Réjean Freynet de l'École Noël-Ritchot ont remporté la victoire. Dans la catégorie mixte, les gagnants étaient Josée et Martin Dupuis de l'École Sainte-Agathe.



Photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel
Le badminton une tradition au Collège Louis-Riel.

En 8e année, Stéphanie Bérubé de l'École Christine-Lespérance a remporté le tournoi simple féminin. Alexandre Racine de l'École Lacerte a remporté le tournoi simple masculin. Dans la catégorie double féminin, les gagnantes étaient Michèle Lavallée et Kim Dupuis de l'ERSJB. Tandis que Jean Fillion et Jordan Kozier de l'École Lacerte ont gagné le tournoi double masculin. Côté mixte, Janelle et Patrick du CLR ont remporté la victoire.

En 1re secondaire, Danya Audette s'est démarqué dans la catégorie simple féminin. Du côté masculin, le premier rang est allé à Marc Ayotte de l'ERSJB. L'équipe féminine de Naomi Durand et Sophie Rey du Collège régional Notre-Dame ont remporté la victoire. Le tournoi des équipes masculines a été gagné par Marc Sabourin et Benjamin Allec de l'ERSJB. Et finalement, dans la catégorie mixte, Julie Lafrenière et Stéphane Deniset du CLR ont obtenu la première place.

FESTIVAL THÉÂTRE-JEUNESSE

Merci, Lefco!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

L'enseignante Lefco Doche de l'École Lacerte est la première récipiendaire du Prix spécial de reconnaissance, remis par le Cercle Molière à l'occasion du gala du 35e Festival théâtre-jeunesse, qui s'est déroulé le 6 mai au Centre culturel franco-manitobain.

Pour l'enseignante qui prendra sa retraite en 2006, il s'agit d'une belle façon de faire ses adieux au Festival théâtre-jeunesse, une compétition auquelle elle participe depuis 1978. « Le théâtre, c'est plus qu'un simple divertissement, affirme-t-elle. C'est un art, une forme d'expression importante et profondément humaine. C'est pourquoi j'ai tant insisté pour que mes élèves montent des pièces classiques, qui ont des personnages intéressants, des thèmes riches et plusieurs niveaux de lecture. Ensemble, nous avons présenté *Notre Dame de Paris* de Victor Hugo, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry. Et les élèves ont adoré ça. Une fois débuté, ça devenait leur projet.

«Il ne faut pas supposer que les jeunes d'aujourd'hui ne comprendront pas ou n'apprécieront pas les grands ouvrages, poursuit-elle. C'est vrai que ces textes demandent pas mal de travail. J'ai poussé les élèves. Mais je les ai vus chanter et danser sur scène. Je les ai vus s'exprimer avec conviction dans la langue de Molière. Et ils se sont épanouis. »

Cette année, les jeunes de l'École Lacerte ont monté *Ah! Les classiques!*, qui a donné vie à plusieurs fables de La Fontaine, ainsi que quelques poèmes de Victor Hugo. Ce travail a permis aux élèves de remporter le prix des juges. Et le jury a félicité l'enseignante pour son choix de matériel, tout en notant sa façon d'encourager un grand nombre de jeunes à participer au concours.

« Tout le monde participe, déclare-t-elle. C'est un de mes principes. Au lieu d'arriver au Festival avec une petite distribution, nous venons en bloc. Pour *Notre-Dame de Paris*, nous étions 49 élèves. Cette année, nous comptions 36 jeunes. »

Selon Lefco Doche, l'approche a eu de nombreux bénéfices. « Tout le monde se sent valorisé parce que tout le monde relève le défi, souligne-t-elle. La plus petite contribution devient importante. Sur le plan technique, cela nous a permis de rêver un peu, d'être plus ambitieux pour les décors, les costumes, l'éclairage et le son. »

De telles productions demandent un appui considérable des autres professeurs et l'enseignante se dit choyée. « On a été chanceux de pouvoir compter sur l'aide de gens comme Gérard Arnaud et Denis Beaudette, affirme-t-elle. Surtout dans le domaine de la technique. Ces deux personnes ont été indispensables à toutes les folies théâtrales que j'ai faites. »

L'engouement pour le théâtre, Lefco Doche l'aura admirablement transmis depuis qu'elle a monté *La Catharinette* de Dias de Moraes en 1978. En effet, plusieurs de ses anciens élèves, devenus à leur tour enseignants, organisent des pièces pour le Festival théâtre-jeunesse. « Je suis très heureuse et touchée de voir des gens comme François Rémillard, de l'École Noël-Ritchot et Francine Lepage, de l'École d'immersion Saint-Norbert, se rendre au Festival avec leurs élèves, déclare l'enseignante. Ça a été un plaisir réel de pouvoir ouvrir les yeux de tant d'élèves à cet héritage culturel et linguistique qu'est le théâtre. C'est, je crois, ce qui a été mon grand rôle depuis le début de ma participation au Festival théâtre-jeunesse. Si j'ai pu donner aux jeunes un goût pour la littérature et les grands auteurs, je suis satisfaite. »


photo: Daniel Bahuaud
Lefco Doche : « Il ne faut pas supposer que les jeunes d'aujourd'hui ne comprendront pas ou n'apprécieront pas les grands ouvrages. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 mai 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 29 mai à 10 h à la SRC

Messe en direct de Poont-Landry à la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens au Nouveau-Brunswick, présidée par le père Edmond Rivard.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjournal / Midi	Cinéma variées				La loi et l'ordre		La Cour de récré	Variées	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Photos	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	L Campus	Variées	Variées	Variées	Variées
TVA	Cinéma variées				Les saisons de Clodine		Variées	Ma Me J Dans la mire.com/V TVA		Boutique TVA		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 23 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Vertes et pas mûres	L-J Houde	En attendant Ben Laden		Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			:15 Hors d'ondes	
RDI	JournalRDI /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Bras de fer en direct"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Bras de fer en direct"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Double mixte	Vie privée, vie publique				Coeurs batailleurs	Cool classique	TV5 le journal	Actuel Magazine d'information.			L'Invitation au voyage		Arte reportage		Conversation
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé (DS)	Max inc.	Le sketch show	Ma maison Rona "La finition extérieure"		Monde Laura Cadieux "Laura Cadieux" (DS)		Le TVA réseau	Sucré salé	Qui vient ce soir	:45 Infopublicité						

Mardi 24 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Un air de famille	Vertes et pas mûres	Justice	Beautés désespérées "Coupable"		Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal RDI /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Terrorismes"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Terrorismes"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	On ne peut pas plaire à tout le monde			:45 La nuit des moments des Francofolies			S.O.D.A.	TV5 le journal	Europe et maintenant		Ombre et lumière	Vivement dimanche!			Écrans du monde	Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Clin d'oeil "Mariage"	P.-dessus marché	Histoires de filles	KM/H	Herby - Cannes		Le TVA réseau	Sucré salé	Qui vient ce soir	:45 Infopublicité						

Mercredi 25 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Affaires chez nous	Vertes et pas mûres	L'Épicerie	Tout le monde tout nu!		Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal RDI /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Une femme dans une valise"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Une femme dans une valise"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Destins de femmes		Enquête Magazine de société présenté par Benoit Duquenne.			Arte reportage		TV5 le journal	Temps présent			La tête ailleurs	Vie privée, vie publique			
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	Côté cours	Histoire vraie				Le TVA réseau	Sucré salé	:05 Qui vient	:50 Infopublicité						

Jeudi 26 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Artiste dans l'âme	Vertes et pas mûres	Francoeur	Perdus "Parfois on trouve, parfois on perd"		Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal RDI /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Irak: Les chasseurs d'otages"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Irak: Les chasseurs d'otages"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Jeunes reporters	Cinéma d'ailleurs		:45 Hist. de châteaux	Yeux dans l'écran	Planète mer		TV5 le journal	Rendez-vous Europe Le dernier grand débat de la campagne en direct du Grand Palais.				Acoustic	:55 Samedi soir avec...		
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	Les Gags	Tout pour toi		Désintox		Le TVA réseau	Sucré salé	:05 Qui vient	:50 "Provocante"('97) Mimi Rogers, Tyne Daly.				:50 Infopublicité		

Vendredi 27 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Amour du country	"Trois fugitifs"('89) Martin Short, Nick Nolte.				Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Tout le monde tout nu!	
RDI	Journal RDI /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	RDI 10 ans			Le Téléjournal / Le Point		Michaëlle		Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Le Journal RDI	RDI 10 ans "Les dernières violences"		
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Pol Pot et les Khmers rouges		TV5 le journal	L'esprit des lieux	Crimes en série			Tout le monde.. Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Sorcière bien-aimée	"Par amour pour elle"('94) Meg Ryan, Andy Garcia.					Le TVA réseau	Sucré salé	:05 "Columbo: Il y a toujours un truc"('88) Anthony Andrews, Peter Falk.				:05 Infopublicité			

Samedi 28 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La Famille pirate	Mona le vampire	Flatmania	Croyez-le ou non	Histeria!	Wheel Squad	Kong	Super Mécanix	Téléjournal / Midi	"La Revanche de Katy"('99) Megan Follows, Martha Burns.				Enquête d'aventure	1-888-OISEAUX	Affaires chez nous	Ça vaut le détour! "Les larmes du Lazaret"	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal / Midi	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Zavévu	Stars parade	Chroniques d'en haut	Génies en herbe	Reflets Sud		TV5 journal /:20Journal	:35 La belle bleue	Thalassa Visitez les quatre coins de l'archipel: La Soufrière, Terre-de-Bas et les Saintes.				Soccer Équipes à communiquer				Journal Suisse	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Sous les jaquettes	Côté cours	P.-dessus marché	Les Fous du vin	Le TVA midi	Via TVA	Tonus	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Boxe Joachim Alcine vs. Elio Ortiz Site: Casino du Lac Leamy Gatineau, Québec			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	"La Confiance des chevaux"('00)		Téléjournal	"Suspicion"('00) Morgan Freeman, Gene Hackman.					Qui l'eût cru!		Téléjournal	Perdus "La force du destin"		Amour du country	"D'un rêve à l'autre"('99) Demi Moore, Stellan Skarsgard.			
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	Justice	Soupçons "Le retour du pique-feu"		Téléjournal	Enjeux "Le désespoir des obèses morbides"		Enquête d'aventure	Téléjournal	Entrée des artistes	Le Journal RDI	Soupçons "Le retour du pique-feu"		Culture-choc	Téléjournal	Justice
TV5	Portrait de famille	Le Journal de France	PassepArt	Acoustic	Le plus grand cabaret du monde Les plus beaux numéros de variétés du monde.				:20 Paroles de clips	TV5 le journal	PassepArt	"Le jardin de papa"		:45 Hist. de châteaux	Crimes en série			Jeunes reporters
TVA	Le TVA 18 Heures	"La Rivière sauvage"('94) Kevin Bacon, Meryl Streep.				:45 "Opération Swordfish"('01) Hugh Jackman, John Travolta.				:45 Le TVA réseau	:10 Boxe Joachim Alcine vs. Elio Ortiz Site: Casino du Lac Leamy Gatineau, Québec				:10 Infopublicité			

Dimanche 29 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Lapitch	Jim Bouton	Iznogoud	Wheel Squad	Le Jour du Seigneur		Beautés désespérées "Coupable"		Téléjournal / Midi	La Semaine verte		Second Regard	Michaëlle		Course automobile Grand Prix d'Europe F1 Site: Circuit de Nürburgring Allemagne			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Téléjournal / Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	RDI 10 ans			Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Dawn Upshaw	France Foot	:15 Dessous	Stade Africa	Kiosque		TV5 journal /:20Journal	:35 L'esprit des lieux	On ne peut pas... Magazine de divertissement présenté par Olivier Fogiel.				Espace Franco	d.	Soirée électorale sur le référendum			
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Opération Hudsucker"('94) Jennifer Jason Leigh, Tim Robbins.				Le TVA midi	Evangélisation 2000	Infopublicité	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"L'apprenti millionnaire"('94) Karen Duffy, Brian Bonsall.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	"La Confiance des chevaux"('00)		Téléjournal	Découverte "L'Europe sauvage"		Laflaque	"Le peuple migrateur"('01)				Téléjournal	Le Peuple migrateur "Making of"		"Trois couleurs: blanc"('94) Julie Delpy, Zbigniew Zamachoscki.			:05 Hors d'ondes	
RDI	Michaëlle		Le Journal RDI	L'Épicerie	Ushuaïa Nature "Le désert flottant"		Téléjournal	Le Point	Zone libre		Téléjournal	Second Regard	Le Journal RDI	Vivre ici	Zone libre		Téléjournal	Le Point
TV5	Acoustic	À comm.	Vivement dimanche!			Écrans du monde	Culture et dépendances Magazine littéraire.			TV5 le journal	Bibliotheca Junior	Kiosque		d.	Thalassa Visitez les quatre coins de l'archipel: La Soufrière, Terre-de-Bas et les Saintes.			
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Demandes spéciales		Juste pour rire "Gala multi-animateurs"		"Le Nouveau voisin"('00) Matthew Perry, Bruce Willis.				TVA réseau /:25Evang.	:55 Infopublicité						

ÉCONOMIE

Nouvelle conseillère à Saint-Boniface

Julie Turenne-Maynard lance son cabinet « Consultation JTM ». Plus dynamique que jamais, elle entend mettre son expérience de femme d'affaires au service de la communauté.

Cyril MARIOTTI

Le 12 avril dernier, les participants au dîner mensuel de la chambre de commerce de Saint-Boniface ont pu découvrir sur leurs tables une nouvelle brochure. Sans tambour ni trompette, ils assistaient à la naissance du nouveau projet de Julie Turenne-Maynard : Consultation JTM. « J'ai enregistré mon entreprise le jour même, explique l'intéressée. Ce n'était donc pas une inauguration mais plutôt une information, volontairement discrète. »

Après avoir quitté ses fonctions de gestionnaire d'Helmhurst Golf & Country Club, Julie Turenne-Maynard s'est reposée, un peu, et questionnée, beaucoup. Sa réflexion s'est portée sur ses acquis professionnels et la manière dont ceux-ci pourraient bénéficier à la communauté. « Je suis une personne communautaire, affirme la récipiendaire pour service à la communauté de la médaille commémorative du jubilé de Sa Majesté la Reine Elizabeth II. J'ai donc parlé autour de moi, pour voir si je pouvais apporter une valeur ajoutée. » Aujourd'hui, Consultation JTM propose aux organismes à but lucratif ou non des services dans les domaines d'accompagnement du changement, de gestion de projets, de planification stratégique et d'administration générale.

Démarrage en trombe

« J'ai pris la décision définitive de me lancer le samedi 9 avril, explique la jeune chef d'entreprise. En une fin de semaine, j'ai couché sur le papier le projet que j'avais élaboré. Et avec l'aide de mon fils, j'ai développé mes premiers supports de communication : cartes d'affaires, site Internet et brochures. » Le dynamisme est une vertu que Julie Turenne-Maynard a développé chez Gaboury Préfontaine Perry, au Club La Vérendrye ou au sein d'Elmhurst Golf. Et il faut croire que cette énergie et ses expériences ont trouvé un écho dans le tissu économique : le mercredi 13, un jour après le dîner, la jeune chef d'entreprise décrochait son premier contrat. Un projet destiné à assurer le dynamisme économique de la région par le biais de l'activité touristique. Ont suivi d'autres dossiers de marketing, de planification stratégique... « J'essaie d'apporter à chaque fois de la profondeur aux dossiers que je traite, assure-t-elle. Je veux assurer la pérennité des affaires de mes clients. »

Un projet personnel

Après avoir assuré différents mandats, dont celui de vice-présidente du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (1997-2002) ou de présidente de la chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (1998-1999), Julie Turenne-Maynard veut à nouveau jouer un rôle actif au sein de la communauté francophone. « La période passée chez Helmhurst m'a éloignée de la communauté, constate Julie Turenne-Maynard. Elle me manque. Je veux retrouver un contact direct ».

Elle entend également pouvoir prendre soin de sa famille. « Helmhurst m'a demandé beaucoup de temps, explique-t-elle. Il fallait que je trouve un compromis entre ce qui serait bon pour moi et pour ma famille. » Le projet entrepreneurial auquel Julie Turenne-Maynard se consacre aujourd'hui lui permet donc de dépenser selon son souhait l'énergie qui est la sienne, tout en profitant de sa famille. Et celle-ci a joué un vrai rôle dans la construction de son projet. On sait que son fils a contribué à la réalisation des outils de communication. Mais son mari l'a également encouragé à se lancer. « Il m'a dit vas-y, fonce, donne-toi un an au moins pour voir où cela peut te mener, se rappelle Julie Turenne-Maynard. Et c'est important aussi de se sentir supportée. » Si son entreprise le lui permet, Julie se voit très bien retrouver le milieu du golf... en tant que joueuse passionnée, cette fois!



photo : Cyril Mariotti

Julie Turenne-Maynard.

LANGUES OFFICIELLES

Air Canada toujours assujettie à la loi

Étienne ALARY, APF

Le ministre fédéral des Transports, Jean Lapierre, a décidé d'aller de l'avant avec des modifications législatives qui assureront que les obligations en matière de langues officielles continuent de s'appliquer à la nouvelle structure d'Air Canada. Le 2 mai, le ministre a déposé à la Chambre des communes le projet de loi C-47, Loi modifiant la Loi sur la participation publique au capital d'Air Canada.

En 2003, Air Canada s'était placée sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies. Un an et demi plus tard, la compagnie se retirait de cette protection et présentait une nouvelle structure organisationnelle dans le but d'accroître sa productivité et son efficacité.

Selon cette nouvelle structure, plusieurs anciennes filiales et divisions internes d'Air Canada étaient converties en sociétés en commandite et relevaient directement ou indirectement d'ACE Aviation Holdings Incorporated. Ce faisant, elles n'étaient plus assujetties aux dispositions de la loi ni aux obligations en matière de langues officielles.

Les modifications proposées par le ministre Lapierre visent à assurer que les obligations en matière de langues officielles continuent de s'appliquer à Air Canada et à ses anciennes filiales et divisions internes, et que certaines obligations en matière de langues officielles soient étendues à ACE Aviation Holdings.

« Le gouvernement du Canada prend toutes les mesures nécessaires pour favoriser la vitalité de l'industrie du transport aérien, tout en protégeant les droits des employés d'Air Canada et des Canadiens en matière de langues officielles », a déclaré M. Lapierre. « Ces modifications législatives feront en sorte que les responsabilités d'Air Canada en matière de langues officielles demeurent inchangées », a-t-il ajouté.

Selon Jean Lapierre, le projet de loi exige aussi que le maintien du siège social d'Air Canada à Montréal soit étendu à ACE Aviation Holdings.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**.

(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998

Festival du Voyageur inc.

Le Festival du Voyageur inc. est à la recherche d'un travailleur contractuel et/ou une entreprise :

COORDONNATEUR(TRICE) DES PROJETS DE NEIGE (2006)

Durée : 20 semaines, période : juin 2005 à avril 2006

Description des tâches :

- concevoir, développer et coordonner tous les projets de neige associés au Parc du Voyageur. Ceci se fera conjointement avec l'équipe opérationnelle qui soutiendra les besoins matériaux et logistiques des projets;
- concevoir, développer et coordonner un événement spécial d'hiver;
- animer les ateliers au grand public et ceux du programme scolaire reliés à la sculpture de neige;
- conceptualiser et coordonner toutes les activités de programmation reliées au Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union 2006;
- coordonner toutes les sculptures de neiges d'embellissement pour l'édition 2006;
- coordonner la vente de sculptures commerciales;
- élaborer et coordonner un processus transparent en vue d'offrir à toute la communauté des sculpteurs et des artistes de neige, l'occasion de participer aux projets de neige d'embellissements et au programme de sculptures commerciales 2006.

Exigences et qualités recherchées :

Le Festival du Voyageur recherche un individu et/ou entreprise avec au moins 3 à 5 ans d'expérience dans la coordination et/ou organisation de projets ainsi que de l'expérience reliée à la gestion d'événements spéciaux/activités récréatives. L'individu et/ou entreprise doit démontrer une connaissance approfondie de la sculpture de neige ainsi que l'habileté de travailler avec l'ensemble de la communauté des sculpteurs et artistes de neige.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitæ **en français avant 17 h le 26 mai 2005**, à l'adjointe du marketing et des communications, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4 **ou par courriel : spower@festivalvoyageur.mb.ca.**

La mission du Festival du Voyageur inc. : Célébrer la joie de vivre de notre communauté franco-manitobaine en partageant, avec l'ensemble de la collectivité, de riches expériences historiques et culturelles qui reflètent l'époque des voyageurs.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

Analyste, stocks protéines - Poste de durée déterminée (deux ans)
Service de la logistique

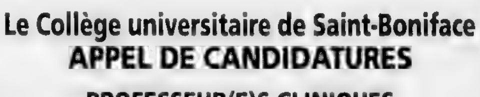
Concours n 05-19A
Date de clôture: **le 27 mai 2005**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous Qui sommes-nous?

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.






Le Collège universitaire de Saint-Boniface
APPEL DE CANDIDATURES

PROFESSEUR(E)S CLINIQUES EN SCIENCES INFIRMIÈRES

L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE (ETP) fait appel de candidatures pour des professeur(e)s cliniques dans le cadre du diplôme en Sciences infirmières.

Les professeurs ou professeures doivent être de préférence titulaires d'un baccalauréat en sciences infirmières. La personne devra démontrer un excellent potentiel en enseignement ainsi que des aptitudes pour l'encadrement étudiant. Elle devra avoir une connaissance des deux langues officielles.

De plus, elle devra être membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai). La préférence sera accordée aux candidats et aux candidates ayant une expertise clinique en sciences infirmières dans les domaines : les soins aigus en médecine et chirurgie, les soins en santé mentale, les soins en maternité et les soins en gériatrie.

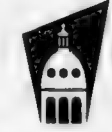
Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un diplôme collégial en sciences infirmières et un baccalauréat en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : variable

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae et des coordonnées de deux répondants à l'attention de madame Francine Laurencelle, Programme de Sciences infirmières, École technique et professionnelle, Collège universitaire de Saint-Boniface.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents du Canada.



École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H6
Téléphone : (204) 233-0210, poste 365
Télécopieur : (204) 235-4489
flaurencelle@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface
APPEL DE CANDIDATURES

SCIENCES INFIRMIÈRES

L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE (ETP) fait appel de candidatures pour un professeur ou une professeure dans le cadre du diplôme en Sciences infirmières.

Domaines d'enseignement

La candidate ou le candidat choisi sera appelé à assumer une pleine charge d'enseignement incluant, mais pas nécessairement restreinte aux matières suivantes:

- Professionnalisme et éthique dans la pratique;
- Expériences de la maladie;
- Soins infirmiers lors d'épisodes aigus de maladies ciblées;
- Situations complexes de santé.

De plus, la personne choisie agira à titre de professeur consultant ou de professeure consultante pour les stages cliniques de soins aigus et de soins complexes. Elle sera également appelée à faire de la supervision clinique et de l'enseignement au laboratoire. Un prêt de service pourrait être considéré, le cas échéant.

Qualifications et habiletés recherchées

- De préférence, être titulaire d'une maîtrise en Sciences infirmières mais les candidatures possédant un baccalauréat en Sciences infirmières ou l'équivalent seront considérées;
- Démontrer un excellent potentiel en enseignement ainsi que des aptitudes pour l'encadrement de la clientèle étudiante;
- Faire preuve d'une bonne connaissance des deux langues officielles à l'oral et à l'écrit;
- Être membre en règle de l'Ordre des infirmiers et des infirmières du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai);
- Posséder une expérience clinique en sciences infirmières dans le domaine des soins complexes et aigus.

Traitement : Selon l'échelle salariale en vigueur

Date d'entrée en fonctions : au plus tard le 1er août 2005

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae et des coordonnées de deux répondants **avant le 27 mai 2005** à l'attention de madame Charlotte Walkty, directrice de l'École technique et professionnelle, Collège universitaire de Saint-Boniface.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents du Canada.

École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H6
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

APPEL D'OFFRES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

SERVICES JURIDIQUES

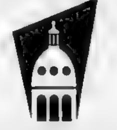
Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche de conseillères et de conseillers juridiques bilingues intéressés à soumettre une offre de leurs services auxquels le CUSB pourrait recourir au fur et à mesure que les besoins de tels services surgiront.

Voici une liste non exhaustive des services recherchés :

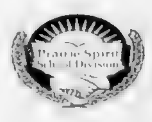
- Le droit commercial;
- La technologie et la propriété intellectuelle;
- Le droit du travail de l'emploi;
- Le droit des sociétés;
- Le droit immobilier;
- Les arbitrages;
- Le litige et le règlement des différends;
- Les contrats gouvernementaux et les appels d'offres.

Les offres de services juridiques reçues seront rassemblées en une banque renouvelée annuellement et mise à la disposition des administrateurs et administratrices du CUSB.

Les personnes intéressées sont priées de se faire connaître par la voie d'une communication écrite indiquant leurs champs d'expertise et leurs tarifs d'honoraires. Prière de fournir également son profil d'entreprise a**vant le 27 mai 2005** à :



STÉPHANE DORGE
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
www.cusb.ca



DIVISION SCOLAIRE PRAIRIE SPIRIT

La Division Scolaire Prairie Spirit est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

Directeur.trice / Enseignant.e à l'École Somerset
(Direction 80 % / Enseignant.e 20 %)
(M à S4 – 171 élèves)

Les candidat.e.s doivent :

- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la Division Scolaire Prairie Spirit et celle de la communauté scolaire;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir d'excellentes habiletés de communication et avoir de l'entregent;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- un certificat en administration scolaire;
- capacité de communiquer dans les deux langues officielles.

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2005-2006.

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature et son curriculum vitae ainsi que quatre références **avant 16 h le 25 mai 2005** à :

Monsieur Don Hurton
Directeur général
Division scolaire Prairie Spirit
C.P. 77, 152 avenue Broadway
Pilot Mound (Manitoba)
R0G 1P0

Courriel : prspirit@mts.net
Téléphone : 825-2721
Télécopieur : 825-2725

Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.



À la recherche d'un emploi d'été?

Le CCFM recherche deux animateur(trice)s pour leurs

CAMPS D'ÉTÉ CULTURELS

Si tu :

- as de l'expérience en animation auprès des jeunes enfants;
- as un excellent français oral;
- communiques bien avec les jeunes de 5 à 12 ans.

Salaire : 7,50 $ l'heure

Entrée en fonction :
le 27 juin 2005
jusqu'au 12 août 2005.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 10 juin 2005** à :

Gisèle Champagne
Directrice de la programmation
Centre culturel
franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Tél. : (204) 233-8972

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent administratif – bilingue — AO2, Terme de 1 année,
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Direction de l'enseignement, des programmes et de l'évaluation
Numéro de l'annonce : 14867
Échelle de salaire : de 42 876 $ à 51 406 $ par année
Date de clôture : le 30 mai 2005

Qualités requises : Un diplôme universitaire (ou une combinaison équivalente de scolarité et d'expérience) et plusieurs années d'expérience dans l'administration de projets complexes. Capacité de s'occuper des aspects logistiques, administratifs, analytiques et organisationnels ainsi que d'excellentes compétences en communication sont essentielles. De solides connaissances des systèmes informatisés servant à la gestion des données et des dossiers sont également requises. De l'expérience avec le logiciel Microsoft Office et une connaissance du système d'éducation au Manitoba ainsi que des préoccupations actuelles dans le domaine de l'évaluation en éducation seraient des atouts. Une facilité à communiquer dans les deux langues officielles est exigée.

On donnera la préférence aux Autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées. Les candidates doivent l'indiquer sur leur lettre d'accompagnement.

On pourrait dresser une liste d'admissibilité qui servirait à pourvoir à d'autres postes vacants.

Fonctions : L'agent administratif (AO) travaille comme membre d'une équipe en fournissant un service de coordination pour toutes les activités logistiques liées à l'élaboration, à l'administration, au traitement et à la correction des tests provinciaux basés sur les normes y inclus la responsabilité de recruter le personnel temporaire. L'agent rédige et révise des documents, des modalités et des systèmes, tout en assurant la congruence avec les protocoles, les échéanciers et les politiques établis et assure l'exactitude et l'intégrité des données recueillies. L'agent aide à l'élaboration de feuilles à lecture optique, révise les documents dans les deux langues officielles et peut aussi faire la traduction de courts textes. Le travail d'équipe inclut la planification, la résolution de problèmes, la rétroaction et les comptes rendus. L'agent doit être disponible pour travailler pendant les heures régulières et être en mesure de faire des heures supplémentaires pendant les périodes de pointe.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Services communs des ressources humaines
1577, avenue Dublin, bureau 7
Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5
Télécopieur : (204) 948-2193



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Mécanicien ou mécanicienne de chaufferie

***Agence de santé publique du Canada* (ASPC)**

WINNIPEG (MANITOBA)

Ouvert aux personnes qui travaillent ou qui habitent à Winnipeg (Manitoba) ou en périphérie, dans un rayon de 100 kilomètres de cette ville.

Exigences – Mécanicien ou mécanicienne de chaufferie de 2e classe : Le ou la titulaire doit avoir un certificat valide de mécanicien de chaufferie de 2e classe du Manitoba ainsi que plusieurs années d'expérience pratique dans une centrale thermique de 1ère classe, notamment en ce qui a trait au fonctionnement d'installations frigorifiques à refroidissement d'eau, au SIMDUT, aux systèmes informatisés d'automatisation des immeubles, au CVC et aux systèmes d'alarmes d'incendie. L'expérience de la supervision ainsi que la connaissance du code de prévention des incendies et du code du bâtiment, des programmes d'entretien préventif et de l'utilisation d'un ordinateur sont souhaitables. Les candidats ou candidates doivent avoir de l'entregent ainsi que la capacité de composer efficacement avec les clients et de réagir en cas d'urgence.

Les candidats ou candidates retenu(e)s devront faire preuve de travail d'équipe, d'un jugement sûr et de beaucoup d'initiative. Le salaire relié au poste s'échelonne de **25,34 $** à **26,50 $** l'heure. **La date limite pour présenter sa candidature pour ce poste est le 3 juin 2005. Prière d'indiquer le numéro de référence AHS21909DM21.**

Les candidats ou candidates retenu(e)s doivent accepter de se soumettre à une vérification de la sécurité et obtenir la cote secrète pertinente. Une liste d'admissibilité pourra être établie et servir à doter le poste mentionné ci-dessus et (ou) des postes semblables de durée indéterminée, de durée déterminée et (ou) pour des nominations intérimaires.

Les candidats ou candidates remplissant les critères décrits précédemment pourront être évalués au moyen d'un jeu de rôles, d'une simulation et/ou d'une entrevue en regard de l'Énoncé de qualités établi pour ce poste. Ils ou elles doivent aussi assumer leurs frais de déplacement pour participer au présent concours ainsi que les frais de réinstallation advenant une éventuelle nomination.

Exigences linguistiques : La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Pour vous informer sur ce poste et sur la façon de présenter une demande, visitez nous en ligne à l'adresse **http://emplois.gc.ca** ou appelez la Commission de la fonction publique à Winnipeg au numéro **1-204-983-2486** ou notre service **Infotel** au numéro **1-800-645-5605** ou l'**ATS** au numéro **1-800-532-9397.** Pour plus d'information au sujet de l'ASPC, visitez notre site web au **http://www.phac-aspc.gc.ca**.

Nous remercions ceux et celles qui auront soumis une demande, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyennes canadiennes et citoyens canadiens. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous dans le cadre de ce concours, veuillez faire part de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is also available in English.

emplois.gc.ca

Canada



La Division scolaire St-James Assiniboia

est à la recherche d'un(e)
Enseignant.e en immersion pour l'École Bannatyne à partir du 6 septembre 2005.

Poste à temps plein - 0,5 conseiller M-5e et 0,5 Maternelle

Qualifications :

- doit être bilingue;
- doit posséder un Brevet d'enseignement permanent du Manitoba;
- doit posséder un post-bac ou une maîtrise en counselling.

Demandes acceptées jusqu'à **16 h, le mardi 24 mai 2005** à :

Dorothy Y. Young
Adjointe au Directeur général, Personnel et ressources humaines
Division scolaire St-James-Assiniboia
2574, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3J 0H8
Téléphone : (204) 888-7951 Télécopieur : (204) 831-0859
Courriel : dyoung@sjsd.net

Nous remerçions toutes les personnes qui font demande. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées en entrevue.

Pour pouvoir travailler à la Division scolaire St-James-Assiniboia, une personne ne doit pas figurer au Registre des cas d'enfants maltraités ou du code criminel.



Santé Canada / Health Canada

L'Hôpital Percy E. Moore accepte les candidatures de technologues en radiologie qui sont intéressés par un poste temporaire au sein de la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits de Santé Canada. Dans l'exercice de ses fonctions, le ou la titulaire effectuera des radiographies de routine au moyen du système informatisé, de l'équipement mobile et du matériel connexe. Le ou la titulaire devra demeurer en disponibilité et/ou sera rappelé au travail toutes les deux semaines après les heures normales et une fin de semaine sur deux; il ou elle devra également assurer des remplacements pendant les vacances et les congés de maladie. À l'occasion, le ou la titulaire devra travailler des quarts de jour de 7,5 heures le samedi et le dimanche et/ou les jours fériés. L'échelle salariale est de 51 931 à 63 182 $. Afin que votre candidature soit retenue, vous devez posséder un diplôme de technologue en radiologie et être membre de l'Association canadienne des technologues en radiation médicale (ACTRM) ou y être admissible. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. La maîtrise de l'anglais est essentielle. Si ce poste temporaire vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, au plus tard le 21 mai 2005, par télécopieur au (204) 372-6991, à Mme Carol Hartog, administratrice adjointe, Hôpital Percy E. Moore, C.P. 190, Hodgson (Manitoba), R0C 1N0. Pour obtenir de plus amples renseignements sur nos excellentes conditions de rémunération, vous pouvez communiquer avec Mme Carol Hartog par téléphone au (204) 372-7321.

Canada



La Société d'assurance-récolte du Manitoba (SARM) offre des programmes de gestion des risques aux agriculteurs manitobains. À l'heure actuelle, quelque 10 000 agriculteurs sont assurés pour un montant total de plus d'un milliard de dollars. Notre Division des activités sur le terrain est présentement à la recherche de candidats pour le poste suivant

AGENT

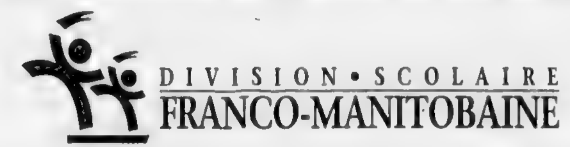
Poste situé à Somerset
Concours n° 2005-10

Sous la direction du directeur des ventes et du service, la personne choisie sera responsable de la commercialisation des contrats d'assurance-récolte et de l'offre d'un service à la clientèle personnalisé aux producteurs agricoles de la zone desservie par le bureau de Somerset de la Société d'assurance-récolte du Manitoba (SARM), conformément aux dispositions du contrat d'assurance, de la Loi sur l'assurance-récolte et de ses règlements afférents, ainsi qu'aux politiques de la SARM. De plus, la personne choisie jouera un rôle de chef de file du personnel du bureau pour créer un milieu de travail stimulant. Les responsabilités du poste comprennent l'élaboration et la mise en œuvre des plans promotionnels annuels pour atteindre les objectifs de vente établis, la gestion des activités du bureau local de la SARM et la participation à l'équipe de l'Initiative des possibilités de croissance du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Initiatives rurales du Manitoba.

Les candidats qualifiés doivent posséder une connaissance pratique étendue de la commercialisation, des techniques du service à la clientèle, de la gestion et du secteur agricole, normalement acquise par une éducation postsecondaire en agriculture et gestion, ainsi que plusieurs années d'expérience pertinente ou une combinaison équivalente d'éducation et d'expérience. Ils doivent démontrer une capacité de leadership et afficher des compétences éprouvées en relations interpersonnelles, en organisation, en résolution de problèmes et en communication verbale et écrite. Des compétences informatiques sont exigées, tout comme la capacité de s'exprimer couramment dans les deux langues officielles du pays. La connaissance des programmes de la SARM est un atout.

Le poste offre un ensemble intéressant d'avantages sociaux et un salaire annuel variant de 44 503 $ à 53 411 $, selon le niveau d'expérience. Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir, par courrier ou télécopieur, leur curriculum vitae et une lettre de présentation au plus tard le 27 mai 2005, à l'adresse suivante : **Société d'assurance-récolte du Manitoba, Ressources humaines, 50, 24e Rue Nord-Ouest, bureau 400, Portage la Prairie (MB) R1N 3V9, Télécopieur : (204) 239-3472, Adresse électronique : hr@mcic.gov.mb.ca**

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande d'emploi, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour un examen ultérieur.



La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

Directeur.trice / Enseignant.e
(Direction 65 % / Enseignant.e 35 %)
École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes
(M - 7e année)

Les candidat.e.s doivent :

- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et celle de la communauté scolaire;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir d'excellentes habiletés de communication et avoir de l'entregent;
- posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir une connaissance de la philosophie de la jeune enfance et du cycle intermédiaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- un certificat en administration scolaire.

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2005-2006.

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature, son curriculum vitæ **avant midi, le mardi 24 mai 2005** à :

Monsieur Michel Allard
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mallard@atrium.ca
Téléphone : 878-9399 Télécopieur : 878-3229

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Opérateur ou opératrice de traitement de texte bilingue
WP3, Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, Service de traduction
Numéro de l'annonce : 14869
Échelle de salaire : de 35 481 $ à 40 833 $ par année
Date de clôture : le 3 juin 2005

Qualités requises : Études et expérience en travail de bureau, en secrétariat ou dans un domaine connexe. Maîtrise de l'anglais et du français, tant à l'oral qu'à l'écrit. Excellentes connaissances informatiques, notamment de la suite Office de Microsoft. Vitesse de frappe de 55 mots par minute. Professionnalisme et entregent démontrés grâce à une expérience dans le service à la clientèle. Esprit d'analyse et capacité de résoudre des problèmes et de s'adapter dans un milieu changeant. Capacité à travailler en équipe et de manière autonome. Capacité de travail sous pression dans un milieu en constante évolution. Une expérience en gestion de bureau et des aptitudes en comptabilité constituent un atout.

Fonctions : La personne choisie relève de la gestionnaire de bureau du Service de traduction et est responsable de diverses tâches de soutien et d'administration, y compris le traitement des documents traduits par les pigistes, la lecture d'épreuve et la recherche dans les documents traduits. Elle utilise la suite Office de Microsoft et des logiciels d'aide à la traduction régulièrement. Elle travaille en équipe afin de répondre aux demandes des clients et du personnel de la direction. Elle offre des services d'appoint en ce qui a trait à la réception et la gestion de bureau.

Veuillez faire parvenir votre demande par écrit, et ce, dans les deux langues officielles, à l'adresse suivante :
Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Gestion des ressources humaines
379 Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléc. : (204) 945-4907



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



Même si tu n'as pas ton diplôme d'études secondaires, *tu pourrais faire un stage payé de* **9 mois**, *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Pour plus d'information, composez le
1-800-495-8775
ou
947-3110 ext. 238
(English)

www.psj.gc.ca



Canada



Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE : **Concierge en chef**
OÙ : Collège Louis-Riel
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 878-9399 (Monsieur Maurice Chaput)
DATE LIMITE : 14 h, le 20 mai 2005

POSTE : **Secrétaire/bibliotechnicien.ne/auxiliaire**
OÙ : École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 248-2147 (Directeur : Monsieur Roland Deleurme)
DATE LIMITE : 16 h, le 18 mai 2005

POSTE : **Secrétaire en chef**
OÙ : Collège régional Notre-Dame
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 248-2147 (Monsieur Roland Deleurme)
DATE LIMITE : 16 h, le 27 mai 2005

POSTE : **Secrétaire administratif/administrative**
OÙ : Bureau divisionnaire
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 878-9399 (Monsieur Michel Allard)
DATE LIMITE : midi, le 25 mai 2005

POSTE : **Technicien.ne en chef**
OÙ : Bureau divisionnaire
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 878-9399 (Monsieur Michel Allard)
DATE LIMITE : midi, le 26 mai 2005

POSTE : **Commis à la paie**
OÙ : Bureau divisionnaire
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 878-9399 (Madame Annette Grenier Tétrault)
DATE LIMITE : 16 h, le 27 mai 2005

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

EMPLOI D'ÉTÉ à Envol 91,1 FM

Critère : doit retourner aux études à temps plein à l'automne 2005.

35 heures/semaine
12 semaines : 6 juin au 26 août

Fonctions :

- planifier et animer du lundi au vendredi (16 h à 18 h) une émission radiophonique dynamique visant la clientèle jeune adulte;
- classer les nouveaux disques et s'assurer du fonctionnement de la discothèque;
- communiquer avec les maisons de distribution;
- offrir une assistance dans le cadre du projet radiophonique des Jeux de la francophonie;
- assister le personnel dans leurs tâches.

Qualité requises :

- maîtrise du français parlé et écrit;
- expérience en animation radiophonique est un atout;
- personne créative, autonome, responsable, motivée et enthousiaste;
- bon sens de l'organisation;
- être responsable et autonome;
- entregent et esprit d'équipe;
- habile avec la technologie et les logiciels informatiques

Faites parvenir votre lettre de présentation et curriculum vitae **avant midi le mercredi 25 mai 2005**, à :

**La direction générale
Envol 91,1 FM
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9
Télécopieur : (204) 233-3646
Courriel : direction@envol91.mb.ca**

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

Centre-Soleil Inc

Le Centre Soleil Inc.

prématernelle et garderie francophone

recherche un(e)

ÉDUCATEUR(TRICE) À LA JEUNE ENFANCE NIVEAU II OU III

Pour travailler dans notre programme préscolaire aide à la jeune enfance pour poste de directeur(trice).

Les candidat(e)s doivent avoir de l'expérience auprès des enfants. Il(elle)s doivent également posséder la maîtrise orale et écrite de la langue française et démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent.

Salaire selon l'expérience et l'échelle salariale (IV) du Manitoba Child Care Association. Avantages sociaux offerts.

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

**Sherry Lezak
Centre Soleil
367B, rue Hampton
Winnipeg (Manitoba)
R3J 1P7
par télécopieur : 885-8005**

Le Collège universitaire de Saint-Boniface APPEL DE CANDIDATURES

AIDE EN SOINS DE SANTÉ

L'École technique et professionnelle (ETP) fait appel de candidatures pour un professeur ou une professeure dans le cadre du diplôme en *Aide en soins de santé*.

Domaines d'enseignement

- Enseigner les cours théoriques;
- Préparer les cours;
- Corriger les travaux;
- Rencontrer les étudiants et les étudiantes au besoin;
- Superviser des stages cliniques;
- Faire preuve d'intérêt à poursuivre sa formation dans le domaine de l'enseignement.

Qualifications et habiletés recherchées

- Formation professionnelle en sciences infirmières : minimum;
- Infirmière ou infirmier autorisé (RN);
- Expérience pratique dans le domaine de la santé;
- Bon esprit d'organisation;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle;
- Excellente connaissance du français;
- Aptitude à travailler en équipe;
- Brevet ou certificat d'enseignement professionnel un atout;
- Expérience en élaboration de cours un atout.

Traitement : Selon l'échelle salariale en vigueur

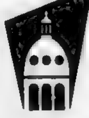
Date d'entrée en fonctions : au plus tard le 1er août 2005

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae et des coordonnées de deux répondants **avant le vendredi 27 mai 2005** à l'attention de madame Charlotte Walkty, directrice de l'École technique et professionnelle, Collège universitaire de Saint-Boniface.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents au Canada.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

**École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface**
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



LA FACULTÉ D'ÉDUCATION



DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE ouvre, (sous réserve de disponibilité budgétaire), un poste de professeur ou de professeure menant à la permanence.

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique donnés sur place, tandis que la 2e année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre aussi le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.

La Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface est donc à la recherche d'une personne ayant une formation académique et de riches expériences dans le domaine de l'administration scolaire.

Responsabilités générales :

- enseignement;
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes;
- recherche;
- participation aux activités de la Faculté;
- services à la communauté.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- capacité de transiger avec les membres du corps professoral et étudiants ainsi que la clientèle externe;
- doctorat (le poste est aussi ouvert aux candidates ou aux candidats en rédaction de thèse);
- variété d'expériences professionnelles;
- excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- excellente connaissance du français oral et écrit.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur

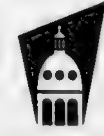
Entrée en fonctions : le 1er août 2005

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ **au plus tard le vendredi 10 juin 2005 à midi** à :

**Monsieur Léonard P. Rivard
Doyen de la Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface**
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 / Télécopieur : (204) 233-0217
Courriel : lrivard@ustboniface.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au bureau du Doyen au (204) 233-0210, poste 302 ou envoyer un courriel à lrivard@ustboniface.mb.ca.

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La Division scolaire Pembina Trails est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

Directeur.trice à temps plein École Viscount Alexander (immersion française 5 à S1)

L'École Viscount Alexander offre un programme d'immersion française à une population estudiantine d'environ 275 élèves de la 5e année au secondaire 1. L'administration et le personnel de 19 professeur.e.s. cherchent à promouvoir l'excellence et le succès académique.

Les candidat.e.s doivent :

- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- avoir une connaissance de la philosophie et de la pédagogie liée au cycle intermédiaire.

L'entrée en fonction se fera le 22 août 2005.

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature, son curriculum vitae et les noms de trois références **avant midi, le vendredi 20 mai 2005** au :

**Comité de sélection;
directeur.trice
de l'École Viscount Alexander
Division scolaire Pembina Trails
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3Y 1M7**

**Télécopieur : (204) 488-0431
courriel :
adminpositions@pembinatrails.ca**

Nous tenons à remercier tous.tes les candidat.e.s cependant seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 57 800 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca

INFIRMIER ou INFIRMIÈRE AUTORISÉE (RN)

Poste au sein de l'équipe volante régionale
Bilingue, terme indéfini, plein temps (1,0 EFT)
Base : Bethesda (à Steinbach)

L'infirmier ou l'infirmière autorisée volante couvrant à la fois les domaines de la médecine, de l'urgence de soins à long terme. L'infirmier ou l'infirmière autorisée volante assume la responsabilité de dispenser des soins infirmiers directement à un patient ou un groupe de patients, et dirige l'équipe de soins infirmiers, aux établissements de soins de santé qui lui sont assignés dans la région du Sud-Est. Les établissements concernés sont le Vita and District Health Centre, Hôpital Sainte-Anne Hospital, l'hôpital Bethesda (Steinbach), et le centre médico social deSalaberry District Health Centre (Saint-Pierre). Pour des raisons administratives et de déplacement, le poste est localisé à l'hôpital Bethesda à Steinbach.

Qualités:

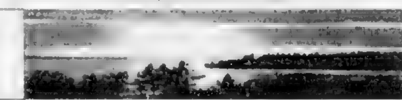
- Membre en règle de la CRNM;
- Certificat valide en réanimation cardio-respiratoire;
- Attestation valide de compétence en soins immédiats et en réanimation cardio-respiratoire;
- Expérience clinique dans les domaines de la médecine, de l'urgence et de soins à long terme;
- Capacité de travailler efficacement avec une équipe régionale de prestateurs de soins de santé;
- Aptitude à travailler avec un minimum de supervision;
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 30 mai 2005** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines | C.P. 470 | La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➢ votre destination carrières



LE CONSEIL DES ARTS DU MANITOBA, UN ORGANISME PROVINCIAL DE SUBVENTION D'ARTISTES PROFESSIONNELS ET D'ORGANISATIONS DES ARTS, RECHERCHE DES CANDIDATS POUR LE POSTE SUIVANT :

CONSULTANT DE PROGRAMME – ORGANISATIONS

Relevant du directeur de programmes, le titulaire fait partie d'une équipe de consultants de programme chargés des subventions et des programmes du Conseil. L'objectif du titulaire de ce poste est de veiller à ce que les organisations professionnelles des arts du Manitoba aient accès aux programmes et services du Conseil grâce à l'évaluation et au développement constants des politiques et programmes du Conseil en fonction des besoins de la communauté des arts du Manitoba.

En qualité de consultant de programme, le titulaire possède tant de solides aptitudes en consultation permettant de guider les demandeurs en matière de processus de demande, d'interprétation des politiques et directives des programmes, que de bonnes aptitudes en facilitation – les demandeurs sont jugés dans le cadre d'un processus d'évaluation par des pairs (prise de décision en groupe). Les aptitudes interpersonnelles du titulaire lui permettent de communiquer les intérêts et les points de vue des organisations professionnelles des arts du Manitoba pour s'assurer que le Conseil soit bien au courant des tendances et pratiques de l'heure. Le titulaire doit être capable de développer des partenariats entre le Conseil et l'un de ses principaux intervenants, les organisations professionnelles des arts afin d'accroître leur envergure et d'assurer leur santé organisationnelle artistique et fiscale. Le titulaire doit savoir évaluer des programmes et services, rédiger des rapports à l'intention du Conseil et sait comprendre les états financiers (préparation et évaluation). Les connaissances informatiques requises comprennent le traitement de texte (Word), la préparation de feuilles de calcul (Excel) et les communications (Outlook).

Ce poste exige un diplôme universitaire, 10 ans d'expérience en administration des arts et des connaissances générales du milieu des arts professionnels du Manitoba et du Canada. La capacité de travailler en français est un atout. Il s'agit d'un poste permanent avec un contrat de trois à cinq ans.

Le Conseil des arts du Manitoba vise la diversité dans ses pratiques d'embauche et accepte les mises en candidature de toute personne qualifiée.

Salaire : En fonction des qualifications et de la politique du Conseil.

Date limite : le 31 mai 2005

Remettez votre curriculum vitae, ainsi que les noms de trois références à :

Douglas Riske, directeur général
Conseil des arts du Manitoba
93, avenue Lombard, bureau 525
Winnipeg (Manitoba)
R3B 3B1
Courriel : hr@artscouncil.mb.ca

centre culturel franco-manitobain

À la recherche d'un emploi d'été?

Le CCFM recherche un(e) coordinateur.trice pour ses

CAMPS D'ÉTÉ CULTURELS

Si tu :

- as des connaissances dans les activités culturelles et artistiques (arts plastiques, danse, musique, etc);
- est une personne dynamique et motivée;
- as un excellent français oral;
- as de l'expérience en animation auprès des jeunes enfants;
- communiques bien avec les jeunes de 5 à 12 ans.

Salaire : 9,50 $ l'heure

Entrée en fonction :
le 6 juin 2005
jusqu'au 19 août 2005.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 27 mai 2005** à :

Gisèle Champagne
Directrice de la programmation
Centre culturel
franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Tél. : (204) 233-8972

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

SERVICES PAYSAGERS. « Power raking », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
247-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT. Power rake et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
248-

LEÇONS DE FRANÇAIS privées ou en petits groupes. Révisions de textes. Appelez le 253-9355.
292-

MAMAN À DOMICILE aimerait garder deux enfants âgés de 2 à 5 ans à partir de septembre dans un milieu francophone à Saint-Boniface. Appelez Colette au 231-1894.
300-

MARCHÉ AU PUCE : Gymnase de l'école Précieux-Sang, 209, rue Kenny, le 20 mai de 18 h à 21 h et le 21 mai de 8 h à 15 h.
307-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
244-

JE SUIS UN HOMME DE 80 ANS qui aime danser et voyager. Je ne fume pas, je ne bois pas. Je suis à la recherche d'une compagne blanche entre 75 et 80 ans, veuve et qui ne fume pas. S'il-vous-plait écrivez-moi avec une photo à La Liberté : C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.
289-

RECHERCHE UNE GARDIENNE francophone pour un enfant dans le quartier Wildwood Park. Temps partiel (environ trois jours par semaine). Appelez Guy au 943-6446, poste 203 ou 452-1915 après 18 h.
301-

À VENDRE

À VENDRE : COUNTRY VILLA/RESTO COMPTOIR. Situé à Notre-Dame-de-Lourdes. Pour plus d'informations : www.pin.com ou (204) 248-2094.
275-

À VENDRE : Produits de beauté Mary Kay. Pour tous vos besoins, appelez Janine au 237-8041 ou à l'adresse courriel guilrey@3web.com.
295-

À VENDRE : 1989 28" Airex, Classe A, Ford 460. Certifié, 64 300 milles. Demande 27 000 $. Tél. : 256-0256.
302-

À VENDRE : Ensemble de chambre à coucher : lit une personne (tiroir en dessous), tête de lit, commode, étagères et table de travail : 275 $. Clavier pour débutant avec tabouret : 50 $. Tél. : 983-6761 ou 237-6771.
308-

À VENDRE : Remorque installée sur site à Saint-Malo. DEBONAIR CAMPGROUND. 218, Place Moe's. Remorque située dans un camping saisonnier, tous les services compris. Climatiseur, salle de bain (3 pièces). Comprend un « gazebo » 12 X 12 (complété en 2004). Nouvelle remise et clôtures construites en août 2004. Prix : 14 900 $ (Bail de 2005 déjà payé). Pour plus d'informations composez le 231-3835 (Rick ou Claudette).
309-

À VENDRE : Mini fourgonnette, Transport 1995, 5 passagers, très propre, bonne condition, certificat de sécurité, non fumeurs, facture de réparation comprise, 260 000 km, 4 900 $. Tél. : 235-0527.
310-

À LOUER

À LOUER : Chalet à la plage Albert. Pour juillet et août. Appelez Claudette au 257-5691.
291-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher disponible immédiatement, 295 $/mois tous les services compris. Service de buanderie sur place, autobus en face. Réfrigérateur et cuisinière compris. Composez le 255-1578.
293-

À SOUS-LOUER : SAINT-MALO, PLACE HÉBERT. Appartement de 2 chambres, côté sud. Libre immédiatement. 665 $/mois. Contactez Cécile au (204) 433-7051.
298-

À LOUER : 970, rue St-Mary's. 2 600 pi², 7,50 $ du pi², stationnement. Georges au 987-2104, CENTURY 21 Carrie.com
304-

À LOUER : Espace de bureau boulevard Provencher. 900 pi², sous-sol, salle de bain, stationnement, 9,75 $ du pi². Disponible immédiatement. Georges au 987-2104, CENTURY 21 Carrie.com
305-

À LOUER : 393, Place Gaboury. 850 $/mois, comprend services, appartement de 3 chambres à coucher, grande cuisine et salon, air climatisé. Personnes tranquilles, non fumeur, pas d'animaux. Disponible le 1er juin. Tél. : 231-3462.
306-

Nécrologies

Gérard Boisvert



C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de notre frère et oncle Gérard Boisvert. Il est décédé le lundi 2 mai 2005 à l'Hôpital général de Sainte-Rose-du-lac (Manitoba) à l'âge de 78 ans.

Gérard est né dans la maison familiale le 4 novembre 1926 à Laurier (Manitoba). Il a vécu toute sa vie à Laurier s'occupant à aider son beau-frère, Maurice Gamache, sur la ferme.

Il laisse dans le deuil sa sœur Anne Marie Gamache, ses nièces, ses neveux, sa belle-sœur, Jeannette Boisvert et son beau-frère Cyrille Deremiens.

Il est précédé par son père, Edgar Boisvert en 1978, sa mère, Elodie Jeannotte en 1981, ses frères Marcel en 1982, René en 2001 et Guy en 1936, sa sœur, Denise Deremiens en 2002, son beau-frère, Maurice Gamache en 1987, sa nièce, Gabrielle Gamache en 1949, et son neveu, David Gamache en 1985.

Des prières ont été récitées à 19 h 30, le jeudi 5 mai 2005 en l'Église Notre-Dame-des-Victoires de Laurier (Manitoba). La messe fut célébrée à 11 h par le père Paul Tinguely le vendredi 6 mai 2005 en l'Église Notre-Dame-des-Victoires de Laurier. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Laurier (Manitoba).

La famille désire remercier le personnel de l'Hôpital général de Sainte-Rose-du-lac, Manitoba pour les soins si gracieusement prodigués à notre frère et oncle pendant son séjour de trois mois à l'hôpital.

Si désiré, un don au nom de Gérard peut être fait à l'organisation bénévole de votre choix.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Ste. Rose Memorial Chapel, (204) 447-2444.

Gilberte Picton (née Massinon)



Le mardi 10 mai 2005, Gilberte Picton, de Saint-Léon, est décédée paisiblement à l'Hôpital Lorne Memorial de Swan Lake, au Manitoba. Elle avait 72 ans.

Elle laisse dans le deuil son mari bien-aimé, Edmond Picton, de Saint-Léon; ses six enfants : Henri (Nancy), Paul (Tammie), Suzanne (Keith) Wallcraft, Thérèse (Chris) Buick, Marc (Tracy) et Diane (Charles) Martel; ses treize petits-enfants : Stéphanie, Allison (John), Jake (Megan), Brian, Courtney, Paula (Robin), Allan, Sam, Anthony, Christian, Sylvain, Colin et Vincent; et ses deux arrière-petits-enfants Isaac et Audrey. Elle laisse aussi ses trois sœurs : Antonia (Benoît) Gagné, Irène Massinon et Jeannine (Roger) Touzin, ainsi que bon nombre de neveux, nièces, parents et amis. Elle a été précédée de sa mère Esther en 1978, de son père Maurice en 1993 et de son frère Victor en 1993 (Marie-Ange en 1994).

Conformément aux souhaits de Gilberte, son corps a été incinéré. Les funérailles ont eu lieu à l'église catholique de Saint-Léon le samedi 14 mai 2005 à 14 h, présidées par Père Célestin Malengu Mubaya. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial de Saint-Léon.

Pour exprimer leurs condoléances, les personnes intéressées peuvent faire un don au service des soins palliatifs de l'hôpital Lorne Memorial, C.P. 40, Swan Lake (Manitoba) R0G 2S0.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Téléphone : 248-2201 ou 1 888 400-2326. www.afh.ca

En l'honneur de Notre Dame du Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

E.E.L.

Chronique RELIGIEUSE

JULIE LEBNAN

L'Esprit comme un grand chant de foi

Nous venons de fêter la Pentecôte dans nos communautés chrétiennes et pour certains, cela représentait un grand moment. En effet, des centaines d'enfants de notre diocèse ont reçu, entourant cette période, le sacrement de la Confirmation, le don de l'Esprit-Saint. Comment les jeunes se préparent-ils pour ce grand moment? Pour répondre à cette question, quelques réflexions d'une catéchète agente de pastorale.

Comment les enfants perçoivent-ils l'Esprit-Saint?

À prime abord, l'Esprit semble tout à fait théorique et nébuleux pour les enfants, surtout si on en reste aux simples concepts. Par contre, si on approche la question de façon vivante en leur faisant voir et toucher l'Esprit à l'œuvre aujourd'hui, cela prend alors une toute autre dimension. En effet, comment appréhender l'Esprit sinon en voyant ses fruits dans le cœur et la vie de personnes bien concrètes? D'où l'importance des témoins. Cela ne date pas d'hier, la foi se propage à l'aide de témoins : parents, amis, catéchètes, professeurs, prêtres, chrétiens engagés dans la communauté au nom de leur foi. C'est en vivant auprès de ces personnes et surtout en écoutant leur témoignage de foi que les jeunes perçoivent un peu de cette action mystérieuse de l'Esprit dans la vie quotidienne. Cela les aide à être plus attentifs à sa présence en eux et dans leur propre vie.

L'Esprit devient alors plus qu'une idée ou un symbole?

Oui. L'Esprit *symbole* devient une présence non plus seulement théorique mais vivante pour chacun. *L'Esprit-vent* donne de l'élan pour s'engager dans la communauté, *l'Esprit-feu* embrase le cœur pour aimer l'autre et même son ennemi, *l'Esprit-eau* comme une source pousse à servir et se donner pour « rafraîchir » son prochain, *l'Esprit-colombe* transforme toute personne en artisan de paix et de réconciliation.

On voit à travers la vie de témoin, l'Esprit agissant?

Exactement, de plus en travaillant avec les enfants et les parents, on se rend vite compte également que Dieu parle à travers eux. Il suffit de leur donner la parole! Je suis toujours étonnée et émerveillée d'être témoin de l'action de Dieu dans les groupes que j'anime. Une parole inspirée, un geste empreint de gratuité, une pensée pleine de générosité. Cela aussi doit être porté à l'attention de tous. Dieu ne se manifeste pas d'abord dans les actions d'éclats ou seulement dans la vie des grands saints! Il se manifeste au cœur du quotidien des mamans, des papas et des enfants qui ont le cœur ouvert à son action.

La foi est donc quelque chose de communautaire?

La foi est un don de Dieu; elle est aussi un feu qui a besoin d'être alimentée. Nous sommes les porteurs de cette flamme et en nous la partageant, nous faisons un grand feu de joie qui peut apporter lumière et chaleur à notre monde.

L'Esprit est vraiment au centre de la vie chrétienne?

Oui et Il est agissant! Je voudrais dire merci à tous ceux et celles, comme ces jeunes confirmands, qui le laissent toucher et transformer leurs coeurs, qui veulent suivre le chemin tracé par Jésus et faire de leur vie une bonne nouvelle pour aujourd'hui.

jlebnan@archsaintboniface.ca

Éducation

Teach-Haïti : *enseigner aux enseignants*

Depuis 1998, l'organisme manitobain Teach-Haïti recrute des professeurs partout dans le monde. L'objectif : dispenser une formation de qualité aux enseignants haïtiens.

Sophie ALLARD

« Si en Haïti, un professeur arrive à se comporter de façon à ce que l'élève se respecte et respecte les autres : ce sera une réussite totale. A ce moment-là, j'aurai la certitude que *Teach-Haïti* a atteint son but. »

Le Manitobain Pierre Joanis est à la tête de *Teach-Haïti*, un organisme que son épouse et lui ont eux-mêmes mis sur pied au milieu des années 1990. L'objectif : offrir aux enseignants haïtiens une véritable formation des maîtres.

Un défi considérable, selon Pierre Joanis, puisque la grande majorité des enseignants là-bas n'ont pas été préparés à se trouver en salle de classe.

Discipliner à coups de fouet

C'est à la faveur d'une mission civile avec l'ONU en Haïti en 1996, que l'enseignant manitobain et son épouse ont pris conscience de l'ampleur du travail à faire.

« Nous avions fait le tour de plusieurs écoles situées dans des bidonvilles, rencontré bon nombre d'enseignants, raconte-t-il. Ce dont je me suis rendu compte, c'est que les professeurs haïtiens avaient de l'expérience dans l'enseignement, mais n'avaient pas été préparés à faire face à des élèves, à leur enseigner des notions. La plupart n'avaient même pas terminé leur cours secondaire. »

Ce problème était toutefois loin d'être le moindre. À sa grande surprise, Pierre Joanis a découvert que le seul moyen utilisé par les profs pour discipliner les élèves était le fouet. « Je n'en revenais pas. Je m'attendais à tout mais pas à ça », jure-t-il.

« Fouetter l'enfant fait partie de la normalité en Haïti. Tout le monde le fait : les parents, les enseignants. Ils ont été élevés comme ça. Pour eux, il n'y a pas d'autres moyens de régler les différends que de battre l'autre, raconte-t-il. Les gens ne sont pas méchants : ils pensent honnêtement bien faire. Pour eux, c'est la seule manière de former des citoyens responsables. »

Il existe aussi une autre forme de violence plus insidieuse encore et faite à grande échelle: la violence verbale dont abreuve quotidiennement les enfants. « On dénigre l'enfant, on lui dit qu'il est stupide, ignorant. C'est absurde. Il n'y a rien de vrai là-dedans. »

Passer à l'acte

De retour au pays, Pierre Joanis et son épouse ont refusé de rester bras croisés. « J'ai dit à ma femme : il faut faire quelque chose qui donnera des résultats positifs », raconte-t-il.



photo : Gracieuseté de Pierre Joanis.

Des formateurs de *Teach-Haïti* en pleine séance de formation des maîtres haïtiens.

Le couple s'est donc lancé dans la mise sur pied d'un programme de séminaires de formation des maîtres en Haïti. L'idée était bonne, mais encore fallait-il trouver de l'argent... beaucoup d'argent. « J'en avais parlé avec des collègues, des gens l'Unesco. On estimait les coûts à 30 000 ou 40 000 $ américains par année : c'était trop cher. Il aurait fallu devenir une ONG (organisation non-gouvernementale), quêter des subventions. On ne voulait rien savoir de ça. »

Déterminé à aller de l'avant malgré tout, le couple Joanis a décidé de créer *Teach-Haïti*, un projet indépendant (voir article *Être formateur : beaucoup d'appelés, peu d'élus*) qui recrute partout dans le monde des professeurs diplômés. Une fois l'an, pendant deux semaines, ces enseignants se retrouvent dans une région d'Haïti pour dispenser un séminaire de formations des maîtres.

Un succès inattendu

Au premier séminaire - dans la localité rurale de Saint-Michel, à deux heures de route des Gonaïves -, en 1998, l'objectif était d'attirer 300 enseignants haïtiens: il en est venu 600. « On a dû en refuser », se rappelle Pierre Joanis.

Pendant deux semaines, les participants ont reçu une formation sur la préparation de cours et d'examens, et sur la gestion de classe. Sur ce point, les formateurs ont rencontré une forte résistance.

« Certains ont été très récalcitrants à l'idée d'évacuer le fouet comme moyen de discipline. C'est difficile de changer les mentalités, poursuit Pierre Joanis, mais il a fallu leur faire comprendre les conséquences de leurs gestes. Les Haïtiens ayant la fibre très patriotique, nous leur avons demandé : voulez-vous créer des monstres qui vont perpétuer sans fin le cycle de la violence, ou créer les assises d'une société saine et responsable? A partir de là, le message a commencé à porter. »

Dans des communautés où *Teach-Haïti* a œuvré, des groupes de soutien ont par la suite vu le jour. Des enseignants ont choisi d'évacuer la violence en classe, et demandé l'appui des parents dans leurs démarches. Un pas important qui, aux dires de Pierre Joanis, témoigne de la volonté du peuple haïtien de bâtir un monde meilleur.

Être formateur: beaucoup d'appelés, peu d'élus

Ils sont nombreux de par le monde à vouloir devenir formateurs pour le compte de *Teach-Haïti*.

Chaque année, l'instigateur du projet, Pierre Joanis, reçoit de nombreuses demandes d'enseignants diplômés intéressés à donner bénévolement de leur temps pour la cause.

Mais s'il y a beaucoup d'appelés, il y a cependant peu d'élus. « Ce n'est pas pour tout le monde », concède Pierre Joanis. D'origine haïtienne, mais ayant grandi au Canada, l'homme est familier avec Haïti. Ce qui n'est pas le cas de tous les postulants. « À chaque année, il faut procéder à un minutieux examen de toutes les candidatures reçues. On peut être un bon prof au Canada mais ne pas survivre dans ce genre de projet. Certains ne sont tout simplement pas prêts. Je veux d'abord que l'expérience leur soit profitable », explique-t-il.

Une fois sélectionnés, les candidats doivent être préparés à la réalité à laquelle ils seront confrontés en Haïti. « Je passe beaucoup de temps à les orienter, mentionne-t-il, parce que ce n'est pas évident, vous savez. Une fois devant le groupe d'apprenants, il faut mettre la pédale douce. Cela prend énormément de doigté pour dire aux Haïtiens : vous n'avez pas le droit de fouetter les enfants, vous devez changer. »

Recrutement

Cette année, Pierre Joanis aimerait bien recruter un groupe de formateurs manitobains, francophones de préférence, quoique ceux de langue anglaise disposent sur place de traducteurs.

Les candidats doivent défrayer les coûts du billet d'avion, mais une fois sur place, *Teach-Haïti* paie pour le reste. Mais où *Teach-Haïti* tire-t-il son financement?

À contrecoeur, Pierre Joanis admet que l'argent provient du revenu familial. Malgté la générosité de son geste, Pierre Joanis se répugne visiblement à parler du sujet. « Ça m'agace quand on me dit cela. Nous le faisons parce que c'est notre responsabilité, pense-t-il. Je me considère comme un privilégié qui sent le besoin de redonner. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que les formateurs font aussi preuve d'une grande générosité. Ils donnent eux aussi de leur temps et de leur argent pour la cause. »

Le prochain séminaire aura lieu du 4 au 15 juillet 2005. Pour plus d'information, consultez le site Internet de Teach-Haïti: www.projectteachhaiti.org.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina autopac
AUTO BODY & GLASS
46 ans Service et qualité
452-2925
Maurice Gendron ou Gerry Pinette — 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty

NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET Monuments
Troisième Génération

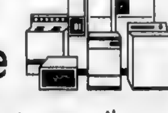
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»




Service 24 heures • Chauffage
• Climatisation • Réservoir d'eau
• Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La Shop Lesage

Meubles et appareils électroménagers usagés
Achat et vente
Éric ou David
129, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3
Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca

Industriel ♦ Commercial ♦ Résidentiel
P & R INDUSTRIAL
♦ DIAMANT ♦
♦ Carottage de béton ♦ Coupage
♦ Perçage ♦ Entretien d'egout
Satisfaction garantie
(204) 231-2032
PAUL ANDRÉ — RON IRWIN

Cet espace est à votre dispositon!

Tod Niblock

AGENT IMMOBILIER
18 ans d'expérience
Membre des élites ROYAL LEPAGE
Rolly Ayotte B.A., B.Éd. 989-6900
www.niblockrealestate.com
Certificat d'évaluation gratuite
Valeur d'une évaluation de votre demeure
CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!


EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
700 – 200, avenue Graham
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS
Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par
WORLDSOURCE

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys
OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

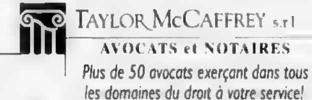
Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051
AUTOPAC

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907


TAYLOR MCCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
Depuis 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Célébrer, ensemble,



Des membres du personnel du Bureau de l'éducation française: 30 ans, ça se fête!

l'éducation française!

Il y a 30 ans, la création du Bureau de l'éducation française allait donner un élan définitif à l'enseignement en français - et du français - au Manitoba. Essor des écoles françaises, envol de l'immersion, adaptation de programmes d'études, formation des enseignants... 30 ans plus tard, le français occupe une place importante dans le paysage éducatif, au point où la moitié des élèves manitobains reçoivent une forme ou une autre d'enseignement en français. *La Liberté* s'associe aux nombreux annonceurs de ce cahier spécial pour souhaiter Bonne fête au BEF!



Historique

Célébrer, ensemble, l'éducation française!

Les premiers pas du BEF

Les premiers artisans du Bureau de l'Éducation française n'étaient pas des fonctionnaires ordinaires, mais des animateurs sociaux chargés d'une mission : propager les écoles françaises.

Sylviane LANTHIER

Plus de 5 000 enfants dans les écoles françaises, environ 17 000 en immersion et un autre 73 000 inscrits dans un cours de français de base. Cette année au Manitoba, pas loin de 100 000 enfants, soit la moitié des effectifs scolaires, auront reçu une forme ou une autre d'enseignement en français. Rien que de très normal, aux yeux des contemporains que nous sommes. Mais il y a 30 ans, le Manitoba était loin de ce compte.

Gilbert Sabourin et Jean-Marie Taillefer se souviennent très bien d'une autre époque, alors que les écoles françaises telles que nous les connaissons en étaient à leurs balbutiements, et que l'immersion était encore un mot inconnu de la majorité des gens. Tous deux « interlocuteurs » pour le compte du Bureau de l'éducation française (BEF) au milieu des années 1970, Jean-Marie Taillefer et Gilbert Sabourin ont sillonné les routes du Manitoba pour convaincre parents et commissaires de la nécessité d'implanter des écoles françaises, puis des écoles d'immersion.

« Il faut se souvenir du contexte, raconte Jean-Marie Taillefer. Le Québec vivait sa révolution tranquille. Pearson avait fait adopter le drapeau canadien. Il y avait eu la commission Laurendeau-Dunton sur le bilinguisme, la Loi sur les langues officielles. Au Manitoba, en 1967 l'Association d'éducation qui existait depuis 1916 avait été remplacée par la Société franco-manitobaine. Le gouvernement de Duff Roblin avait adopté une loi qui permettait l'enseignement du français jusqu'à 50 % de la journée... »

« Quand le BEF a été mis sur pied, on était mûr, résume Gilbert Sabourin. Il était temps qu'il y ait du changement. »

D'abord la loi

Retour en 1970. Le Parti néo-démocrate d'Ed Schreyer prend le pouvoir... aidé par Laurent Desjardins, le député libéral de Saint-Boniface qui « traverse la chambre » pour siéger aux côtés des Néos. Avec une idée en tête : rétablir l'enseignement en français. « Et il l'a fait sans tarder! », lance Gilbert Sabourin.

La loi adoptée en 1970 répare enfin le tort historique de 1916 : désormais, l'enseignement en français est permis toute la journée de la maternelle à la 3e année, et à 75 % du temps de la 4e à la 12e année.

« C'a été le grand changement », résume Jean-Marie Taillefer, la fondation sur laquelle pourraient s'élever les écoles françaises, encore inexistantes. Mais une loi ne pouvait suffire à fournir l'enseignement. Sans programmes, sans livres, sans

Les cinq mousquetaires

« Faut pas se le cacher, lance Gilbert Sabourin. On est parti avec l'idée qu'on voulait reprendre le contrôle de l'enseignement en français qu'on avait perdu en 1916. Et pour ça, on avait besoin d'un ministère dans le Ministère. Les Franco-Ontariens avec qui on était en contact nous disaient : ne répétez pas notre erreur. Plutôt que de créer une structure forte, ils avaient implanté quelques postes bilingues dans tous les départements de leur ministère, et ça ne donnait rien. » Les Manitobains, eux voulaient se doter d'une force de frappe.

L'un de leurs stratégies a été l'embauche des « interlocuteurs ». Pendant environ cinq ans, Jean-Marie Taillefer, Gilbert Sabourin, Gérard Gagnon, Gérard Lécuyer et Albert Lepage vont organiser l'enseignement en français, en convaincant les communautés d'implanter le programme de français à 75 %, et en appuyant les parents et commissaires de toutes les façons possibles. « On se rencontrait le soir, on se disait : toi tu vas à Saint-Jean, et toi à La Broquerie. On se retrouvait le lendemain à 8 h 30 pour la « pause-café », raconte Gilbert Sabourin. Et là, on se racontait ce qui s'était passé et on ajustait notre stratégie. »

Avec le comité consultatif prévu à la loi et dont il était le secrétaire général, Gilbert Sabourin organisait des rencontres. « On regardait dans tel village, qui était susceptible de nous aider, on dressait des listes, on voyait dans quel groupe il fallait s'infiltrer pour faire passer l'idée des écoles françaises... »

Les interlocuteurs du BEF ont ainsi joué un véritable rôle d'animation sociale. « C'est pas compliqué, lance Jean-Marie Taillefer, on était les vendeurs de l'école française! »

Saint-Norbert, Lorette, Ile-des-Chênes, La Broquerie, Sainte-Anne, Précieux-Sang, Taché : chacune de ces écoles françaises a été obtenue par une lutte des parents. Chaque fois, même combat, mêmes alliés.

Mais les agents du BEF ne s'arrêtaient pas là : l'immersion en plein essor représentait un marché à développer, d'autant plus qu'il y avait là un bassin d'anglophones éduqués, convaincus des avantages du bilinguisme. Les anglophones eux-mêmes ont du mener des luttes féroces pour l'immersion, comme ces parents de Swan River qui ont fait appel au tribunal pour obliger leur division scolaire à offrir un programme d'immersion. Programme que la direction de la division a situé dans une école... à 30 milles de leur village.



photo : Sylviane Lanthier

Gilbert Sabourin : à la retraite depuis 3 ans après une longue carrière au BEF. « À l'époque, on était cinq jeunes cow-boys francophones... »



Célébrer, ensemble, l'éducation française!

Historique (suite)

enseignant préparé et sans école de formation, tout était encore à faire. 1972 voit donc la mise sur pied de l'Institut pédagogique (plus tard intégré au CUSB), et 1974 la fondation du BEF.

« Roger Fréchette avait rédigé un rapport sur la situation pitoyable de l'éducation en français, se souvient Jean-Marie Taillefer. Alors la Province est allée chercher Olivier Tremblay, un Québécois du ministère de l'Éducation, pour qu'il propose des solutions. » Le nouveau venu suggère de créer une structure qui aurait deux buts : préparer le matériel pédagogique des programmes en français; et mettre en place l'appareil administratif qui verra à l'implantation de la loi 113. Le 10 avril 1974, la Province émet un communiqué officiel annonçant la nomination d'Olivier Tremblay comme coordonnateur du nouveau Bureau de l'Éducation française.

« Il a fait en sorte que le BEF devienne au sein du Ministère une boîte qui aurait un poids important, pas juste un traducteur de programmes anglais », rappelle Jean-Marie Taillefer.

Les premiers conseillers pédagogiques sont embauchés en 1976, alors que les « interlocuteurs », ou agents de développement, débutent leur mandat de « vente » de l'enseignement en français. (lire *Les cinq mousquetaires*)

Pour un réseau d'écoles

Le travail des premiers artisans du BEF s'appuyait sur un rapport intitulé *Pour un réseau d'écoles françaises*. Un rapport qui, pour enrayer l'assimilation, privilégiait les programmes français à 75 % plutôt que les programmes 50-50 hérités de l'ère Roblin. Un choix pas toujours facile à vendre, face à des commissaires frileux et des citoyens craintifs de diviser leur village. Les luttes des parents de l'époque pour leurs écoles s'inscrivent aujourd'hui dans les pages d'histoire de la province, tant du côté francophone que chez l'immersion. Et toujours pas très loin de ces parents, des employés du BEF jouaient dans l'ombre le rôle qui était le leur pour soutenir leurs efforts...

Ce qui a aidé, rappelle Jean-Marie Taillefer et Gilbert Sabourin, ç'a été l'argent du fédéral versé à la Province pour les programmes français et d'immersion. Ce qui a aidé davantage encore, ce fut l'ingénieuse formule de répartition de ces sommes inventée par Antoine Fréchette.

« Avec Gérard Gagnon, Tony Fréchette avait développé une formule, rappelle Jean-Marie Taillefer. Il y avait des octrois de développement et des subventions de maintien. Et les subventions de développement, on ne les remettait pas au programme 50-50. » Une école qui « développait » un programme français recevait ainsi plus d'argent par tête de pipe, ce qui lui permettait l'achat des livres et du nécessaire.



photo : Sylviane Lanthier

Jean-Marie Taillefer feuilletant les pages de *La Liberté*. Le journal a suivi pas à pas les étapes de la création du BEF et les débats suscités sur l'avenir des écoles françaises.

Vers la bureaucratisation

Les premières années du BEF ont été des années de revendication. Le rôle des premiers fonctionnaires tenaient davantage de l'animation sociale que de la bureaucratie. Une position pas toujours facile à tenir, quand elle vous met en porte-à-faux face à votre patron! « En 1978-79, rappelle Jean-Marie Taillefer, on avait regroupé les organismes éducatifs et rédigé un plan d'ensemble pour l'éducation en français au Manitoba. Fortement orienté vers la culture, ce plan s'était rendu au sous-ministre de l'époque, qui avait fait le commentaire : 'What culture's got to do with education?' Ça nous avait frappé. Il y avait des anglophones qui nous disaient : 'What's wrong with assimilation?' »

Mais avec la naissance des écoles françaises, l'organisation des parents en fédération provinciale, l'organisation des commissaires en réseau, bientôt les agents du BEF ont pu rentrer au bercail. La communauté désormais capable d'assumer ses revendications, le Bureau est devenu ce qu'il devait être : un élément important du ministère de l'Éducation, encadrant la pédagogie et la diversité des programmes offerts en français. Au fur et à mesure qu'il établissait sa crédibilité et devenait un incontournable, le BEF s'est aussi imposé comme un exemple de réussite, un symbole que le fait français, au Manitoba, était là pour rester. La prochaine lutte allait être celle de la gestion scolaire. « Dès le départ, c'était ce qu'on entrevoyait, affirme aujourd'hui Gilbert Sabourin. Mais pour lutter pour la gestion, fallait d'abord créer les écoles. »



PÉDAGOGIE

Célébrer, ensemble, l'éducation française!

Que de changements!

Qu'est ce qui a changé en 30 ans dans l'enseignement en français? Paulette Dupuis, Arsène Huberdeau et François Lentz expliquent et racontent l'évolution de la pédagogie depuis la fondation du Bureau de l'éducation française.

Daniel BAHUAUD

« Trente ans, c'est peu dans l'histoire d'une communauté, fait remarquer le conseiller pédagogique au Bureau de l'éducation française (BEF), François Lentz. Mais les changements qui se sont opérés dans le monde de l'enseignement en français depuis la fondation du BEF sont énormes. Ils sont une source d'étonnement et de fierté. »

Évoluant depuis longtemps dans les écoles françaises et d'immersion, Arsène Huberdeau et Paulette Dupuis en savent quelque chose. Ils ont suivi de près, et vécu, ces changements.

« J'ai complété ma certification en Éducation à l'institut pédagogique du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) en 1973, raconte Arsène Huberdeau, aujourd'hui directeur de l'école Saint-Joachim à La Broquerie. C'était la première année du programme, puisque l'enseignement en français n'était devenu légal que trois ans auparavant.

« À l'époque, les enseignants voulant travailler en français n'avaient rien, poursuit-il. Sauf leur gros bons sens! Au niveau du contenu des cours, la programmation était sensiblement la même que dans les écoles anglaises. Mais les éléments culturels pertinents pour les francophones n'existaient pas. L'enseignant transmettait sa culture un peu au pif, par la force de sa propre personnalité et de ses convictions. C'est une vraie bonne chance que le BEF ait été fondé l'année suivante. Depuis, nous avons connu une véritable explosion de programmes d'études. »

Dépourvus de ressources pédagogiques, les école et enseignants se fiaient sur des textes, cahiers de travail et manuels provenant du Nouveau-Brunswick, du Québec ou de France. Tout ça a changé. Le matériel actuel est beaucoup mieux adapté au milieu minoritaire. Par exemple, nos écoles se servent beaucoup plus de matériel littéraire et culturel produit chez nous, par des gens d'ici, qu'il y a 10, 15 ou 20 ans. »

Même son de cloche chez Paulette Dupuis, la directrice de l'école Centrale de la Division scolaire de River East-Transcona. Elle a travaillé de près avec le BEF, en raison de son rôle de liaison entre le BEF et sa division scolaire dans le domaine des programmes d'immersion et de français de base.

« La première école d'immersion a ouvert ses portes en 1978, souligne-t-elle. Au début, les enseignants éprouvaient les mêmes difficultés au niveau de la programmation et des ressources que leurs collègues des écoles françaises. Il fallait traduire les programmes d'études de l'anglais. Mais peu à peu, on s'est rendu compte que nos programmes devaient refléter les visées et approches propres à l'immersion. Il y avait beaucoup d'adaptation à faire, car notre clientèle n'est pas du tout semblable à celle des écoles anglaises ou françaises. L'enseignement d'une deuxième langue demande plus qu'une simple traduction des curriculums. L'élève doit acquérir le vocabulaire avant qu'on ne puisse lui passer du contenu. Notre mission est avant tout linguistique, et non identitaire. »

François Lentz, Paulette Dupuis et Arsène Huberdeau ont vu beaucoup d'autres changements au cours des ans. « Dans la salle de classe, on a vu évoluer les approches pédagogiques, fait remarquer Arsène Huberdeau. Il y a 30 ans, les cours étaient magistraux, l'enseignement du français, plus formel. L'accent était placé sur les connaissances des éléments de la grammaire. Aujourd'hui, c'est la communication qui prime. On tient compte de l'interdisciplinarité des savoirs. L'enseignement en 2005 accorde une plus grande place aux connaissances dites transversales. »

Comme le souligne Paulette Dupuis, la recherche en immersion française a contribué au succès de la pédagogie employée dans ce milieu. « Les études scientifiques ont prouvé que l'immersion fonctionne, souligne-t-elle. Les chercheurs comprennent mieux comment l'acquisition d'une deuxième langue, surtout à un bas âge, contribue au développement du cerveau. On connaît aussi les effets positifs de cet enseignement sur la langue maternelle des élèves qui, j'aimerais le souligner, est de moins en moins l'anglais. Sans parler des bénéfices intellectuels, académiques, sociaux et économiques d'une population bilingue. »



photo : Daniel Bahuaud

Paulette Dupuis : « Les études ont prouvé que l'immersion fonctionne. On comprend mieux les bénéfices de l'acquisition d'une deuxième langue sur le développement du cerveau. »

François Lentz note que l'enseignement en français repose aujourd'hui sur des assises solides, ce qui n'était pas le cas en 1974. « Les écoles françaises et d'immersion sont maintenant des programmes institutionnalisés par le Ministère, souligne-t-il. Environ 5 550 jeunes fréquentent les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). En immersion, on compte près de 18 000 élèves. Et puis il y a les cours de français de base, répandus dans toute la province. Plus de la moitié des élèves manitobains sont exposés au fait français. »

Ce progrès n'aurait pas été possible sans la création d'un réseau pour soutenir l'enseignement en français. « Le réseau est institutionnel et associatif, souligne Arsène Huberdeau. En plus de l'institut pédagogique du CUSB, on a vu la création de la DSFM, de l'association des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba et de la Direction des ressources éducatives françaises, mise sur pied par le BEF. De tels outils expliquent aussi les succès des 30 dernières années. »



BEF ET DSFM

Célébrer, ensemble, l'éducation française!

Partenaires en éducation

Depuis la création de la Division scolaire franco-manitobaine, le Bureau de l'éducation française et ce nouveau partenaire cherchent à collaborer davantage dans l'élaboration de programmes d'études.

Daniel BAHUAUD

L'année 1994 a vu la création de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Dorénavant, l'enseignement du français langue première allait surtout se faire dans les écoles de cette nouvelle institution. Un nouveau joueur arrivait sur le terrain de l'enseignement, et le Bureau de l'éducation française (BEF) devait tenir compte de ses besoins en élaborant ses programmes d'études.

« Ça n'a pas toujours été facile, confie le directeur général du BEF, Raymond Théberge. L'élaboration d'un nouveau partenariat ne se fait pas du jour au lendemain. Surtout qu'une partie seulement de nos objectifs sont identiques. Nous avons tous les deux la mission de répondre aux besoins des élèves dont le français est la langue maternelle. Mais le BEF a également des engagements auprès des écoles d'immersion et des programmes de français de base. Nous répondons au Ministère, tandis que la DSFM est redevable aux parents francophones. Cela étant dit, il nous a fallu établir une relation basée sur le respect de nos différences. Nous réussissons lorsque nous tenons compte de ce que nous avons en commun. »

L'ancien directeur général de la DSFM, Léo Robert, abonde dans le même sens. « La DSFM a un mandat particulier et unique, qui parfois chevauche celui du BEF, rappelle-t-il. Mais au début, je crois que plusieurs estimaient que le BEF devait être une autre institution strictement au service de notre communauté. Après tout, les Franco-Manitobains n'avaient-ils pas créé le BEF pour faire avancer la cause francophone dans la province et, par extension, notre communauté? Le nouveau venu voulait prendre toutes les bébelles, en raison des droits constitutionnels des parents. Ce n'était pas une question de mauvaise volonté. Il y avait surtout un problème de communication.

« La situation se complique quand ont se rappelle que la DSFM, bien qu'elle englobe la grande majorité des écoles françaises, n'est pas responsable de toutes ces écoles. Certaines communautés, pour tout un éventail de raisons, ont choisi de demeurer au sein de leurs divisions scolaires locales. Songeons à Somerset, Saint-Malo et même quelques écoles urbaines, comme l'école Provencher. C'est compliqué, non seulement pour le BEF qui doit dialoguer avec chacune des divisions scolaires, mais pour la DSFM, puisque le Ministère ne lui a jamais accordé l'exclusivité de l'enseignement français. »

Raymond Théberge estime que BEF et la DSFM ont beaucoup cheminé depuis 1994, grâce en grande mesure à un dialogue plus ouvert et posé. « Nous avons fait énormément de progrès en faisant de l'écoute active et en respectant la mission de l'autre, souligne-t-il. Nous savons que la DSFM cherche à développer la communauté franco-manitobaine par le biais de l'éducation. Notre défi à nous, c'est de se rappeler que les programmes d'études doivent refléter cet objectif.

« Ce travail n'est pas toujours évident, car la communauté francophone n'est plus aussi homogène qu'elle ne l'était, poursuit-il. Quelles sont les valeurs de la francophonie manitobaine, surtout dans un milieu en constante évolution? S'agit-il de la transmission d'un patrimoine, d'un vécu collectif traditionnel? Ou s'agit-il d'agrandir l'espace francophone? Et si c'est les deux, comment développer une programmation appropriée? Et où allons-nous chercher les ressources pour le faire? »

La mise sur pied du programme de phase d'accueil qui, en 1994, était un concept pédagogique nouveau, fait partie des collaborations qui ont porté fruits. « Le BEF a donné carte blanche à la DSFM, explique Léo Robert. Après plusieurs années d'expérimentation et d'essais, les enseignants savaient ce qui fonctionnait et ce marchait moins bien. C'est alors que le BEF a formalisé cette programmation, en utilisant nos programmes pilotes. Ce projet a encouragé un dialogue positif. Il y avait plusieurs comités conjoints, ce qui facilitait la communication. »

La DSFM a réussi à développer plusieurs cours d'enseignement à distance reconnus par le Ministère. Sans parler de son cours de tourisme, un programme d'études adapté d'un cours conçu en Alberta.

Autre réussite : l'arène politique. « C'est toujours bien d'avoir un allié, soutient Léo Robert. À mesure que nos rapports devenaient plus étroits et amicaux, on s'est aperçu que le BEF nous appuyait dans nos rencontres avec d'autres ministères. Nous avions beaucoup de difficulté à obtenir des infirmiers francophones pour nos écoles. Le BEF a facilité nos rencontres avec le ministre de la Santé, de services à la famille et du logement. On a eu nos infirmiers francophones. »

Léo Robert et Raymond Théberge s'entendent pour dire que la relation entre les deux institutions a évolué de façon très positive. « Notre collaboration a mené à plusieurs réussites, souligne Léo Robert. Et on n'a plus besoin de nous rappeler nos missions respectives. Éventuellement, nous voudrions établir des partenariats – qui sont plus que des collaborations – surtout dans le domaine des programmes d'études, et avant tout dans le domaine des cours de français et de sciences humaines. C'est important de raconter notre histoire à nos élèves. Jusqu'ici, les profs de sciences humaines qui parlent de la communauté franco-manitobaine le font de leur propre chef. Il faudrait systématiser cet enseignement. »

Raymonde Théberge se dit optimiste quant aux résultats que peuvent obtenir le BEF et la DSFM en préconisant des liens plus étroits. « Depuis un an, nous misons davantage sur la concertation avec la direction de la DSFM, déclare-t-il. Notre but est de mieux comprendre ses besoins en programmation et en financement. Les consultations entre comités ne font que s'accroître. Et les discussions formelles et informelles entre les joueurs individuels sont des plus cordiaux. Je crois que nous sommes bien placés pour faire de bien bonnes choses. »



photo : Daniel Bahuaud

Raymond Théberge : « Créer des programmes pour la DSFM n'est pas toujours évident, car la communauté francophone n'est plus aussi homogène qu'elle ne l'était. Comment développer une programmation appropriée? Et où chercher les ressources pour le faire? C'est ce qu'ensemble, nous essayons de faire. »



SOIRÉE DES RETROUVAILLES

Célébrer, ensemble, l'éducation française!

Le party du 24 mai

30 ans, ça se fête! Et justement, le comité organisateur du BEF préparer une fête haute en couleurs qui aura lieu le 24 mai.

Sylviane LANTHIER

« On aimerait avoir tout le monde! » lance Huguette Trudel. L'adjointe administrative au sous-ministre adjoint aimerait bien que la salle Jean-Paul-Aubry soit remplie à pleine capacité le 24 mai au soir, pour la grande célébration qui soulignera le 30e anniversaire du Bureau de l'Éducation française.

Plus de 200 personnes ont travaillé au BEF au cours des ans. C'est en partie à elles, mais aussi à toutes personnes qui voudraient se joindre à ces retrouvailles, que s'adresse cette soirée. « Les billets partent vite, indique Huguette Trudel. Il y a beaucoup d'organismes comme la Société franco-manitobaine, le Collège universitaire de Saint-Boniface ou Canadian Parents for French, qui nous ont déjà indiqués qu'ils seraient là. »

La soirée commencera à 19 h 30 avec un accueil en musique assuré par David Larocque et son orchestre. À 20 h 15, la partie formelle de la soirée débutera avec le mot de bienvenue du sous-ministre adjoint, Raymond Théberge, suivi de la présentation d'une vidéo d'environ 20 minutes, qui permettra de revoir l'histoire du BEF. « On a fait cette vidéo avec des documents d'archives que nous a prêtés la télé de Radio-Canada », précise Huguette Trudel. La vidéo montre aussi des extraits d'une dizaine de témoignages des artisans du BEF. « Ce sont des personnes qui ont travaillé au BEF ou des gens de la communauté. »

Après la partie formelle, on passera aux retrouvailles comme telles : « On a laissé aux gens du temps pour la jasette et le plaisir! », assure Huguette Trudel.

Fait à signaler, on pourra aussi entendre et entonner la chanson thème du 30e, une composition de Jacques Dorge.



photo : Sylviane Lanthier

Huguette Trudel : au BEF depuis 30 ans.

Célébrer les artisans

Le 6 décembre prochain, Huguette Trudel célébrera aussi une date marquante pour elle : ses 30 ans de services au Bureau de l'éducation française! « J'étais là quand le Bureau a été établi en 1974 », mentionne-t-elle. Les quelques 200 personnes qui ont franchi les portes du Bureau au fil des ans pour y travailler, elle les a toutes connues, du premier coordonnateur Olivier Tremblay au sous-ministre adjoint actuel Raymond Théberge, en passant par les 65 personnes qui composent en moment les membres du personnel.

« En 30 ans, on a fait beaucoup de progrès, constate-t-elle. Il y a eu des initiatives importantes pour l'avancement du français. On n'a qu'à penser au dossier de la gestion scolaire. Les gens n'ont pas lâché et on a abouti avec quelque chose de bien pour les enfants. Dans le domaine de l'immersion aussi, il y a eu un énorme élan au cours des années 80.

« On peut être fier de nos accomplissements! Ce qui m'a marquée beaucoup, c'est tous ces gens-là que j'ai pu rencontrer et qui ont fait un bout de chemin ici. On a un bagage riche d'expériences. »



HISTOIRE

Célébrer, ensemble, l'éducation française!

Faits saillants et dates marquantes

1970. L'Assemblée législative approuve à l'unanimité des amendements à l'article 258 de la *Loi sur les écoles publiques* et reconnaît officiellement l'anglais et le français comme langues d'enseignement au Manitoba.

1972-1973. La Section française des programmes d'études du ministère de l'Éducation est dirigée par Arthur Corriveau.

juin 1973 – Remise du Rapport Tremblay au gouvernement provincial recommandant la mise en œuvre des amendements à la *Loi sur les écoles publiques.*

septembre 1973 – Réunion tenue au Palais législatif avec des représentants du gouvernement, dont Edward Schreyer (premier ministre), Laurent Desjardins, Ben Hanuschak et René Chartier, et des représentants de la communauté franco-manitobaine, dont les président et vice-président de la Société franco-manitobaine, le Collège universitaire de Saint-Boniface, le président du Comité consultatif en langue française, le président de l'Association des commissaires d'écoles françaises, et le président des Éducateurs franco-manitobains. Les recommandations du Rapport Tremblay sont approuvées en principe.

février 1974. Entente entre le Québec et le Manitoba permettant l'embauche contractuelle d'Olivier Tremblay pour la mise en œuvre des recommandations.

10 avril 1974. Olivier Tremblay est nommé coordonnateur du Bureau de l'éducation française.

août 1974. Préparation du cadre de travail 1974-1979.

11 octobre 1974. Dépôt au Conseil du Trésor du budget 1974-1975 du Bureau de l'éducation française.

28 octobre 1974. Décret en conseil MC33/74-6(a) approuvant l'établissement du Bureau de l'éducation française.

juin 1976. Raymond Hébert est le premier à occuper le poste de sous-ministre adjoint du Bureau de l'éducation française.

juillet 1979. Ronald J. Duhamel est nommé sous-ministre adjoint.



Archives La Liberté

Raymond Hébert : le premier à occuper le poste de sous-ministre adjoint. Un poste clé qui assure l'accès direct au sous-ministre et au ministre, et qui facilite donc le positionnement du BEF comme un élément important du ministère de l'Éducation.

printemps 1982. Le Ministère fait du Bureau de l'éducation française une division.

septembre 1982. Guy L. Roy est nommé sous-ministre adjoint.

décembre 1982. Le Centre de ressources, aujourd'hui la Direction des ressources éducatives françaises, est intégré au Ministère.

1983. Promulgation du document *Policy for Basic French* (révisé en 1990).

mai 1984 – Promulgation de la *Politique curriculaire pour l'éducation en français langue maternelle.*

janvier 1994. La Division scolaire franco-manitobaine voit le jour.

septembre 1996. Promulgation de la *Politique curriculaire pour le Programme d'immersion française* (révisée en 1999).

2004. Promulgation des *Lignes directrices concernant l'enseignement du français de base – Guide à l'intention des divisions et districts scolaires.*

mai 2004. Raymond Théberge est nommé sous-ministre adjoint.



ENSEIGNEMENT

Célébrer, ensemble, l'éducation française!

La grande histoire de l'immersion au Manitoba

Comment le mouvement des écoles d'immersion est-il né au Manitoba? Quels sont les défis auxquels se sont mesurés ceux et celles qui ont travaillé à la mise en place de ces écoles? Deux de ses artisans nous en parlent.

Sophie ALLARD

L'enseignement du français langue seconde a constitué l'un des importants chevaux de bataille du Bureau de l'éducation française (BEF). La mise en place d'un réseau d'écoles d'immersion au Manitoba dans les années 1970, bien que désiré par un nombre grandissant de familles anglophones, a suscité de vifs débats au sein des communautés de langue anglaise et française de la province.

Le bilinguisme, un avantage

Ancien conseiller pédagogique au BEF, Ernest Molgat se rappelle que bon nombre de parents anglophones à cette époque s'étaient âprement battus pour offrir à leurs enfants une éducation en français.

« Des pétitions en ce sens circulaient, dit-il. Des familles anglophones réclamaient de plus en plus des écoles d'immersion. Les anglophones commençaient à voir les avantages du bilinguisme, ne serait-ce que pour travailler dans la fonction publique fédérale. Cela a favorisé l'émergence d'un réseau organisé d'écoles d'immersion. »

Directrice de la toute première école d'immersion manitobaine, sœur Léonne Dumesnil se souvient toutefois des remous provoqués par son ouverture. « L'école Sacré-Cœur de Winnipeg était à la base une école catholique, explique-t-elle.



Photo : Université du Manitoba

Sœur Léonne Dumesnil.

photo : Sophie Allard

Ernest Molgat.

En 1973, sous les pressions de parents anglophones, la Division scolaire Winnipeg One avait décidé d'en faire une école d'immersion. Et comme à chaque fois, lorsqu'il y a de la nouveauté, cela crée une certaine commotion. Certains ont craint toutes sortes de choses et il y a eu une certaine forme d'opposition. »

Ernest Molgat opine : « On sentait de l'hostilité face aux francophones. Jusqu'à un certain point, c'était presque mal vu de faire la promotion de l'immersion. De part et d'autre, chez les francophones et les anglophones, il y avait la crainte de perdre des privilèges. Le BEF a dû faire beaucoup de travail de sensibilisation et de conscientisation, et démontrer que l'apprentissage d'une langue seconde était à l'avantage de tous, pas le contraire. »

« Le gros travail a été de faire comprendre aux gens que le fait d'apprendre une seconde langue ne signifiait pas pour autant qu'on allait perdre sa langue maternelle », ajoute la religieuse.

Tout à faire

Mais pour offrir des classes d'immersion, encore faut-il avoir sous la main des enseignants formés pour dispenser cette matière. Une tâche difficile, rappelle Ernest Molgat. À cette époque, aucune université manitobaine ne dispensait de cours de pédagogie axés sur l'enseignement en classe d'immersion. Une lacune à laquelle il a fallu vite palier.

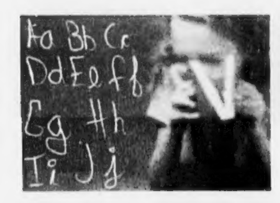
« Cela a d'ailleurs été un de mes mandats du BEF, explique Ernest Molgat. Il a fallu faire la promotion de la pédagogie en immersion, parce que l'approche pédagogique employée par ses professeurs n'est pas la même que celle utilisée dans les classes de langue maternelle. »

Par la suite, le BEF a dû s'attaquer à un autre défi de taille : bâtir des programmes d'enseignement adéquats. Une source de tiraillement, se souvient Ernest Molgat. « Je me faisais souvent demander quelle histoire nous allions enseigner : celle des francophones du Québec ou celle des anglophones hors-Québec!, se rappelle-t-il en riant. C'était comme si les gens redoutaient d'y laisser une partie de leur culture, une partie d'eux-mêmes, s'ils optaient pour l'immersion. »

Les parents anglophones dont les enfants fréquentaient l'immersion craignaient également ne pas pouvoir leur venir en aide, notamment avec les devoirs. « Comment vais-je aider mon enfant si je ne parle pas français? J'ai dû répondre à cette question des milliers de fois », lance Sœur Léonne Dumesnil.

« Je leur répondais alors : pour que votre enfant joue du piano, est-ce que vous devez en jouer vous aussi? Pour que votre enfant développe des compétences en informatique, est-ce que vous devez d'abord maîtriser ces compétences? Bien sûr que non. Je leur disais aussi : les devoirs, cela sert à réviser ce qui a été vu en classe durant la journée. Si votre enfant a tel devoir à faire, il va le comprendre et se débrouiller... En fin de compte, je crois que les parents avaient surtout besoin d'être rassurés. »

Pour Sœur Léonne Dumesnil, il ne fait pas de doute qu'une grande part de la réussite des écoles d'immersion au Manitoba revient aux parents. « Bien entendu, il ne faut pas sous-estimer le travail des enseignants et de tous ceux qui ont travaillé à la mise en place de ces écoles, observe-t-elle. Mais le fait que les parents anglophones ont délibérément choisi d'y inscrire leurs enfants a certainement été une des clés du succès. Ils se sont beaucoup impliqués et savaient pourquoi ils avaient fait ce choix. »



PROGRAMMES D'IMMERSION

Célébrer, ensemble, l'éducation française!

Élargissement de l'espace francophone

30 ans plus tard, comment les programmes d'immersion ont-ils changé le Manitoba?

Christianne HACAULT

Depuis plus de 30 ans, les programmes d'immersion offerts dans des écoles manitobaines ont contribué à la formation de milliers de personnes bilingues. Programme d'études qui a trouvé sa niche au sein du système d'éducation, l'immersion française est devenue un outil indispensable à la promotion de la dualité linguistique du Canada. « C'est le rêve de Trudeau qui se réalise, estime la professeur en éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Gestny Ewart. C'est un investissement solide dans l'avenir du Canada en tant que pays multiculturel et bilingue. » L'immersion française a augmenté le taux de bilinguisme ches les jeunes anglophones à l'échelle du pays et a permis à toute une génération d'être sensibilisée à la réalité francophone.

Une idée qui a fait du chemin

Le programme a connu une popularité grandissante depuis l'ouverture de la première école d'immersion française en 1973. Lors de sa deuxième année d'existence au Manitoba, 652 élèves étaient inscrits à un programme d'immersion, soit 0,29 % de la population étudiante. Le programme a connu son apogée au début des années 90, lorsque plus de 10 % de la population étudiante y était inscrite. Aujourd'hui, le nombre d'inscriptions se maintient même si la population étudiante diminue.

Les raisons qui motivaient autrefois les parents à inscrire leurs enfants à un programme d'immersion, des raisons économiques et culturelles, sont toujours aussi pertinentes aujourd'hui. Les diplômés bilingues ont plus d'options sur le marché du travail, et l'apprentissage du français leur permet de développer une meilleure appréciation de la culture francophone. De plus, les nombreuses études faites sur les effets de cette méthode d'enseignement sur le développement des enfants ont également donné un poids scientifique à des motivations cognitives et sociales. Le meilleur moment pour l'apprentissage d'une langue seconde est lorsqu'un enfant est âgé de moins de 10 ans en raison des capacités du cerveau humain à cette période de la vie, explique la directrice des services de soutien en éducation au BEF, Jacqueline Gosselin. « L'immersion contribue aussi au développement social de l'enfant en l'encourageant à devenir citoyen du monde. Le bilinguisme apporte une ouverture sur le monde en facilitant la communication et la collaboration », dit-elle.

Le fait de vivre et d'étudier deux cultures en même temps contribue aussi à la tolérance de l'élève. « Ça lui permet de comprendre la réalité francophone, mais aussi celles d'autres cultures, explique Gestny Ewart. Ça lui permet de comprendre comment quelqu'un peut voir les choses différemment. Les élèves sont aussi beaucoup plus conscients de leur propre culture et langue, puisqu'ils sont toujours en train de la comparer à une autre. » Aujourd'hui, 86 % des Manitobains croient qu'il est important que leurs enfants apprennent une deuxième langue. Parmi les anglophones de la province, 75 % croient que le français est la langue seconde de choix.

Élargir l'espace francophone

Les programmes d'immersion font la promotion du français et, par le fait même, contribuent à la vitalité des communautés francophones. « Grâce à une présence accrue de personnes sachant s'exprimer en français, les services dans les deux langues officielles commencent à se faire voir à l'extérieur des institutions publiques, note Jacqueline Gosselin. Et ce ne sont pas seulement les grosses sociétés qui offrent des services en français. On peut aussi se faire servir en français au restaurant ou chez le coiffeur. La qualité de vie est donc améliorée pour tout le monde. » En retour, une plus forte présence de la francophonie permet une meilleure immersion aux élèves et offre aux diplômés la chance de continuer à vivre dans les deux langues, de vivre la langue et la culture au-delà des murs des salles de classe.

Selon le sous-ministre adjoint au BEF, les programmes d'immersion ont permis de normaliser le français comme langue de travail. « Ça a brisé les barrières entre le français et l'anglais, estime Raymond Théberge. La question de la langue est beaucoup moins conflictuelle qu'elle ne l'était avant. Cela a contribué à ce que le bilinguisme devienne une valeur canadienne. »

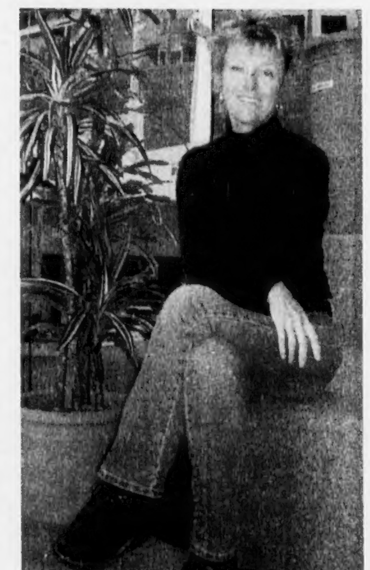


photo : Christianne Hacault

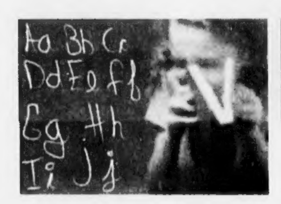
Professeur en éducation au CUSB, Gestny Ewart affirme que le bilinguisme que promeut l'immersion contribue à la richesse et l'identité du pays.

Les universités francophones en milieu minoritaire, comme le CUSB et la Faculté Saint-Jean à Edmonton, sont aussi appelées à accueillir de plus en plus de francophiles. « Les diplômés d'immersion sont fiers de pouvoir s'exprimer dans les deux langues, remarque Gestny Ewart. Ce qui est encourageant, c'est que ces écoles commencent à produire leurs propres enseignants, c'est-à-dire des diplômés qui retournent enseigner dans les écoles d'immersion. » Au CUSB, 25 % des étudiants sont diplômés d'écoles d'immersion. Dans la faculté d'éducation, cette proportion grimpe à 50 %.

La multiplication de francophiles encourage l'épanouissement de la communauté francophone en changeant la donne des mariages exogames. « Il y a beaucoup plus de chances que le français soit la langue parlée à la maison si un francophone épouse un francophile, estime Gestny Ewart. Si un parent a déjà vécu l'expérience d'une école d'immersion, il y a moins d'inquiétudes que l'enfant ne soit pas capable de bien s'exprimer en anglais. »

Impact de l'immersion en chiffres

5 millions	Nombre de Canadiens pouvant s'exprimer dans les deux langues officielles
317 000	Nombre de Canadiens inscrits à un programme d'immersion, soit 6 % de la population étudiante.
103 000	Nombre de Manitobains pouvant s'exprimer dans les deux langues officielles.
17 451	Nombre de Manitobains inscrits à un programme d'immersion, soit 9,46 % de la population étudiante.
96	Nombre d'écoles offrant un programme d'immersion française au Manitoba. Ces écoles sont réparties dans 20 divisions scolaires.



IMMERSION
NATIONAL

Célébrer, ensemble, l'éducation française!

Le BEF respecté sur la scène nationale

Si le Bureau de l'éducation française a joué un rôle majeur au Manitoba, son impact s'est aussi fait sentir sur la scène nationale.

Sophie ALLARD

Depuis 30 ans, le Bureau de l'éducation française et ses artisans ont entre autres conseillé le ministre de l'Éducation du Manitoba au sujet des politiques en matières d'éducation française et de français langue seconde. Mais il ne faudrait pas ignorer que le BEF, de par ses actions, connaît aussi un rayonnement important d'un bout à l'autre du pays.

Le BEF, explique un de ses anciens sous-ministres adjoints, Guy Roy, a poursuivi à l'extérieur de la province des activités qui lui ont permis d'acquérir une notoriété et un respect importants. Le Bureau a notamment participé à l'élaboration de projets éducatifs qui ont ensuite été exportés dans d'autres provinces canadiennes.

C'est le cas, dit Guy Roy, du *Protocole de collaboration concernant l'éducation de base dans l'Ouest canadien, Maternelle - 12e année.* (1) Ce partenariat établi entre les provinces de l'Ouest et les territoires du Nord canadiens a ouvert la voie à une collaboration entre les provinces dans le domaine de l'éducation. La signature, en décembre 1993, de ce protocole a marqué le début de projets de développement conjoints en éducation pour les quatre provinces de l'Ouest et les deux territoires (ministère de l'Éducation du Manitoba).

« Je pense qu'il n'y a pas une instance ministérielle dans l'Ouest et le Nord (du Canada) qui a entrepris et géré autant d'initiatives que le BEF avec une relativement petite équipe », dit Guy Roy à ce sujet.

Le BEF a également mis la main à la pâte dans le *Projet pancanadien en science* (mis en place dans les années 1990) : une première au pays. Dans le cadre de ce projet commun, le Conseil des ministres de l'Éducation s'était entendu pour coopérer en vue d'améliorer la culture scientifique des élèves.

Le cadre établi reposait sur quatre principes de base de l'enseignement des sciences : les habiletés, les connaissances, les attitudes, et les rapports entre la science, la technologie, la société et l'environnement. Il délimitait le parcours d'apprentissage des élèves de la maternelle à la 12e année, et identifiait les applications de la science à l'échelle locale, régionale, nationale et globale.

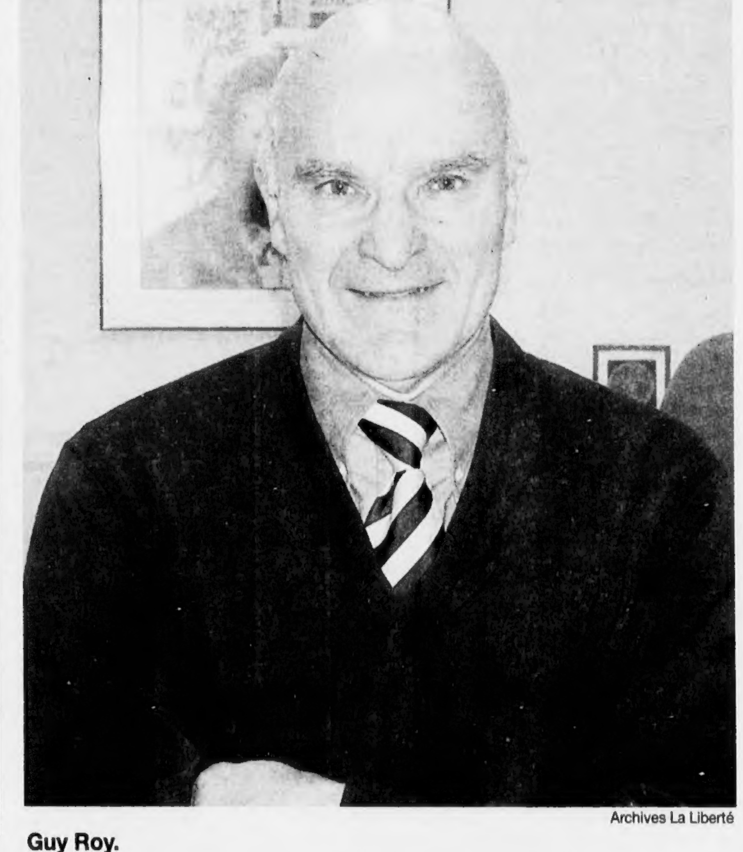
Autre projet dans lequel le BEF s'est investi : le projet de francisation. Ce projet a fait en sorte que les conditions d'apprentissage du français langue première dans les écoles francophones en milieu minoritaire favorisent davantage l'amélioration du rendement scolaire.

Un privilège

Tout au long de sa carrière au BEF, Guy Roy a senti que la réputation d'excellence du Bureau à l'échelle nationale n'a cessé d'aller en grandissant. « Nous sommes très privilégiés au Manitoba d'avoir une instance comme le BEF, dit-il, parce que nous avons certaines ressources très ciblées et une autorité pour répondre aux responsabilités qui nous sont confiées, ce qui n'est pas toujours le cas ailleurs. »

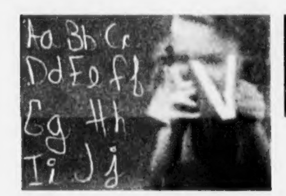
« J'ai assisté aux conseils des ministres de l'Éducation depuis 1979 et je peux dire, sans équivoque, que le BEF dans ce forum est extrêmement respecté, poursuit Guy Roy. La preuve, c'est qu'on lui a confié des projets importants (...) qui ont permis un grand rayonnement à l'échelle communautaire, provinciale, nationale et je dirais même internationale. »

(1) Au mois de décembre 1993, les ministres de l'Éducation de l'Alberta, de la Colombie- Britannique, du Manitoba, de la Saskatchewan, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon ont signé le Protocole de collaboration concernant l'éducation de base dans l'Ouest canadien, Maternelle - 12e année. Le Nunavut s'est joint au POC en février 2000.



Archives La Liberté

Guy Roy.



BUREAU DE L'ÉDUCATION FRANÇAISE

Célébrer, ensemble, l'éducation française!

Perspectives d'avenir

Que nous réserve l'avenir dans le domaine de l'enseignement en français? Raymond Théberge, François Lentz et Arsène Huberdeau discutent des défis qu'il faudra relever lors de la prochaine décennie.

Daniel BAHUAUD

« D'ici 2013, la moitié des finissants des écoles du Manitoba seront bilingues, affirme le directeur du Bureau de l'éducation française (BEF), Raymond Théberge. De plus, 80 % des élèves issus des milieux minoritaires seront inscrits dans les écoles de langue minoritaire. Voilà deux grands objectifs que nous nous sommes fixés ici au BEF. »

Pour réaliser cette vision d'avenir, il faut de l'argent. Et le BEF poursuit avec énergie sa recherche des fonds qui assureront un financement stable pour l'enseignement du français langue maternelle et seconde. « Nous négocions présentement avec Ottawa un protocole dans le domaine des langues officielles en éducation, souligne Raymond Théberge. Pour y arriver, il nous faut poursuivre et maintenir un dialogue franc et productif avec Patrimoine Canada, pour que nous nous entendions sur les montants des contributions fédérales. »

Nouveau souffle

« Ce que nous cherchons, ce sont les moyens nécessaires pour réaliser plus qu'un simple maintien du statu quo, poursuit-il. Nous voulons donner un nouveau souffle à tous les programmes. Prenons le cas de l'immersion française. Dans le passé, il y a eu une expansion importante de la clientèle de ce programme. Ensuite, ça a plafonné. Si nous ne voulons pas que nos écoles se vident, il nous faut remettre les pendules à l'heure. En ce moment, nous travaillons à ce que les programmes d'études soient pertinents aux réalités d'aujourd'hui et qu'ils répondent aux besoins des jeunes de 2005. Cela veut dire de la programmation nouvelle accompagnée de stratégies pédagogiques visant à réduire le décrochage. Cela veut également dire rejoindre la population immigrante. Il nous faut établir une relation avec les nouveaux Canadiens. »

Conseiller pédagogique au BEF, François Lentz voit la situation du même œil. « Beaucoup a été fait, beaucoup reste à faire, soutient-il. Un des grands défis, surtout dans le milieu minoritaire francophone, est de déscolariser l'apprentissage du français. C'est essentiel. En élaborant de nouveaux programmes d'études, ou en remettant les anciens à jour, il nous faut absolument trouver des moyens de faire en sorte que les élèves n'associent pas le français qu'au seul milieu scolaire. C'est certain que la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) possède les ressources structurelles pour réaliser cet objectif. Mais nous au BEF pouvons l'appuyer dans sa réflexion pédagogique orientée sur la réussite identitaire. »

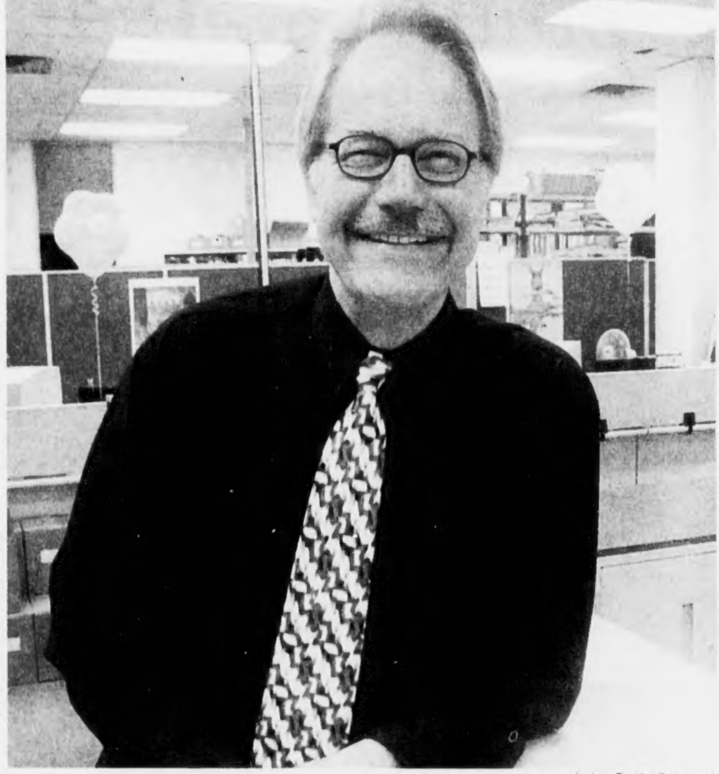


photo : Daniel Bahuaud

François Lentz : « Beaucoup a été fait, beaucoup reste à faire. »

Directeur de l'école Saint-Joachim de la DSFM, Arsène Huberdeau estime que le milieu scolaire dans son ensemble doit tenir compte des changements énormes qui se sont opérés du côté des communications et des médias. « À mon avis, c'est le plus grand défi à relever, lance-t-il. Si on veut encourager la construction d'une identité francophone, il faut à tout prix faire appel aux médias et aux nouvelles technologies dans lesquels baignent nos élèves. Quand le BEF a été fondé, la plupart des jeunes avaient accès à trois postes de télé. Il n'y avait pas d'ordinateurs, ni d'Internet. Ils ne pouvaient pas réaliser des productions vidéo ou audio-visuelles comme le font les élèves d'aujourd'hui. Il faut incorporer ces outils dans nos démarches pédagogiques. »

L'union fait la force

Pour réaliser cette brochette d'objectifs, le BEF s'est donné le mandat d'établir plus de partenariats avec les intervenants dans l'éducation en français: parents, divisions scolaires, associations professionnelles et institutions gouvernementales. « Personne ne peut se permettre de faire cavalier seul, insiste Raymond Théberge. L'avenir, c'est le travail d'équipe. Nous avons créé deux comités consultatifs, un pour la langue maternelle, l'autre pour la langue seconde. L'idée est que le dialogue nous permettra de garder une oreille sur le terrain, pour mieux comprendre ce qu'il y a à l'horizon. Et puis ensuite, en équipe, trouver des solutions à ces nouveaux défis. »

Un défi incontournable : l'éventuelle pénurie d'enseignants. D'ici 2010, plus de 40 % du corps enseignant pourra prendre sa retraite. Résultat : la qualité de la formation initiale et continue des nouveaux enseignants est encore plus importante. « Une génération de professionnels quittera le milieu scolaire, souligne Arsène Huberdeau. C'est un groupe de gens très expérimentés et dévoués. C'est la génération qui a mis sur pied le BEF et un bon nombre de nos institutions. Il faut transmette leur engouement pour l'enseignement aux jeunes qui les suivront. Leur faire comprendre qu'être enseignant, c'est plus qu'un métier. C'est une vocation. Et puis il faudra les appuyer, à toutes les étapes de leur vie professionnelle. »

« C'est précisément pour cela que nous croyons en l'efficacité des partenariats, souligne Raymond Théberge. Ensemble, nous pourrons outiller les jeunes pédagogues pour qu'ils bâtissent sur nos acquis. Et puis évidemment, à l'interne, il y a bien des moyens pour soutenir les enseignants dans leur travail. D'abord, c'est très important que nous gardions la Direction des ressources en éducation française (DREF) à jour. La DREF, c'est un outil puissant. Et puis il y a les programmes d'études. Nous devons continuer à faire en sorte qu'ils soient bien adaptés au 21e siècle.

« C'est à nous tous de continuer à donner une crédibilité à l'enseignement du français au Manitoba, poursuit-il. On a en place tous les éléments qu'il nous faut pour assurer chez nous l'épanouissement de la langue de Molière. »